



Mûrement
réfléchir
avant
de décider
ABDELHAMID
ABDEDDAÏM

Entre nécessité économique
et sécurité juridique
SAHEB BACHAGHA



Des petits pas
au Grand pas
BACHIR BEN NADJI



Vrais désarrois,
fausses certitudes
SALIM METREF



Les massacres
du 17 Octobre, des bobards,
selon Marine Le Pen
ABDELKADER LEKLEK



Des intellectuels
et de la
Guerre
d'Algérie
AKRAM
BELKAÏD



Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

ACTUALITE VUE
AUTREMENT

P.7 à 16

MONSIEUR LA SCIENCE, AU PAYS DES RUMEURS

OMAR CHAALAL

AU PAVILLON DES ANGOISSÉS

EL YAZID DIB

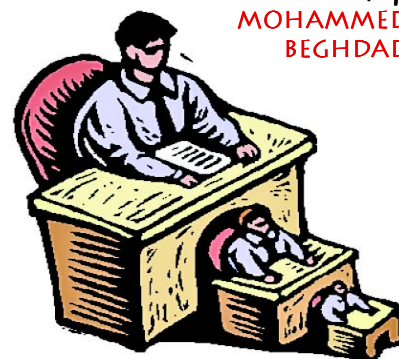
DE L'INFLATION GALOPANTE À L'HYPERINFLATION STRUCTURELLE ?

MOURAD BENACHENHOU



En dehors
des réalités
et l'actualité
A. BRAHIMI

Les commandements du chef
MOHAMMED
BEGHDAD



Des textes si importants,
et si inutiles
ABED CHAREF



La question malienne
va dominer les rencontres
franco-algériennes
de début décembre
PIERRE MORVILLE



D'une politique culturelle
coloniale à une politique
culturelle hégémonique
AMMAR KESSAB



Livres : l'amour
est dans le pré
BELKACEM
AHCENE-
DJABALLAH



Conférence de presse du ministre égyptien
des Affaires étrangères

Du pétrole algérien raffiné en Egypte

**En quelques heures, officiels algériens
et égyptiens ont conclu des accords
de partenariat dans plusieurs secteurs
économiques avec, en prime,
un accord important dans le raffinage
du pétrole brut algérien dans
les complexes égyptiens.**

Ghania Oukazi

Pour une première visite après un gel sans précédent, l'Egypte est décidée à mettre le paquet pour décrocher d'importants accords de partenariat avec l'Algérie. Il faut croire qu'Alger n'a pas lésiné sur les moyens diplomatiques pour convaincre un pays comme l'Egypte dont l'expérience dans, entre autres, la construction et la maîtrise des technologies modernes, n'est pas à démontrer. La nomination d'un nouvel ambassadeur, il y a moins d'une année, en la personne de Nadir Laarbaoui, semble avoir bien dégelé l'atmosphère entre les deux parties. Le Premier ministre égyptien était accompagné de pas moins de 6 ministres et d'une vingtaine d'hommes d'affaires. Le changement de président de la République en Egypte a certainement joué dans cette relance « immédiate ».

D'autant que les deux pays ont beaucoup à faire pour fructifier leurs échanges qui n'équivalent, selon le MAE égyptien, qu'à 1,13 milliard de dollars. Les nombreux et importants projets de partenariat sur lesquels ils se sont entendus, pour cette fois, démontrent donc leur volonté de les renforcer et de les diversifier. « Les deux économies sont complémentaires et non concurrentielles, chacune a de quoi faire profiter l'autre, ce que veut l'Egypte se trouve en Algérie et réciproquement », a expliqué, mardi, Amr Kamel, lors d'une conférence de presse qu'il a animée conjointement avec son homologue algérien, à la résidence d'Etat « El Mithak ». Il a fait savoir que son pays importe de grandes quantités de gaz butane de l'Algérie et qu'ils se sont entendus, tous les deux, pour faire raffiner le pétrole brut algérien dans les raffineries égyptiennes. Raffinage que l'Algérie voulait entreprendre depuis de longues années mais n'avait pas trouvé le partenaire qu'il fallait pour le faire. « Nous allons envoyer le pétrole brut algérien en Egypte pour le raffiner et avoir du gazoil et d'autres dérivés, c'est un accord qui a une très grande importance », a déclaré Medelci. Il a précisé que l'Algérie couvre 50% des besoins égyptiens en GPL. « Sur une demande égyptienne, nous avons décidé d'augmenter cette coopération dans l'énergie de 50% de plus pour permettre au marché local de se développer », a-t-il affirmé.

Les sociétés égyptiennes de construction vont, par ailleurs, réaliser en l'Algérie, selon Amr Kamel, « tout un quartier de logements sans compter des accords sur lesquels nous nous sommes entendus, dans l'Agriculture saharienne, les produits pharmaceutiques, l'énergie, la protection des données technologiques dans laquelle l'Egypte a une grande expérience. » Il a, en outre, affirmé que l'Algérie veut aussi profiter de l'expertise égyptienne pour réaliser des zones industrielles. L'Algérie a convenu de livrer un million et demi de tonnes métriques

de gaz butane par an à l'Egypte au lieu d'un million actuellement. Un accord préliminaire a aussi été conclu, entre les deux pays, dans le domaine des produits chimiques. Medelci fera savoir qu'« un mémorandum devra être signé, dans les prochains mois, entre les deux pays, pour donner un nouvel élan à la coopération dans le domaine technologique pour renforcer Sidi Abdallah et lancer d'autres expériences. »

DES FACILITATIONS POUR L'OBTENTION DU VISA ÉGYPTIEN

« Les deux parties étudient les possibilités pour travailler ensemble et les préciseront après l'Aïd, il y aura des rencontres pour cela », a dit Medelci. Il a soutenu que « les relations entre les deux pays doivent être diversifiées, dans les hydrocarbures, l'industrie, les services, le commerce, la culture, le tourisme et voulons que la Zone arabe de libre échange (ZALE) soit renforcée, nous étudions ensemble toutes les possibilités pour l'élargir ». Ils ont décidé en premier, de revoir la liste des marchandises commercialisées dans le cadre de la ZALE. « Nous allons revoir la liste négative de ces marchandises, en fonction des intérêts des deux pays », a noté le MAE égyptien. « Notre industrie cherche à se diversifier en quantité et en qualité, l'Egypte va nous accompagner, elle est présente dans plusieurs domaines », a indiqué Medelci.

Des accords devront être aussi conclus dans les domaines des matériaux de construction et des textiles. Il promet « une coopération concrète et équilibrée entre les deux pays ». Des échanges sont prévus dans le secteur de la communication (télévisions et presse écrite). Il est fort probable que le ministre algérien de la Communication effectuera prochainement une visite au Caire pour préciser les contours de cette coopération.

Medelci a déclaré que la haute Commission mixte se réunira, en avril prochain, au Caire. « On aura un projet sur les affaires consulaires pour faciliter les choses entre nos deux pays », a-t-il dit. La Culture a bénéficié d'une place importante dans les échanges entre les deux parties. « La culture compte beaucoup pour nous, parce que c'est sur la base de la culture que nous pourrions construire des relations solides », a souligné le MAE égyptien. Le tourisme n'a pas été du reste dans les pourparlers entre les délégations des deux pays. « Nous avons décidé d'introduire des facilitations dans la délivrance des visas au profit des hommes d'affaires et aussi des touristes algériens, de baisser les prix des billets d'avion parce que nous estimons que sur le plan humain, les Algériens doivent venir rencontrer leurs frères égyptiens », a déclaré Amr Kamel. « Nous avons discuté des difficultés de la vie et elles sont nombreuses pour nos ressortissants de deux côtés, nous devons leur donner



Ph.: APS

ANALYSE

Kharroubi Habib

Syrie: de prochaines heures décisives

Damas a accepté le principe d'un cessez-le-feu pour l'Aïd El-Adha qui commence demain vendredi. L'annonce en a été faite hier

matin par le médiateur international Lakhdar Brahimi au cours de la conférence de presse qu'il a animée au siège de la Ligue arabe dans la capitale égyptienne. Pour sa part, le gouvernement syrien a fait savoir peu après qu'il fera connaître sa décision finale sur le cessez-le-feu aujourd'hui jeudi, veille de l'Aïd El-Adha. Réagissant de son côté à l'annonce du médiateur international, l'Armée syrienne libre (ASL) s'est dite disposée à observer une trêve à la condition que l'armée régulière cesse totalement ses attaques et bombardements.

En réservant sa décision finale sur la trêve demandée par le médiateur international au tout dernier instant d'avant l'Aïd, le gouvernement syrien semble tabler sur le calcul que les offensives lancées par ses troupes en maints endroits du pays contre les positions de la rébellion se concluent par des résultats avantageux pour le régime qu'une éventuelle trêve vendredi ne remettra pas en cause. C'est pourquoi mercredi au moment où Brahimi s'adressait au Caire à la presse internationale, les combats en Syrie faisaient rage.

La question est de savoir si la rébellion bousculée par ces offensives de l'armée régulière acceptera malgré tout de faire taire les armes à un moment qui lui est défavorable sur le terrain. Cela apparaît improbable car le cessez-le-feu auquel il lui est demandé d'acquiescer doit, comme l'a affirmé Brahimi, ouvrir la voie à un processus de négociations politiques sur le devenir syrien, elle peut le rejeter car contri-

buant à conforter la position du régime qu'elle combat.

A quelques heures de l'échéance fixée par Brahimi au cessez-le-feu demandé, peu d'observateurs se montrent

optimistes même si aucun des belligérants n'a encore fait savoir qu'il en rejette définitivement le principe. Tout se passe comme si le régime et l'opposition reculent devant la perspective d'être la partie première à refuser la proposition du médiateur international, ce qui lui vaudrait l'accusation d'avoir sabordé l'ultime tentative d'enrayer l'enchaînement des violences en Syrie.

En redoublant d'acharnement dans les affrontements auxquels ils se livrent ces derniers jours d'avant l'Aïd El-Adha, les deux belligérants cherchent manifestement à se pousser à la faute qui justifierait pour l'un et pour l'autre qu'ils s'accusent mutuellement d'être responsable de l'impossibilité de la trêve demandée par Brahimi et ardemment espérée par l'opinion mondiale. Dans cette stratégie du « pousse à la faute », le régime syrien a habilement avancé ses « pions » en décrétant peu avant la conférence de presse de Brahimi une amnistie générale n'excluant que les « terroristes ». Geste qu'il a présenté comme participant des garanties devant permettre la réussite de la mission de paix du médiateur international.

Il est vrai que l'opposition risque de se discréditer auprès de l'opinion internationale en restant figée dans l'option militaire en guise de solution au conflit. A-t-elle toutefois l'indépendance de décision qui lui ferait accepter la proposition de trêve et le plan de paix de Brahimi dont à l'évidence certains de ses bailleurs de fonds et fournisseurs en armement ne veulent pas entendre ?

plus de moyens pour se déplacer facilement entre nos deux pays », a affirmé pour sa part, Medelci.

« IL FAUT QU'ON S'ENTRAIDE DANS CE CONTEXTE DIFFICILE »

Au plan politique, les deux pays dont l'importance est reconnue par tous, aux plans arabe et régional, ont fini par « s'entendre » sur l'essentiel, en ce qui concerne les grandes questions de l'heure, à l'exemple de la crise au Mali. « Nous sommes totalement d'accord avec la position algérienne », a déclaré Amr Kamel.

Mourad Medelci a précisé à cet effet, que la dernière réunion de Bamako a planché sur une stratégie pour régler la crise au Mali, en référence à la résolution onusienne 2071. « A Bamako, il y a eu convergence entre toutes les positions, celle des pays du

champ, de l'Union africaine, de la Cedeao, tous se sont entendus pour accorder des aides au gouvernement malien pour qu'il se remette sur pied et reprend ses forces, et ont convenu qu'aucune solution ne sera crédible sans dialogue entre tous les Maliens, et enfin de faire de la lutte antiterroriste, l'affaire de tous. »

Le MAE a, en outre, évoqué « la situation humanitaire au Mali qui est très difficile et pour laquelle il faut assurer une aide permanente et conséquente. »

Medelci précise que « la réunion de Bamako a unifié les visions pour en faire une vision générale et globale. »

Le MAE égyptien a estimé, d'autre part, que « la circulation des armes en Libye et à partir de ses frontières, touche la sécurité de toute la région puisque les armes vont vers plusieurs pays et pas seulement l'Algérie ou l'Egypte. » Il pense que pour résoudre le problème, « il faut une coopé-

ration non pas bilatérale mais multilatérale. » Interrogé sur l'éventualité d'un prêt de deux milliards de l'Algérie à l'Egypte, Medelci n'a pas vraiment démenti l'existence d'une telle demande mais a simplement déclaré que « ce qui est admis entre nous est qu'il faut qu'on s'entraide, dans ce contexte difficile, dans le domaine économique et du développement. Chacun accorde de l'aide à l'autre quand c'est nécessaire. »

En réponse à une question relative aux déclarations du MAE français concernant le traité d'amitié entre l'Algérie et la France, Mourad Medelci a affirmé qu'il sera répondu à ces propos incessamment. Il a tout de même considéré que les déclarations de Laurent Fabius étaient importantes.

Le MAE égyptien a fait savoir que le président égyptien a adressé une invitation officielle au président Bouteflika pour se rendre en Egypte.

Tirage du N°5445
124.760 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Quargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél.: 021.74.96.39 - Fax: 021.74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80

Diffusion: **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Dans la wilaya de Tlemcen Le litre d'essence à 63 dinars au marché noir

Cheikh Guetbi & R. N.

Avec la pénurie de carburant qui sévit à l'ouest du pays et laquelle a engendré une baisse des réserves de cette précieuse énergie dans les dépôts à l'autre côté de la frontière, les prix se sont affolés au niveau de la frontière. Le cours qui était, voilà une quinzaine de jours, à un peu moins de 1.000 DA l'unité d'essence (dans le milieu de la contrebande l'unité est le jerrican de 30 litres), celui-ci a atteint aux ultimes points de dépôt tels ceux du village frontalier de Roubaïne, situé à l'extrême-ouest de Béni Boussaïd, 1.900 DA, soit un dividende soutiré par les hallabas d'environ 1.200 DA pour une unité. C'est là le gain maximum qui est en rapport avec l'éloignement. Pour les points de dépôt plus proches tels ceux des villages de Msamda ou Akid Abbès, Akid Lotfi... l'essence est cédée avec un bénéfice qui tourne autour de 900 DA. Le cours qui n'a jamais atteint ce seuil a encouragé et stimulé l'activité de contrebande du carburant laquelle, avec la pénurie qui persiste, ont davantage aggravé la situation. Aussitôt la station-service approvisionnée, la chaîne des véhicules à réservoir de grande contenance se fait interminable et les hallabas, par souci de gain de temps, déposent le «plein» à même leurs domiciles et remettent ça jusqu'à épuisement du produit à la station-service. C'est à ce moment qu'ils transportent leur collecte vers les dépôts à la frontière. La situation est qualifiée de très préoccupante car l'honnête automobiliste endure ce phénomène lequel n'a que trop duré. Celui-ci est contraint de se tourner vers un commerce parallèle que l'indisponibilité du carburant dans les stations a engendrée. Il s'agit de la vente en 2e main dans les domiciles. Des dizaines de ces «stations» illicites où le carburant est disponibles h24 se sont ancrés dans divers quartiers de la ville au vu et au su de tout le monde et offrent leurs services aux automobilistes non sans soutirer le maximum. A titre indicatif, avec ces temps parcimonieux, l'essence super y est payée jusqu'à 350 DA les 5 litres soit plus de 3 fois leur prix. Le phénomène de contrebande de carburant, qui se fait également par camions munis

d'énormes réservoirs, a bafoué l'ordre et la loi. A titre d'exemple, l'arrêté du wali qui fixe les capacités à servir au maximum (l'équivalent de 600 DA d'essence et 400 DA de gas oil) n'est désormais plus respecté dans la majorité des stations-service. Quant à la vente dans les habitations, elle présente un danger extrême pour tout le voisinage. Des cas d'accidents mortels causés par des incendies dans ce genre de dépôt ont déjà eu lieu sans que cela ne semble trop interpellé les responsables. A l'approche de l'Aïd, les automobilistes font dans la débrouille pour se procurer quelques litres de carburant qu'ils payent à prix fort alors que les livraisons censées leur être destinées vont faire le bonheur des contrebandiers nationaux et marocains et permet également des bénéfices aux automobilistes de l'est du royaume. Quand on sait que la contenance d'un véhicule léger est de plus de 3 unités et que le nombre de «pleins» par jour tourne en moyenne autour de 3, l'on peut aisément estimer le gain moyen soutiré actuellement en ces «temps d'opulence» par les trafiquants supposés déposer leur carburant dans les dépôts dits proches: 8.100 DA. C'est là une moyenne, tronquée en sus, qui en dit long sur les gains substantiels soutirés par les trafiquants qui font le transport par camion...

Mais les trafiquants ne sont pas seuls en cause. Le problème perdure depuis des années, bien qu'il ait pris cette dernière année des proportions à couper le souffle aux plus tenaces et plus patients des automobilistes. Certains pointent avec leurs voitures à 3 heures du matin devant les pompes à essence. Après des heures d'attente à la belle étoile, ils reviennent bredouilles convaincus que des mains dans l'ombre sapent la civilité de la population. D'autres n'ont trouvé de solution que d'aller s'alimenter en carburant dans les wilayates limitrophes s'armant de jerricans dans le coffre. Mais tous ne comprennent pas l'incapacité des autorités à mettre fin à un souci qui est devenu pour eux la préoccupation première. Cette pénible excroissance est d'autant mal perçue quand l'administration met un énorme zèle à redorer le visage de leurs localités avec un doigt à ébahir et faire rougir les plus belles des cartes postales.

Skikda La Mouhafadha assiégée par des militants mécontents

A. Boudrouma

Des représentants de kasmass FLN, en provenance de différentes communes de la wilaya ont été empêchés, hier, de se réunir, au siège de la Mouhafadha pour la remise des listes électorales retenues pour les prochaines élections locales. Un groupe de militants mécontents de ne pas avoir été associés à la confection des listes électorales, s'est rassemblé devant la Mouhafadha pour protester contre « les abus commis par le Mouhafadh qui a confectionné les listes électorales seul, sans associer les commissions et loin des structu-

res du parti». C'est pour cette raison qu'un cordon humain s'est formé devant le siège de la Mouhafadha pour empêcher l'accès aux lieux et surtout interdire la distribution des listes électorales, ce qui a donné lieu à des remous et dérapages verbaux.

A l'occasion, neuf membres sur les onze composant le bureau de la Mouhafadha ont tenu à faire un retrait de confiance à l'actuel Mouhafadh «qui n'est pas à la hauteur et qui mène le parti à la dérive», affirment les protestataires qui ont établi un communiqué traduisant leur volonté d'en finir avec l'actuel responsable du vieux parti.



Ph.: B. H. Karim

Raina Raïkoum

Kamel Daoud

**C'est un journal électro-
nique algérien, DNA,
qui l'a relevé : le bud-
get consacré au minis-
tère des anciens Moudjahidines
augmente au fil des ans, alors
que biologiquement, le nombre des anciens mou-
djahidines, devrait diminuer au fil des temps. De
2005 à 2012, il a simplement été doublé, alors
que techniquement, la famille révolutionnaire
aurait dû être diminuée de moitié, cinquante ans
après l'indépendance. « 17 milliards de dollars
alloués au ministère des Moudjahidines entre
2005 et 2013 » titre-t-il.**

**Que se passe-t-il ? Beaucoup de choses et un
vieux débat : qui doit payer un ancien combat-
tant pour la liberté ? Dieu ou le pays ? Le Para-
dis ou la pension ? Ensuite, il y a la vieille ruptu-
re de la filiation : les nouveaux arrivants algé-
riens « voient » mal l'ancienne génération qu'el-
le accuse d'avoir trop mangé, d'avoir presque tout
mangé et de continuer à le faire par le biais des
descendants, donc même après la mort. Ensuite
la question de la légitimité : les nouveaux algé-
riens ont un soupçon majeur sur la génération
54. La nouvelle version croit que l'ancienne a
menti, n'a pas fait exactement la guerre comme
elle le dit et que ceux qui ont fait la guerre sont
morts ou se taisent avec décence. Ensuite il y a
eut trop de manipulations, de mensonges, de fau-
ses fiches communales : la dette envers les an-
ciens combattants est devenue une rente et un
butin sans fin. Si cela continue, cela va nous cou-
ter plus, que la colonisation !**

**Ensuite, le privilège de la caste a été transmis
aux descendants : l'histoire est devenue génétique
et monarchiste : un ancien combattant laisse
derrière lui : fils, filles, femmes et héritiers du
titre de jouissance féodale. Ce qui était ressen-
timent individuel est devenu, chez l'algérien, res-
sentiment de classes et de « races » : un fils de
Chahid a la priorité dans les concours d'accès à
l'emploi, dans la délivrance des diplômes et même
dans les notations d'examens.**

**Il est immunisé contre les compressions de per-
sonnels lors des licenciements d'entreprises.**

**A la fin, sourdement, sournoisement, implicite-
ment, scandaleusement, un ancien schéma colo-
nial a été réédité : il y a les décolonisateurs et**

**les colonisés, encore une fois. Comme depuis mille ans ou
quatre mille ans. Mais il est
vrai qu'une nation doit payer
ses dettes. Envers, ceux qui lui
ont donné les clefs de sa mai-
son. Sauf que cela commence à peser de plus en
plus. L'obligation de reconnaissance nous écrase
l'âme et le faciès. « Tab Edjnana » à nous, nés après
le dernier fusil valable. Si ces gens ou les leurs ont
combattu pour l'Algérie avant tout, pourquoi conti-
nuent-ils à nous facturer le mercenariat ? S'ils
avaient combattu pour la liberté pourquoi ne veu-
lent-ils pas redonner la terre au pays et le pays
à ses enfants ? S'ils l'ont fait pour Dieu pour-
quoi ont-ils un ministère ?**

**D'ailleurs il faut revenir au sujet : pourquoi le
budget du ministère des Moudjahidines double en
7 ans alors que biologiquement leur nombre de-
vrait diminuer ? Piste de réponse : à cause de la
reproduction : on reproduit le système colonial,
en plus soft, mais se reproduit aussi entre soi et
siens. Un ancien moudjahid a aujourd'hui des
descendants, des collatéraux, des proches. Sa fa-
mille révolutionnaire s'est agrandie. Comme la
famille diplomatique « familiale » de la Présidence
qui bénéficie aujourd'hui de passeports diploma-
tiques pour les proches du Chef, leurs enfants,
leurs adultes et les amis. La famille révolution-
naire s'est donc agrandie et ses besoins aussi.
Donc il faut plus d'argent. Ce n'est plus la dette
d'une nation à ses fils combattants mais la dette
de la nation à une caste à part. Ensuite le régime
a besoin de ces gens là, source de sa légitimité,
«Hassi Messaoud», de sa doctrine, du «sans moi,
vous seriez encore à cirer les chaussures». On paye
donc. Et ils se payent entre eux, mangent vite, beau-
coup et sauvagement car le temps presse. Il reste peu
de temps pour convertir l'épopée en investissements
et capitaux. Dans dix ans, c'est un peu fini : cha-
cun pense à ses enfants et pas aux enfants de ce
pays. On parle souvent de racisme entre noirs et
blancs, riches et pauvres ou autres. A la collec-
tion, il faut ajouter le racisme idéologique ou
« historique » : ceux qui ont fait la guerre (et
leurs enfants et familles) et ceux qui ne l'ont pas
faite, car nés après et c'est de leur faute. Derrière
les deux ? La « famille » de ceux qui ont «com-
pris» : une caste encore plus cannibale.**



Pack PREMIUM

A PARTIR DE : 1.970.000 DA TVN INCLUSE

2 ANS D'ENTRETIEN OFFERTS

POSSIBILITE FINANCEMENT ANDI - LEASING

DISPONIBILITE IMMEDIATE

OFFRE PREMIUM SPÉCIAL ENTREPRISES

0,00 DA de frais d'entretien pendant 2 ans*

FORD ENTREPRISE elsecom-motors.com





Go Further

(*) : Voir conditions au niveau des showrooms.
Offre valable pour entreprise uniquement dans tout le réseau Ford.

Elsecom Motors & Réseau de distribution

Alger - Bab Ezzouar : 021 51 05 10 - 0770 14 16 85 / 89 / 92 - 0770 27 87 88 - 0770 32 66 84 - 0770 94 29 28 - Hydra : 021 48 17 10 - 0770 14 16 90 / 93 / 97
 Draria : 021 31 09 87 / 88 / 89 - Blida : 025 41 00 66 - Tizi-Ouzou : 026 20 15 50 - Tizi-Ouzou 2 : 026 20 93 00 - Boumerdès : 024 81 91 26 - Chelghoum
 El Aïd / Mila : 031 52 74 62 - Constantine : 031 66 07 19 - Constantine 2 : 0770 53 21 97 - Tebessa : 037 47 33 67 - Sétif : 036 93 54 31 - Batna : 033 81 69 69
 Tlemcen : 043 27 62 70 - Oran (Succursale) : 0770 97 26 79 / 82 - Oran (Ets. Saïdi) : 041 42 90 67 - Biskra : 033 73 75 38 - Ghardaïa : 029 88 52 36
 Akbou (Bejaïa) : 034 35 36 22 - Ouargla : 029 71 32 74 - Azazga : 026 34 50 72 / 0555 03 91 26 - Bordj B. Areridj : 035 79 48 83 - Jijel : 034 49 64 74
 Mostaganem : 045 26 50 56 - Mascara : 045 93 55 57 - Chlef : 027 77 05 10 - Milla : 0770 53 26 27 - Bouira : 026 93 09 39 / 0770 53 25 88 - Annaba : 0770 53 28 09
 038 88 32 10.

Un investissement sûr pour des solutions de transport performantes

TOYOTA ALGERIE





HINO 500

driveagentsu

Disponible dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE et ses agents représentants.

www.hino-algerie.com

Reghaia: 021 84 88 17 / 021 84 99 96 / 021 84 96 12 - **Alger:** 021 98 30 00 - **Blida:** 025 43 14 14 - **Ouargla:** 029 71 71 71
Annaba: 038 51 16 96 - **Oran:** 041 98 30 00.

MEROUANI KARIM AUTOMOBILES: SETIF, Tél.: 036 83 24 30. **FADLI AUTO:** AIN MILLA, Tél.: 032 44 86 04. **ADJAD AUTO:** M'SILA, Tél.: 035 55 95 65.
SAIDANI OULED SLAMA: BLIDA, Tél.: 025 46 34 34. **BOUBERNOUS:** ADRAR, Tél.: 049 96 66 90. **BEKKOUR & COMP.:** BEJAIA, Tél.: 034 29 61 88.
AYAD: ANNABA, Tél.: 038 83 59 02. **EL AIZ:** ALGER, Tél.: 021 44 25 97/98. **M'HAMED SLIMANE:** DJELFA, Tél.: 027 87 75 80.
ARC EN CIEL: TLEMEN, Tél.: 043 38 00 70.



Béjaïa

Un véhicule chute en mer, trois morts et un disparu

Trois personnes sont mortes et une quatrième est portée disparue, dans la chute, dans la nuit de mardi à mercredi, d'un véhicule en mer au lieudit El-Maadhan, non loin de la localité de Melbou, sur la RN 43, reliant Béjaïa à Jijel, a-t-on appris, mercredi, auprès de la Protection civile. Les victimes, un couple et ses deux enfants, venaient de Skikda, leur lieu de résidence habituelle, et se rendaient vers Timezrit, leur ville natale, pour y passer la fête de l'Aïd El-Adha, selon leurs parents à Timezrit.

Ce sont des pêcheurs de la région qui ont découvert le véhicule, le nez dans l'eau, alors que les victimes, le père (31 ans), la mère (26 ans et un enfant de 5 ans), avaient été retrouvées, gisant inertes sur les rochers. Un deuxième enfant, se trouvant dans le véhicule, fait l'objet d'intenses recherches par la Protection civile, qui a mobilisé d'importants moyens pour le retrouver. L'accident s'est produit à l'issue d'une manœuvre du conducteur pour faire marche

arrière et revenir sur ses pas après s'être trompé de direction pour rallier Béjaïa, selon les premiers témoignages des riverains. Lors de l'opération, le véhicule est tombé dans le ravin, ont-ils ajouté. Cette route, un ancien tronçon de la RN 43 tracé sur des falaises et fermé, depuis plusieurs mois à la circulation, a été le théâtre de plusieurs drames, le dernier en date s'étant produit le 17 octobre dernier au même endroit et qui a fait un mort et un blessé grave, selon la Protection civile. Faute de signalisation apparente, beaucoup d'automobilistes par méconnaissance continuent à s'y engager, selon les riverains.

La RN 43 fait l'objet d'une opération de modernisation qui date de plusieurs mois mais qui peine à s'achever, ayant été décalée plusieurs fois dans sa livraison.

Pour maintenir la communication entre les wilayas de Béjaïa et Jijel, une route parallèle a été aménagée sur la montagne depuis le village de Boulzazene jusqu'à Ziam.

Tébessa

15 individus arrêtés pour soutien à des groupes armés

Les services de sécurité de la wilaya de Tébéssa ont procédé, ces dernières 24 heures, à l'arrestation de 15 individus accusés de soutien logistique et matériel à des groupes armés activant sur l'axe El Oued-Tébessa-Khenchela, a indiqué, mercredi, une source sécuritaire. L'interpellation de ces individus, résidant pour la plupart dans des localités du sud-ouest de Tébéssa, jouxtant les limites administratives de la wilaya de Khenchela, fait suite à l'ar-

restation récente, au sud de la wilaya de Khenchela, d'un terroriste lors d'une embuscade tendue par les forces de sécurité combinées dans la région, a précisé la même source.

Les mis en cause seront présentés devant la justice aussitôt après l'achèvement de l'enquête, actuellement en cours, par les services compétents, a-t-on indiqué, rappelant que 25 autres individus avaient été arrêtés et écroués en août dernier sous le même chef d'inculpation.

Bouira

Reddition d'un terroriste

Nait Ali H.

Un terroriste s'est rendu, avant-hier, aux forces de sécurité, dans la wilaya de Bouira, avons-nous appris de sources sécuritaires.

Selon les indications fournies par nos sources, le terroriste répondant au nom Nedjar Abdelkder est présenté comme chef de la sériat de Boghni (35 km au sud de Tizi

Ouzou). Il avait rejoint les groupes armés qui sévissent dans la région située entre Bouira et Tizi Ouzou, depuis plusieurs années. C'est la troisième reddition de terroristes enregistrée dans ces deux wilayas, en moins d'un mois.

En effet, il y a quelques jours deux autres terroristes se sont rendus aux forces de sécurité à Ouadhias, dans le sud de la wilaya de Tizi Ouzou.

Kenadza

Un homme s'immole par le feu

A. Roukbi

Un homme, âgé de 45 ans, habitant la ville de Kenadza, s'est immolé par le feu, devant le siège de la daïra avant-hier, en fin de journée. Les services de la Protection civile de cette commune ont immédiatement réagi en pro-

cedant à l'évacuation de la victime vers les UMC de l'hôpital 'Tourabi Boudjemâa' de Béchar. Ayant constaté aux urgences une brûlure de 3^{ème} degré, une évacuation vers un centre spécialisé du Nord du pays a été décidée. Mais lors de son transfert la victime a succombé à ses blessures.

Lakhdar Brahimi cherche un déclic psychologique contre la guerre

Espoir ténu pour une trêve de l'Aïd en Syrie

C'est une sorte d'objectif psychologique que cherchait Lakhdar Brahimi, le médiateur de l'ONU dans le conflit syrien, en réclamant une trêve à l'occasion de l'Aïd Al-Adha. Il semble, presque, l'avoir obtenu.



Salem Ferdi

Ce n'est pas encore vraiment une brèche dans l'impasse mortelle du conflit syrien où les armes se sont substituées à la politique. Mais si la trêve de l'Aïd est acceptée et respectée, ce sera la première fois que les belligérants s'entendent sur quelque chose depuis 19 mois. Lakhdar Brahimi semble croire que cela servira de déclic psychologique dans un pays qui a sombré dans une guerre interne rendue inextricable par les jeux extérieurs. L'Aïd, en faisant large, pourrait s'étaler sur trois à quatre jours. Ce serait un répit – et un temps de réflexion – pour les Syriens engagés dans un conflit coûteux en vies humaines et qui pourrait entraîner la dislocation du pays. Pour l'heure, cette trêve annoncée reste marquée par des incertitudes, les protagonistes étant parfois évasifs sur le sujet. Mais le gouvernement syrien semble bien vouloir aller à la trêve, ne serait-ce que pour montrer sa disponibilité à l'égard de l'émissaire de l'ONU. Lakhdar Brahimi semble en être certain. Il a déclaré, hier, au siège de la Ligue arabe au Caire, qu'après la visite qu'il a effectuée à Damas, «il y a eu un accord du gouvernement syrien à un cessez-le-feu pour l'Aïd». A Damas, un communiqué des Affaires étrangères a confirmé qu'une décision finale serait prise ce jeudi.

«La direction de l'armée étudie l'arrêt des opérations militaires durant la fête d'Al-Adha». Lakhdar Brahimi a affirmé que la «plupart» des responsables de la rébellion contactés par lui ont accepté son appel à la trêve. Le chef du Conseil militaire de l'Armée syrienne libre (ASL), Mustapha Al-Cheikh, est un peu plus nuancé: «L'ASL cessera le feu si le régime en fait de même».

UNE «MODESTE INITIATIVE» EN ATTENDANT UN PRO-CESSEUS POLITIQUE

Lakhdar Brahimi reste prudent, même s'il espère qu'un éventuel succès de la «modeste initiative» pour la trêve de l'Aïd puisse enclencher un processus politique qui stoppe l'effusion de sang. «En cas de succès de cette initiative modeste, on pourra mettre en place un cessez-le-feu d'une plus longue durée et lancer un processus politique», a-t-il déclaré. Le souvenir du cessez-le-feu mort-né proclamé en avril dernier à l'initiative de Kofi Annan ne permet pas de cultiver trop d'optimisme. Les choses sur le terrain sont plus compliquées qu'on ne le pense. S'il est possible que les forces de l'armée gouvernementale puissent s'astreindre à la discipline et aux ordres du pouvoir, soucieux d'améliorer une image aussi dévastée que l'est le pays après 19 mois de guerre, il n'est

pas certain que cela sera le cas pour les groupes rebelles. Outre qu'ils n'obéissent pas à une chaîne de commandement claire, la rébellion compte également de plus en plus d'éléments djihadistes qui sont sur des agendas propres. Même si l'Aïd est une opportunité évidente pour une trêve, il sera facile pour des groupes décidés de l'empêcher.

DES STINGERS EN REMAKE AFGHAN

On peut y ajouter des exigences peu réalistes venant de pays étrangers comme la France qui appelle à une «cessation durable des hostilités, avec un retour de l'armée syrienne dans ses casernes». On voit mal pour l'armée syrienne – comme d'ailleurs toutes les armées du monde – rentrer dans ses casernes alors que le pays grouille de groupes armés et qu'aucun accord politique n'a été conclu.

De là à penser qu'on formule ces exigences pour rendre impossible toute solution politique, le pas a été franchi depuis longtemps dans un conflit syrien qui a été happé dans des jeux de puissances et de manœuvres géopolitiques. C'est dire que l'espoir d'un début de processus politique après dix-neuf mois de conflit armé au coût humain exorbitant et avec des dégâts matériels impressionnants est des plus fragiles. D'autant que dans une sorte de remake afghan, des missiles sol-air Stingers de fabrication américaine ont été acheminés pour les rebelles syriens, selon le chef d'état-major de l'armée russe. L'état-major a appris que «des activistes qui combattent les forces gouvernementales syriennes avaient des lance-missiles portatifs provenant de différents pays, dont des Stingers américains. On ignore encore qui les leur a fournis», a déclaré le général Nikolai Makarov à l'agence Interfax.

Au moins six morts dans l'explosion d'une voiture piégée à Damas

Au moins six personnes ont été tuées et vingt blessées mercredi dans l'explosion d'une voiture piégée dans un quartier du sud de Damas, indique la télévision officielle syrienne, accusant des «terroristes».

«L'explosion terroriste d'une voiture piégée dans le quartier de Daf al-Shoq a fait six morts et vingt blessés et a provoqué des dommages matériels sur les

lieux», a précisé la télévision, affirmant qu'il s'agit d'un bilan provisoire. L'attaque a fait au moins huit morts, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH) qui précise qu'elle visait un autobus de civils pouvant transporter 24 passagers, alors que des combats avaient lieu avant et après l'attentat dans un quartier du sud de Damas.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Intérieur et des Collectives Locales
Elections des Assemblées Populaires Communales et de Wilayas
du Jeudi 29 novembre 2012

Révision des listes électorales

Le Ministère de l'Intérieur et des Collectivités Locales informe les citoyennes et les citoyens de l'ouverture d'une période de révision des listes électorales du dimanche 16 Septembre au mercredi 31 Octobre 2012

Les citoyennes et citoyens non inscrits sur les listes électorales âgés de 18 ans révolus le jour du scrutin sont invités à s'inscrire sur la liste électorale de leur commune de résidence.

Les électeurs ayant changé de résidence sont également invités à demander leur radiation de la liste électorale de leur ancienne commune

1 - La carte nationale d'identité ou le passeport ;

2 - La présentation de l'un des documents justificatifs de résidence tels que :

- Titre de propriété
- Contrat de location
- Reçu de loyer
- Attestation d'hébergement
- Quittance d'électricité et gaz
- Quittance des services des eaux ;

3 - L'attestation de radiation de la liste électorale de l'ancienne commune de résidence pour les électeurs ayant changé de lieu de résidence.

A cet effet, les bureaux des élections au niveau des communes, sont ouverts tous les jours de la semaine de 9 h. 00 à 16 h. 00 à l'exception du vendredi.

ANEP N°938647- LE 25/10/2012

PENSÉE

*A la mémoire de mon très
cher fils le défunt*

BENAHMED KHALID

*Tu es parti précipitamment
un 27.10.2011, j'aurai encore*



*aimé passer avec toi de bons
moments. Un fils comme toi, ça n'existe plus, tu as
disparu pour toujours,
la mort pour toi était une délivrance, car le combat
était perdu d'avance pour moi. C'était le début
d'une souffrance intense, je dois me contenter
des bons souvenirs. Dans mon cœur : tu resteras
jusqu'au jour ou l'on se retrouvera.*

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

*Puisse Allah, le Tout Puissant t'accorder
sa Sainte Miséricorde et t'accueillir
en son Vaste Paradis.*

Ton père qui ne t'oubliera jamais

Dans le cadre de son développement

*Importante société privée, située à Sig,
recrute dans l'immédiat :*

- * Ingénieurs en électro mécanique
- * Ingénieurs en électricité industrielle
- * TS en électricité mécanique
- * TS en électricité industrielle

Les candidats devront justifier :

- D'un CV détaillé
- D'une expérience d'au moins 05 années
- D'un bon esprit d'équipe.

Les CV sont à adresser à l'une des adresses suivantes :

E-mail : recrut.stco@yahoo.fr

SARL STCO 17, Zone Industrielle Sig, 29.000, BP 201

Les candidats retenus seront convoqués pour un entretien individuel.

Recrutement

*Le laboratoire de l'habitat et de la construction
de l'ouest, unité régionale de Sidi Bel Abbès, lance un avis
de recrutement pour les postes*

d'ingénieurs géotechniques expérimentés

*(Génie Civil, Travaux Publics, Géologie ou Géotechnique),
dans les chefs lieu des wilayates de : SAIDA et MOSTAGZNEM.*

*Envoyer C.V., diplôme et lettre de motivation au :
048.55.27.87 - 041.27.78.64*

D'une politique culturelle coloniale à une politique culturelle hégémonique

La politique culturelle est une politique publique conçue par l'Etat pour protéger, promouvoir et orienter les fondements culturels de la nation dans le but de faire servir sa politique au sens le plus large du terme, car elle est une composante logique de la politique générale dont elle en est dépendante.

PAR AMMAR KESSAB*

Les actions culturelles (beaux-arts, peinture, théâtre, littérature, patrimoine tangible et intangible, etc.), initiées par les institutions publiques et privées et destinées aux citoyens, constituent le moyen le plus privilégié pour la mise en œuvre par l'Etat de la politique culturelle nationale.

La politique culturelle de la France en Algérie (1830-1962)

Dans une recherche précieuse de Camille Risler, publiée aux éditions l'Harmattan en 2004 et intitulée «La politique culturelle de la France en Algérie», on apprend que dès la colonisation de l'Algérie en 1830, la France a accompagné son action militaire par une politique culturelle pour atteindre les objectifs d'une colonisation durable. Au cours des quarante premières années, la France a pratiqué une politique de «francisation» massive, en mobilisant l'ensemble des disciplines artistiques, l'architecture, l'urbanisme (statuts, noms des rues, etc.) ainsi que le patrimoine matériel (Romain, Latin et même Celtes). Cette action a été accompagnée par la péjoration de la langue arabe et du patrimoine immatériel pour légitimer de la présence française en Algérie. Ainsi, selon Risler «A l'issue de 40 années de présence en Algérie, la France avait déjà accompli un travail considérable. Grâce à la mise en place d'un vaste dispositif intellectuel et culturel, elle avait pu seconder l'action de l'armée... Effectivement, l'instauration d'un régime civil allait prouver que, après quelques dizaines d'années, la France n'avait plus besoin d'user de la force des armes. L'Algérie semblait définitivement acquise.»

Avec l'instauration de la Troisième République en 1870, la France a renforcé la politique de l'assimilation en Algérie comme une continuité à la politique de francisation. Mais cette politique a commencé à s'essouffler dès le début du 20^{ème} siècle pour plusieurs raisons, notamment à cause des divergences qui ont apparues au sein de la classe politique et intellectuelle en métropole quant à la façon la plus efficace pour coloniser durablement l'Algérie. Ainsi, dès 1901, il était question de «politique indigène» qui consistait à desserrer l'étau culturel lié à la politique de domination en laissant substituer l'identité traditionnelle.

En parallèle à cela, la politique culturelle de la France en Algérie a continué à marginaliser la culture savante arabo-musulmane, surtout dans les lieux cultes, tout en œuvrant à la folklorisation de la culture populaire.

Mais pour plusieurs raisons, économiques, sociales, politiques, nationales et internationales, les Algériens ont commencé, à partir de 1945, à prendre conscience du caractère raciste et dominateur de la colonisation, et l'idée de l'émancipation s'était propagée rapidement parmi les populations

citadines et rurales. Toujours en parallèle à cette nouvelle orientation de la politique culturelle, la France a d'une part, usé de la censure surtout contre le théâtre et la littérature – dès que des doutes sur les opinions politiques des porteurs des projets existaient –, et d'autre part, du patronage et de la mise sous tutelle des actions culturelles des Algériens. Sur ce sujet, Camille Risler explique que «Le théâtre était une arme de plus en plus redoutable et l'administration préférait sans aucun doute l'utiliser que la subir ! Les pouvoirs publics reconnaissaient ainsi «l'intérêt considérable au triple point de vue politique, culturel et économique» que présentait la création, sous une direction française et sous le patronage (qui pourrait être) celui du ministère de l'Education nationale et des Beaux-Arts.»

Cette tendance demeurera ainsi jusqu'à l'avènement du 1^{er} novembre 1954 qui, sept années plus tard, allait mettre fin à l'une des colonisations les plus génocidaires, racistes et cruelles de l'histoire de l'humanité. Mais la France, avec une politique culturelles acculturatrice très sophistiquée, conçue et réfléchie au niveau des plus hautes sphères de l'Etat, a laissé des séquelles profondes sur ce qui va être la politique culturelle de l'Algérie indépendante.

La politique culturelle de l'Algérie indépendante (1962-2012)

A son indépendance en 1962, l'Algérie, optant pour l'option du socialisme, a hérité de plusieurs infrastructures et institutions culturelles sur lesquelles la France s'était appuyée pour instaurer une politique culturelle de colonisation, laquelle politique a laissé des séquelles au tréfonds de la personnalité Algériens.

Sans réelles ruptures avec les modes de gestion héritées de ces institutions, l'Etat a essayé les gérer avec les moyens existants. En 1963, il procède à la nationalisation de l'ancienne Opéra d'Alger, pour créer le Théâtre National Algérien (TNA), institution qui aussitôt deviendra le symbole d'une politique culturelle hégémonique : Mohamed Boudia et Mustapha Kateb, respectivement premier administrateur et premier directeur du TNA déclaraient dans le Manifeste du Théâtre Algérien : «La mission qui incombe au théâtre est trop importante pour notre peuple pour ne pas la mettre exclusivement à son service. Il est inconcevable de permettre que le théâtre soit entre les mains des entreprises privées (...). Barrer la route à la commercialisation de l'art dramatique est un impératif, c'est lui éviter la dégradation d'être uniquement un divertissement, et par le jeu de la concurrence, de tomber dans le jeu de la facilité et le vulgaire.»

La politique culturelle demeurera ainsi «hégémoniste» jusqu'aux émeutes de 1988 qui ont été suivies par une crise tridimensionnelle, politique, économique et sécuritaire qui a mis le pays en émoi pendant plus de dix années. Pendant cette

période, l'Etat s'est désengagé du secteur culture. Paradoxalement, c'est entre 1990 et 2000 que le secteur culturel était le plus «libre» malgré le manque de moyens financiers.

Mais la situation sécuritaire et économique s'améliorant, l'Etat redéployera dès l'an 2000 son hégémonie sur le secteur culturel, mais cette fois-ci, à travers un ensemble d'actions explicites qui ont «tué» toute initiative privée ou indépendante de la société civile. Ainsi, parmi ces actions nous pouvons citer :

- 1) La politique d'officialisation des événements culturels et artistiques.
- 2) L'utilisation du slogan «patronage» sur l'ensemble des événements.
- 3) Récupération des structures propriété des collectivités locales
- 4) Affectation de seulement 0,2% du budget du ministère de la Culture aux associations culturelles.

Ainsi, les conséquences sur de cette politique culturelle ont été néfastes sur le secteur de la culture :

- 1) Emergeance d'une culture officielle dans laquelle le citoyen ne se reconnaît pas.
- 2) Marginalisation et dénigrement de l'action culturelle indépendante.
- 3) Raréfaction des actions culturelles indépendantes.
- 4) Absence de publics dans les salles de spectacles, musées, etc.
- 5) Généralisation des «cartes d'invitation».

La France, animait par une volonté destructrice de domination, a instauré une stratégie acculturatrice particulièrement avancée, basée sur une politique culturelle de colonisation pensée dans ses moindres détails. Cette politique culturelle s'est basée essentiellement sur un ensemble d'actions comme de la folklorisation des cultures populaires locales, de la censure, du patronage de l'ensemble des activités culturelles et artistiques initiées par les Algériens. Mais cette politique, aussi ficelée, pensée et bien financée soit-elle, s'est désagrégée au moment où le peuple Algériens a pris conscience qu'il ne pouvait plus vivre sous la domination de colons dont l'objectif premier était de l'exploiter.

Après 1962, faute de «rupture totale» avec la politique culturelle coloniale, les mêmes actions d'hégémonie ont persisté, plus ou moins en intensité selon les périodes. Ainsi, depuis une dizaine d'années, folklorisation (festivals populaires, échanges inter wilayas, etc.), censure (cinéma, livre) et mise sous tutelle aveugle et patronage systématique sont les principaux caractéristiques de la politique culturelle de l'Etat dont laquelle le citoyen Algérien ne se reconnaît point. Doté de seulement 0,2 % du budget du ministère de la Culture – qui a été de 450 millions de dollars en 2011 – le secteur culturel indépendant souffre de l'exclusion et de la marginalisation.

La question qui se pose aujourd'hui en Algérie est la suivante : quand est-ce il y aura une rupture avec les réflexes hérités de la colonisation quant à l'organisation du secteur culturel en Algérie ?

*Expert en Politiques Culturelles

médiatic

PAR
BELKACEM
AHCHENE-
DJABALLAH



Livres : l'amour est dans le pré

Fleurs d'amandier. Roman de Waciny Laredj. Editions Alpha, éditions Espace libre, Alger 2009 (Traduit de l'arabe en Algérien par Catherine Charruau en collaboration avec l'auteur. Déjà paru en arabe en 1983 à Dar al-Hadatha, Beyrouth et à Sindbad/Actes Sud-France en 2003). 229 pages, 600 dinars

Il y a des amandes douces et il y a des amandes amères. On ne sait jamais sur quoi tomber. Heureusement qu'il y a, aussi, et c'est bien plus beau bien que pas nourrissant du tout, les fleurs d'amandier. C'est tout cela que l'on retrouve dans le roman de Waciny Laredj. Un mélange de styles. Un mélange de genres. Un monde insaisissable, presque parallèle, et pourtant nôtre, bien de chez nous... Le passé et le présent se côtoient, se bousculent, s'affrontent, se déchirent, se violentent. L'invasion du pays par les Beni-Hillal, les résistances locales berbères... voilà qui donne une société «inaccomplie», puisant son «être» dans des mythes : les grands espaces mystificateurs... et une «authenticité» accrochée à ses pitons, sclérosée, tout aussi trompeuse.

On en connaît, aujourd'hui, le prix payé. Heureusement, il y a l'amour : entre un «héros» vieillissant mais toujours «vigoureux» (bien sûr!), Salah Benamer Zoufri, le descendant hilalien... qui n'a perdu aucune des «qualités» ravageuses de ses ancêtres... et Loundja, la jeune, la belle, la rebelle, et l'ensorcelante kabylienne. Un amour qui va porter, enfin, ses fruits. Un enfant. Le nouvel Algérien, pardi !

En tout cas, l'auteur, malgré ses déceptions et ses désillusions semble y croire. et son immense talent de conteur nous entraîne à le croire.

Avis A lire. Il est certain que la version originale, en arabe, est de loin bien plus meilleure et plus captivante, la langue se mouvant au genre adopté... Presque un conte.

Phrase à méditer : «Avec le temps, on en songe plus à cet autre qui était parmi nous, qui souffrait des mêmes maux, qui partageait notre route, buvant avec nous et fumant le même crottin d'âne séché. On finit par l'oublier»

LA DÉSIRANTE. ROMAN DE MALIKA MOKEDDEM. CASBAH EDITIONS, ALGER 2011. 237 PAGES, 600 DINARS

Evidemment, en tant que féministe bon teint, Malika Mokeddem veut toujours être la meilleure, mieux qu'un homme. On l'avait déjà noté dans son roman «Mes Hommes» : un caractère trempé (un véritable «garçon manqué» qui ne se laisse pas marcher sur les pieds, allant jusqu'à envoyer un coup de pied dans les couilles d'un jeune homme qui lui avait pincé les fesses, ce qui lui avait valu presque un lynchage par une foule lâche, d'autant qu'elle n'était pas voilée), et qui tient tête, dans le travail (lycéenne puis «pionne»), dans les études (médecine)... dans une société (Kenadsa, puis Béchar, puis Oran) d'exclusion et de discrimination... Le désert lui-même n'était qu'un néant immuable...

dont il fallait très vite se défaire pour être réellement libre. Totalement libre. Car, elle a très tôt compris : «la liberté passe par le savoir, le travail, l'autonomie financière»... et le libre choix. Une digne descendante de nos héroïnes berbères. Née dix plus tôt, elle aurait été une grande révolutionnaire. Née en 1949, donc arrivée un peu tard pour être une guerrière, elle devient une femme de rupture qui, malgré tout ce qu'elle peut dire ou écrire, n'a, au fond d'elle-même, malgré ses (petites) critiques, qu'un seul amour (certes contrarié souventes fois) : son pays d'origine. Elle le fuit, mais on sent bien qu'il ne la quitte jamais. Bien plutôt, elle n'arrive pas à le quitter. Son dernier-né, un roman, «La désirante», est l'histoire d'un amour d'une femme, Shamsa, fille des sables et du soleil, pour un homme d'une autre culture, Léo, blond, grand et aux yeux bleus comme elle les aime, et d'un amour fou pour la mer Méditerranée. La disparition inexpliquée de son compagnon, en fait enlevé par des trafiquants d'armes (tunisiens, libyens et... un algérien) en pleine mer n'est qu'une excuse pour chanter la Méditerranée (surtout la façade nord et un peu la Tunisie) et, aussi, pour dire et expliquer sa passion pour la mer et les bateaux que, désormais, elle pilote seule... Malgré les critiques à l'endroit du pays natal (l'Algérie), et grâce à son opiniâtreté (celle de l'héroïne), Léo... sera finalement libéré en Algérie... par l'Armée algérienne. L'honneur de la tribu est sauf !

Avis A lire par ceux qui veulent se documenter sur la voile et la Méditerranée

Phrase à méditer : «Le hasard, c'est Dieu qui se promène incognito», Albert Einstein dixit.

UNE FEMME ET DEUX AMOIRS. ROMAN DE SALAH MOUHOUBI. ENAG EDITIONS, ALGER 2010. 251 PAGES, 450 DINARS.

Voilà donc un roman... d'un essayiste (il est économiste) brillant qui est devenu romancier. Il est vrai que l'économie et les finances sont des matières ingrates à traiter et il faut bien que, de temps en temps, l'esprit exulte. Une histoire toute simple d'un homme qui, veuf, vit dans sa «bulle» de haut-fonctionnaire et qui n'admet que difficilement que sa fi-fille se marie et s'éloigne de lui. Des états d'âme... Une histoire somme toute banale, heureusement ponctuée par des réflexions sur la société environnante... avec, hélas, des jugements parfois bien trop tranchés. Economie... et politique, quand tu nous tiens !

Avis Se lit tranquillement par tous qui pensent ne pas avoir raté leur vie. Très conseillé aux hauts fonctionnaires retraités

Phrase à méditer : «La météo est un paramètre stratégique puisque tout le pays est suspendu à ses caprices... Le sort de tout un peuple est lié au bulletin météorologique qui se substitue ainsi à l'effort et au travail... Les politiques ignorent les sondages, mais suivent attentivement la météo. Elle est à la fois l'alliée et l'adversaire»

De l'inflation galopante à l'hyperinflation structurelle ?



PAR MOURAD
BENACHENHOU

Il n'est nullement nécessaire de se prévaloir d'une expertise quelconque dans le domaine économique pour constater que la dépréciation du dinar ne se ralentit pas et qu'en tenant même compte des variations saisonnières des prix des biens et service de consommation courante, cette dépréciation semble ne plus avoir de limites.

LE MAQUIGNON, UN AGENT ÉCONOMIQUE RATIONNEL

On peut citer, pour l'anecdote, un fait qui illustre l'état précaire de la monnaie nationale : le prix minimal du mouton sur pieds de 35 kg a augmenté de 86 pour cent sur une période d'une année hégiirienne, passant de 22.000 DA aux neufs premiers jours de Dhou El Hijja 1432 à 41.000 DA pour la même période de cette année hégiirienne 1433. On peut évidemment mettre le blâme- et beaucoup n'ont pas manqué de le faire- sur les maquignons, « particulièrement gourmands dans ce mois sacré. »

Mais, si condamnable que soit leur cupidité, elle n'explique pas totalement cette flambée du prix d'un produit dont la demande est, selon l'expression technique, inélastique- c'est-à-dire que cette demande n'est pas influencée par le niveau du prix du mouton- dans cette période de grande ferveur religieuse, où chaque famille tient à célébrer le sacrifice d'Abraham.

Mais, hélas ! L'économie et la morale religieuse ne font pas bon ménage. Le maquignon vend sa marchandise dans un contexte économique caractérisé par une inflation évaluée à 9,8 pour cent au cours des 9 premiers mois de cette année.

Rien n'indique que le rythme de cette inflation va se ralentir. Cet agent économique ne fait que récupérer le taux d'inflation déjà intégré dans le prix auquel il a acheté ses moutons, et ajouter au chiffre qu'il a obtenu, un pourcentage reflétant le niveau d'inflation qu'il anticipe dans le futur.

LA LOI DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE TRIBUTAIRE DU POUVOIR D'ACHAT DE LA MONNAIE NATIONALE

A-t-il besoin de faire des calculs compliqués pour arriver au prix qu'il a fixé ? Non, mais seulement d'ajuster peu à peu son prix en fonction de ce qui apparaît acceptable aux clients potentiels, jusqu'à atteindre un prix qui lui permet de vendre la plus grande partie de son troupeau à la clôture du marché, c'est-à-dire au plus tard la veille de l'Aïd el Adha.

Aucune règle religieuse n'impose à une personne de vendre à perte, et comme dit le fameux édit : « L'usure est un péché et le commerce est licite » Le maquignon ne fait que ce que l'évolution en baisse passée et anticipée lui permet si ce n'est la force, à faire.

La loi de l'offre et de la demande s'effectue dans un contexte monétaire déterminé, qui ne peut être abstrait lors de la fixation des prix des différents biens et services en vente. Et même dans un contexte d'abondance des biens ou service en vente, toute dépréciation de la monnaie de compte utilisée aura une influence sur le prix de ces biens et services.

Et nul producteur ou distributeur n'est sur le marché pour vendre à perte, que ce soit du temps de travail pour le salarié, ou des moutons sur pieds pour le maquignon. Et celui qui accepte que sa transaction lui rapporte moins que ce qu'elle lui a coûté ne le fait que parce qu'il y est contraint, comme le salarié, ou parce qu'il est mu par des sentiments particulièrement forts d'amour du prochain et d'altruisme, sentiments louables, mais rares en ce bas monde !

Celui qui ajuste ses prix à la valeur marchande de la monnaie utilisée dans ses transactions est d'autant plus justifié à le faire qu'il n'a aucune influence sur cette valeur.

Elle lui est imposée par l'environnement économique dans lequel il effectue ses transactions, et les caractéristiques de cet environnement, tant en termes d'équilibre entre offre et demande, que de prix de ventes ou d'achat, sont les conséquences de décisions à la fois politiques, économiques monétaires et finan-

«La dépréciation du dinar et du dirhem répandent la corruption dans le monde»
(Hadith Nabawi cité par El Makrizi «Histoire des Monnaies musulmanes»,
édition Tyschsen, Rostock ; 1797, p. 33)

cières prises par les autorités du pays en cause.

ÊTRE ATTENTIF AUX SIGNES DU MARCHÉ : UN ACTE SPONTANÉ

Cet agent économique epsilon a-t-il besoin de posséder une grande expertise pour s'apercevoir que le dinar qu'il a en main ou qu'il s'apprête à recevoir perd de sa valeur d'un jour à l'autre ? Est-il nécessaire qu'il tienne des statistiques précises de l'évolution des prix des produits qu'il vend ou achète ?

Pour ajuster ses prix aux fluctuations de la valeur de l'unité monétaire utilisée ? Pas du tout ! Il suffit seulement qu'il soit attentif aux signes du marché pour s'y ajuster.

Dans son livre sur l'histoire des monnaies musulmanes, écrit au 15^{ème} siècle, El Makrizi (1364-1442), pendant longtemps mohtasib du Caire et u Nord Egyptien, et donc particulièrement au fait de l'évolution des prix dans cette capitale des Sultans mamluks, cite de nombreux cas d'inflation dans l'histoire des pays musulmans et même une opération de réforme monétaire, menée par le khalife fatimide El Hakem, pour briser un cycle inflationniste infernal et il met systématiquement en cause les autorités politiques de l'époque dans la genèse et l'entretien de cette inflation, bien que ne bénéficiant nullement des lumières des titulaires des Prix Nobel d'Economie !

L'IPC NE FAIT PAS L'INFLATION !

Avec l'évolution des connaissances dans les domaines des sciences humaines, dont fait partie l'économie, comme dans les statistiques, les « décideurs » comme les citoyens ont à leur disposition l'IPC et peuvent suivre en temps légèrement différé, l'évolution du pouvoir d'achat de la monnaie nationale, dont l'émission, maintenant comme au temps des Mamluks d'Egypte, est un privilège régalien monopole exclusif de l'Etat et exercé à travers la banque centrale qui n'est qu'un organe d'exécution fonctionnant dans le cadre du système de division du travail propre aux institutions officielles de l'Etat moderne.

L'IPC ne fait pas l'inflation, il en permet le calcul sur des bases aussi précises que possible, afin qu'il reflète de la manière la plus proche possible de la réalité des dépenses de consommation courante des habitants du pays, l'évolution des prix pour ces biens et services consommés, évolution qui révèle si la valeur de la monnaie nationale est en train de chuter ou de s'apprécier, s'il y a inflation ou déflation !

L'INDÉPENDANCE DE LA BANQUE CENTRALE, UNE FICTION JURIDIQUE FONCTIONNELLE

Aussi indépendante soit-elle, la banque centrale demeure tributaire de décisions économiques et sociales prises par les autorités politiques centrales. L'indépendance de la banque centrale est une fiction juridique destinée à bien préciser les attributions de cette institution dans le cadre du système étatique, et limiter son champ d'action au domaine qui lui est propre, à savoir l'émission de la monnaie nationale et le maintien de sa valeur dans le temps, en vue de faciliter les décisions des différents acteurs économiques du pays, du simple consommateur à l'investisseur, en passant évidemment par l'administration publique, qui est l'agent économique le plus puissant, pas à en faire un atome libre agissant à son gré et suivant ses propres intérêts.

La banque centrale joue un rôle essentiel dans la gestion de la masse monétaire, car de cette gestion dépendent, non seulement une bonne « irrigation » du système économique en moyens de paiements, mais également une stabilité de la valeur de la monnaie nationale, -signe de bonne santé économique du pays- sans laquelle les agents économiques ne pourraient prendre les décisions adéquates dans leurs domaine d'action, que ce soit la consommation, la production, la distribution ou l'in-

vestissement, et qui est source de multiples maux économiques et sociaux, dont la corruption, la spéculation, la mauvaise qualité des biens et services vendus, le chômage, la mauvaise orientation des investissements, etc. etc.

LE MONOPOLE DE LA GESTION MONÉTAIRE RESSORTIT DE LA BANQUE CENTRALE

Les statuts des banques centrales de pratiquement tous les pays avancés précisent que celles-ci ont pour objectif primaire de lutter contre l'inflation, et vont parfois, comme pour le cas de la Banque du Canada, à dicter l'obligation d'établir une limite supérieure à cette inflation, qui doit fluctuer dans une fourchette dont le maximum est de 3 pour cent par an, et dont la valeur optimale ne saurait dépasser 2 pour cent. Même la Banque Centrale Européenne se fixe un taux d'inflation optimum égal à 2 pour cent.

La banque centrale algérienne ne fait pas exception dans le domaine de la gestion de la stabilité de la monnaie nationale. Le statut de la Banque d'Algérie, révisé par ordonnance présidentielle 10-04 du 26 Août 2010, précise ce qui suit :

« Article 35. La banque d'Algérie a pour mission de veiller à la stabilité des prix en tant que politique monétaire... »

Il n'y a rien d'original dans cet article, puisqu'on la retrouve, exprimé de manière plus ou moins précise, dans les statuts des banques centrales nationales ou régionales, du monde entier.

Cette clause législative ne fait que reconnaître ce que la science économique a établi depuis longtemps, à savoir que la politique monétaire est le fondement de la stabilité des prix, c'est-à-dire, en plus clair, que le maintien de pouvoir d'achat du dinar ressortit de la politique monétaire, d'un côté, et que, de l'autre, c'est la banque d'Algérie qui est chargée de la responsabilité de mettre en œuvre une politique monétaire en adéquation avec le maintien de cette stabilité.

L'INDICATEUR-GUIDE POUR LA GESTION DE LA MONNAIE

On peut glosier à longueur de journée sur la fiabilité et l'interprétation de l'IPC et sur la fiabilité et l'interprétation du taux d'inflation en ressort. Mais ce qui est important, comme le souligne le Guide de Pratique pour l'Etablissement d'indices des prix à la consommation, co-édité par différentes organisations internationales, dont le BIT, le FMI et la Banque mondiale :

« Cet indice (l'IPC) est de nos jours largement utilisé comme indicateur macroéconomique de l'inflation, comme instrument de ciblage de l'inflation et de suivi de la stabilité des prix par les gouvernements et les banques centrales et comme déflateur dans les comptes nationaux. Face à la mondialisation des échanges et de la production et à la libéralisation des marchés, les gouvernements nationaux, les banques centrales et les organisations internationales accordent une grande importance à la qualité et à l'exactitude des IPC nationaux et à leur comparabilité sur le plan international... l'indice des prix à la consommation est à présent considéré comme l'un des plus importants indicateurs économiques et sociaux qu'établissent les instituts nationaux de statistique (INS) du monde entier. » p. 1)

GÉRER LA MASSE MONÉTAIRE EN FONCTION DES INDICATIONS DE L'IPC CALCULÉ PAR L'ONS

C'est sur la base des indications de cet IPC, en terme d'évolution du taux d'inflation, que la Banque centrale, quelle que soit son titre officiel, doit établir sa politique monétaire.

L'IPC, en Algérie, tout comme le taux d'inflation, sont calculés, établis et diffusés par un autre organisme étatique, qui est l'ONS. Celui-ci publie chaque mois, les statistiques concernant ces deux données, et rap-

pelle systématiquement en fin de ses communiqués, la méthode utilisée pour aboutir aux résultats publiés.

La Banque centrale n'a ni les moyens, ni les compétences légales pour établir son propre IPC et son propre taux d'inflation, sur la base desquelles elle conçoit sa politique monétaire.

Le document mensuel de l'ONS provient d'une institution officielle ayant le monopole de l'établissement de l'IPC et du taux d'inflation, et la banque centrale ne peut justifier les actions qu'elle prend ou ne prend pas dans le domaine monétaire que sur la base des données fournies par l'ONS.

Et les décisions que prend la banque centrale visent à réduire la masse monétaire en circulation dans l'économie, afin de ralentir ou d'éliminer les tendances inflationnistes constatées par l'ONS. Cette réduction de la quantité de monnaie en circulation, qui, dans un contexte de fonctionnement fluide des institutions de collecte, de transformation et de redistribution de la masse monétaire, est effectuée par les Banques dites primaires et/ou toutes autres institution financières jouant le même rôle, se fait essentiellement par deux instruments : l'élévation des réserves obligatoires des banques auprès de la banque centrale, et la reprise de liquidités.

Cette réduction de la masse monétaire en circulation agit, conformément à la loi de l'offre et de la demande, sur le prix de l'argent, c'est-à-dire les taux des prêts consentis par les institutions financières comme sur les taux d'intérêts versés aux épargnants, aboutissant à la réduction de la consommation au profit de l'épargne et à la mobilisation par les entrepreneurs de leurs fonds propres pour financer leur exploitation, comme leurs investissements. Tout ce mouvement débouche sur la réduction de la demande et la chute des prix des produits et services composant l'IPC.

A noter que la désépargne et l'excès de la consommation sont les conséquences directes de l'inflation, qui rend très coûteuse toute décision d'épargne dont la rémunération, en termes de taux créditeurs, est inférieure au taux d'inflation.

Qui accepterait de mettre 100 DA dans une banque pour ne récupérer en fin d'année que 90 DA de pouvoir d'achat ? Qui accepterait d'investir son argent dans de la glace qui va fondre au fil des jours parce qu'il n'a pas de quoi se payer un frigidaire avec congélateur ?

DES MESURES INSUFFISANTES DE RÉDUCTION DE LA MASSE MONÉTAIRE

Le bulletin de la Banque d'Algérie du premier semestre 2012, intitulé « TENDANCES MONÉTAIRES ET FINANCIÈRES AU PREMIER SEMESTRE DE 2012 » précise les mesures prises pour réduire la masse monétaire : « Après examen des principales tendances monétaires du premier trimestre 2012 et des risques d'inflation, la Banque d'Algérie a pris (avril 2012) deux mesures de politique monétaire visant à résorber l'excès de liquidité sur le marché monétaire et à atténuer son effet inflationniste. Ainsi, le taux des réserves obligatoires a été porté à 11 % à compter de mi-mai, soit deux points de pourcentage d'augmentation, pendant que le niveau de la reprise de liquidité s'est accru de 250 milliards de dinars dès avril pour atteindre un encours de 1350 milliards de dinars. En outre, l'excès de liquidité s'est amenuisé au second trimestre 2012 corrélativement à la forte contraction des dépôts du secteur des hydrocarbures. »

Ces mesures, au vu de la dérive du dinar, apparaissent en deçà de celles que la banque centrale devait prendre pour freiner de manière visible l'inflation.

En fait, pour la maintenir au même niveau qu'en 2011, la banque d'Algérie aurait dû retirer de la masse monétaire en circulation et gérée par les banques primaires, l'équivalent du montant des ajustements de salaires et primes « déversées » par l'Etat dans l'économie pour résorber la co-

lère populaire. Les nouvelles mesures annoncées dans le projet de loi des finances pour 2013 vont entraîner un accroissement de la masse monétaire en circulation qui laisse prévoir une accélération brutale de l'inflation, contrairement aux annonces officielles optimistes de son ralentissement pour l'année à venir.

Si la banque d'Algérie bénéficie de l'autonomie que lui donne l'article cité plus haut de l'ordonnance de 2010 en termes de stabilisation du dinar, elle doit adopter des mesures nettement plus énergiques que celles qu'elle a déjà prises au premier semestre de l'année 2012 et qu'elle a dû maintenir au second semestre, car jusqu'à présent on n'a pas vu de signes apparents de ralentissement de l'inflation.

Et les dernières indications de flambée des prix, qui annoncent de nouveaux records, semblent conforter les projections les plus pessimistes dans les mois, si ce n'est les années à venir.

En conclusion :

1. Même rapportée à la saisonnalité de la dépense, l'augmentation du prix du mouton de l'Aïd de 86 pour cent par rapport à l'année dernière, est un indicateur fort et alarmant de l'aggravation de l'inflation dans le pays et de la détérioration continue du pouvoir d'achat du dinar,

2. L'explication de cette flambée du prix du mouton par la cupidité des maquignons n'explique rien, parce que tout simplement elle ignore le contexte d'inflation généralisée dans lequel vendent et achètent les agents économiques, dont le maquignon fait partie,

3. Le taux d'inflation a atteint un niveau moyen de 9,8 pour cent au cours des neuf premiers mois de cette année, c'est-à-dire 3 fois le taux d'inflation des pays partenaires économiques de l'Algérie ;

4. L'ajustement des prix dictés par la loi de l'offre et de la demande s'effectue dans un contexte de valeur de la monnaie d'échange, valeur sur laquelle ces agents n'ont aucune influence

5. Même en l'absence de toutes statistiques sur l'évolution des prix, les agents économiques saisissent les signaux du marché et ajustent leurs prix à ces signaux

6. Avec l'Indice des Prix à la Consommation, (IPC) tous les agents économiques ont un indicateur fiable de l'évolution des prix, donc de l'inflation, ou de la dépréciation de la monnaie nationale ;

7. La valeur de la monnaie nationale est directement influencée par la masse monétaire en circulation dans le pays

8. Les banques centrales sont chargées de veiller, en fonction de l'évolution de l'IPC, à gérer la masse monétaire pour stabiliser la valeur de la monnaie nationale

9. Les banques centrales des pays avancés vont jusqu'à gérer leur masse monétaire pour maintenir le taux d'inflation dans une fourchette qui ne doit jamais dépasser les 3 pour cent et se stabiliser à 2 pour cent

10. La Banque d'Algérie a la mission de gérer la masse monétaire pour maintenir la stabilité de la monnaie

11. Les mesures qu'elle a prises, en toute autonomie, n'ont pas eu l'impact de ralentissement de l'inflation qui aurait dû en être la conséquence

12. Les augmentations de salaires mises en œuvre par le gouvernement ont gonflé la masse monétaire et contribué à l'accélération de l'inflation

13. Les nouvelles mesures prévues dans le projet de loi des finances pour 2013 vont encore accentuer l'inflation et vont exiger de la Banque d'Algérie des mesures vigoureuses de réduction de la masse monétaire, sauf à laisser l'économie dériver vers l'hyperinflation, ce qui n'est pas un risque à écarter.

14. La banque d'Algérie bénéficie-elle de l'indépendance suffisante pour réduire la masse monétaire en proportion de son accroissement du fait de décisions politiques qui échappent au contrôle de cette institution ?

15. Rien n'est moins certain. Et pourtant cette réduction s'impose si l'on ne veut pas voir le dinar chuter encore plus et, le marché parallèle des devises s'étendre au point de menacer l'indépendance monétaire de l'Algérie

16. Il est regrettable que les autorités publiques aient simplement décidé d'ignorer les signaux forts et les dangers de l'inflation, conséquence de ses choix économiques et sociaux qu'elle a pris en toute autorité et sans consultation autre que de ses propres structures administratives.

Des textes si importants, et si inutiles

Une loi est conçue pour concrétiser des choix politiques. Mais en Algérie, on peut aussi bien adopter un texte pour justifier l'inaction et se donner bonne conscience.



Ph.: Areh.



PAR ABÉD CHAREF

Mostefa Benbada a encore frappé. A la veille de l'Aïd, il a fait publier une circulaire interministérielle enjoignant aux commerçants d'assurer une permanence pendant les fêtes, faute de quoi, ils risquent d'être sanctionnés. Les walis ont été chargés de veiller à l'exécution de la décision, qui menace les commerçants de sanctions pouvant aller jusqu'à une suspension d'activité d'un mois.

Comment appliquer cette décision ? L'administration a commencé à établir des listes de commerçants, par profession et par secteur, en vue d'établir un calendrier rigoureux supposé couvrir l'ensemble des activités, et éviter les traditionnelles pénuries de l'Aïd. Des fonctionnaires zélés vont faire la tournée pour vérifier que les commerces sont bien ouverts pendant les fêtes, et des walis, tout aussi zélés, prendront des sanctions exemplaires contre les récalcitrants. Jusqu'à ce que des intermédiaires, plaçant la fraternité de l'Aïd, le départ des employés dans leurs douars ou le déficit de matières premières, demandent la clémence du tout puissant wali. Dans l'intervalle, des fonctionnaires médiatiques interviendront à la radio pour donner des chiffres sur le nombre de commerces restés ouverts et ceux qui ont été sanctionnés, alors que des citoyens, tout entre mouton et enfants, s'exprimeront à la télévision pour dire que le pain et le lait sont restés disponibles, malgré quelques petites difficultés. Puis, dans quelques jours, l'Aïd sera oublié, la circulaire de M. Benbada enterrée, et l'Algérie passera à autre chose. Pour découvrir que le ministre du commerce a pris une décision aussi inapplicable qu'inutile.

M. Benbada n'est pas le seul à réussir ce genre d'exercice. Le gouvernement algérien est même devenu expert pour prendre des décisions qui ne servent à rien, ou qu'il ne peut appliquer. Le ministère des finances avait annoncé, dans un grand tapage médiatique, que l'usage du chèque serait obligatoire dans les transactions commerciales. Mais il s'est aussitôt rétracté pour différer, à plusieurs mesures, l'application de sa décision. Une mesure apparemment trop dangereuse, car elle risquait de déstabiliser un marché fragile, où le moindre imprévu provoque une pénurie, avec un risque d'émeute.

L'ancien ministre de l'habitat, M. Noureddine Moussa, avait fait adopter une loi contraignant les auto-

constructeurs à achever leurs bâtisses. Comment obliger un Algérien qui n'a plus de réserves financières à terminer sa construction ? M. Moussa ne l'a pas précisé. Mais grâce à lui, l'Algérie a hérité d'une loi parfaitement inapplicable. Son successeur tente de trouver des formules pour s'en sortir, et il a fini par abdiquer : il propose tout simplement de légaliser le fait accompli imposé par des constructions anarchiques.

Le palme de l'incohérence peut cependant être décerné à une autre mesure, passée relativement inaperçue. Elle est contenue dans le nouveau code de la route : elle impose une amende à tout piéton qui traverse la rue en dehors des clous s'il se trouve à proximité d'un passage pour piétons. C'est toute l'Algérie qui est virtuellement en infraction !

Des décisions de ce genre, inapplicables sur le terrain, ont de fâcheuses conséquences. Elles détruisent la crédibilité de l'Etat et celle de la loi. Elles donnent l'impression que le législateur est un farfêlu, totalement déconnecté du réel, et que la loi ne sert à rien, du moment qu'elle est aussi anachronique. Quant à l'Etat, il paraît incapable d'imposer le respect de ses propres lois.

Pourtant, dans leur essence, ces textes diffèrent. Il y a ceux qui relèvent de la bêtise pure. En cette veille de la Aïd, on s'abstiendra de dire lesquels, pour éviter à la direction du *Quotidien d'Oran* de consulter un avocat pour savoir si ce paragraphe constitue une diffamation.

Il y a ensuite les textes qui relèvent de choix politiques et économiques, et qui imposent un minimum de courage et de cohérence pour les appliquer. Imposer l'usage du chèque suppose, par exemple, une volonté de réguler le marché, d'imposer la transparence dans les transactions, de prendre le risque de déstabiliser momentanément le marché. Cela suppose aussi une volonté de s'attaquer au puissant marché de l'informel. A contrario, battre en retraite, comme l'a fait le gouvernement, montre qu'en dépit des discours en vigueur, il préfère, pour le moment du moins, éviter de se frotter au puissant monde de l'informel.

Il y a également un troisième type de décision, celle que le responsable prend pour se protéger. C'est ce que fait M. Benbada. Avec la circulaire qu'il a prise, le ministre du commerce pourra toujours revendiquer le succès de l'opération si l'Aïd se passe sans incidents. Mais si des dysfonctionnements sont signalés, il dira qu'il a pris les mesures nécessaires, mais que c'est l'administration qui a failli. Ceci au cas, bien improbable, où M. Benbada serait appelé à rendre des comptes...

LA CHRONIQUE DU BLEDA

Paris : Akram Belkaid



Des intellectuels et de la Guerre d'Algérie

Huit années de guerre et de malheurs mais aussi huit années de prises de positions, de batailles intellectuelles âpres et incessantes, d'événements et de ruptures. C'est peu dire que la Guerre d'indépendance a été une celle des écrits ; un conflit marqué par la multiplicité d'engagements d'intellectuels venus d'horizons divers. C'est ce que rappelle avec mérite un ouvrage réalisé dans le cadre de l'exposition «Engagements et déchirements, les intellectuels et la guerre d'Algérie» produite par l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) et présentée récemment à l'abbaye d'Ardenne (*).

Archives inédites, manuscrits, tracts, tapuscrits mais aussi articles de presse annotés, bulletins, dessins, photos : au total, le livre comporte 350 documents annotés, souvent inédits, et dont l'enchaînement permet de retracer la grande bataille des idées et des choix individuels pendant une période allant de 1945 à 1968, c'est-à-dire un intervalle allant des prémisses de la guerre aux lendemains de l'indépendance. Avec une première constatation, cette opposition d'engagements ne correspondait à aucun schéma prédéfini. Comme l'expliquent Catherine Brun et Olivier Penot-Lacassagne, les deux universitaires auteurs du livre et de l'exposition, «l'opposition manichéenne et réductrice d'une gauche indépendantiste et d'une droite pro-Algérie française, tardivement formée, doit être revisitée» car, en réalité, ce fut tout sauf un affrontement binaire entre la gauche et la droite, notamment durant les quatre ou cinq premières années du conflit.

Autre remarque, à lire l'ouvrage – et en se gardant de toute position partisane – on réalise à quel point l'argumentaire pro-colonial a été pauvre, voire indigent, sur le plan intellectuel. Les références auxquelles il faisait appel relevant souvent de la fable (celle d'une «Algérie heureuse» avant les événements et fin prête pour la «fraternisation»), d'une idéologie simpliste (ne pas abandonner l'Algérie aux rouges et aux fanatiques musulmans...), d'une incitation récurrente à attendre un meilleur à-venir (une Algérie juste pour tous) et d'une incapacité à accepter l'idée que la France n'était déjà plus une grande puissance. Pour s'en rendre compte, et sans avoir à convoquer Camus, Fanon ou même Claude Bourdet (ancien résistant et auteur, dès 1951, de «Y-t-il une gestapo algérienne ?»), on peut comparer le contenu de l'Appel du Comité d'action contre la poursuite de la guerre en Afrique du nord (novembre 1955) à celui de la «lettre d'un intellectuel à quelques autres» de Jacques Soustelle (même période).

Lire cet ouvrage, c'est découvrir, ou redécouvrir, un nombre important de documents dont la portée, à la fois visionnaire et militante, subsiste à ce jour. On pense notamment aux manuscrits d'auteurs célèbres comme ceux des poèmes de Kateb Yacine («quand je pense à Zabana» et «Mourir ainsi c'est vivre», qui est un puissant hommage à Frantz Fanon, Jean Amrouche et Mouloud Feraoun). On pense aussi à la fameuse «Déclaration sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie», plus connue sous le nom de «Manifeste des 121» (En septembre 1960, ils furent 121 écrivains, universitaires et artistes à le signer parmi lesquels Simone de Beauvoir, André Breton, Marguerite Duras, Claude Lanzmann, Jean-Paul Sartre, Vercors et Pierre-Vidal Naquet. Ils seront 240 à signer la seconde édition). Comme le montre l'ouvrage, ce manifeste, aujourd'hui très peu connu en Algérie, a fait l'objet d'une gestation difficile, compliquée par les hésitations et exigences conceptuelles et idéologiques de certaines personnalités sollicitées pour le signer (dont René Char et Aragon, qui, au final, n'y adhéreront

pas tout en se disant solidaires de ses signataires). Surtout, ce texte a semé la discorde au sein de l'intelligentsia française, provoquant, dès octobre 1960, un contre-manifeste de 185 intellectuels français, dont certains de gauche, condamnant «les professeurs de trahison» et «les apologistes de la désertion».

Comme le rappellent Catherine Brun et Olivier Penot-Lacassagne, les signataires du Manifeste des 121, sont alors «interdits d'antenne radio et de télévision, de théâtre et de cinéma subventionnés ; ils sont assignés à résidence en France, et certains, qui ont le statut de fonctionnaire, sont suspendus de leur poste comme Pierre Vidal-Naquet ou révoqués comme Laurent Schwartz, professeur de Polytechnique». On notera que, dans l'histoire de France, c'est le dernier exemple en date d'une répression aussi dure et aussi large menée par l'Etat contre des intellectuels. Il serait d'ailleurs intéressant de voir jusqu'à quel point les lignes de fracture engendrées par cette bataille – au demeurant très tardive puisqu'elle s'est déroulée près de six ans après le début de la guerre (!) – subsistent à ce jour.

De nationalité française, parfaitement «assimilé» dira-t-on, Jean Amrouche prend ses distances avec Camus dès 1955 comme l'atteste la reproduction d'une lettre adressée à Jules Roy au mois d'août de la même année. «Il y aura un peuple algérien parlant arabe, alimentant sa pensée, ses songes, aux sources de l'islam, ou il n'y aura rien» avertit alors Amrouche et d'ajouter : «Ceux qui pensent autrement retardent d'une centaine d'années. Le peuple algérien se trompe sans doute, mais ce qu'il veut, obscurément, c'est constituer une vraie nation, qui puisse être pour chacun de ses fils une patrie naturelle, et non pas une patrie d'adoption.» L'Algérie est aujourd'hui indépendante mais cela ne la dispense nullement de regarder son passé à commencer par celui de la Guerre d'indépendance. Cette dernière a divisé l'intelligentsia française, et des Français et des Françaises ont pris parti pour l'indépendance algérienne : cela mérite d'être mieux connu en Algérie. Il faut donc espérer que ce livre sera non seulement accessible aux lecteurs algériens mais qu'il sera aussi traduit en langue arabe, seul moyen d'établir un lien et une continuité avec les jeunes générations, lesquelles n'ont de cette guerre qu'une vision manichéenne.

modérateur» et, pour finir, son silence solitaire (l'ouvrage reproduit le fac-similé de sa lettre mémorable à Jean Amrouche où il exhorte ce dernier à la modération tout en lui confirmant sa décision de sortir du débat sur l'Algérie). A Camus, s'adjoignent comme une évidence Kateb Yacine, Jean Sénac et Jean Amrouche. Bien sûr, il sera difficile de faire abstraction des autres contributions mais aussi de ce qu'est devenue l'Algérie depuis cette époque mais l'exercice n'en sera pas moins instructif.

Quelle surprise – mais peut-être est-ce là le fait de l'ignorance du présent chroniqueur – que de découvrir que des quatre, Jean El-Mouhoub Amrouche fut certainement à la fois le plus clairvoyant et, si l'on peut s'exprimer ainsi, le «mieux» engagé car le plus lucide quant à l'avenir immédiat d'une Algérie indépendante. Certes, Sénac fut intraitable sur la question des droits des Algériens (et l'un des documents de l'ouvrage montre même que Kateb Yacine doit le dissuader de s'en prendre directement à Albert Camus et à ses hésitations, cela pour des raisons que l'on pourrait qualifier de «tactiques» – mais aussi en raison de l'indulgence respectueuse vraisemblablement éprouvée par Kateb à l'égard de Camus).

De nationalité française, parfaitement «assimilé» dira-t-on, Jean Amrouche prend ses distances avec Camus dès 1955 comme l'atteste la reproduction d'une lettre adressée à Jules Roy au mois d'août de la même année.

«Il y aura un peuple algérien parlant arabe, alimentant sa pensée, ses songes, aux sources de l'islam, ou il n'y aura rien» avertit alors Amrouche et d'ajouter : «Ceux qui pensent autrement retardent d'une centaine d'années. Le peuple algérien se trompe sans doute, mais ce qu'il veut, obscurément, c'est constituer une vraie nation, qui puisse être pour chacun de ses fils une patrie naturelle, et non pas une patrie d'adoption.»

L'Algérie est aujourd'hui indépendante mais cela ne la dispense nullement de regarder son passé à commencer par celui de la Guerre d'indépendance. Cette dernière a divisé l'intelligentsia française, et des Français et des Françaises ont pris parti pour l'indépendance algérienne : cela mérite d'être mieux connu en Algérie. Il faut donc espérer que ce livre sera non seulement accessible aux lecteurs algériens mais qu'il sera aussi traduit en langue arabe, seul moyen d'établir un lien et une continuité avec les jeunes générations, lesquelles n'ont de cette guerre qu'une vision manichéenne.

(*) Du 14 juin au 14 octobre 2012. L'ouvrage est publié par les éditions Gallimard et l'IMEC, 260 pages, 39,90 euros.

Vrais désarrois, fausses certitudes

La scène se déroule à Poitiers, en France. Le choix du lieu n'est ni anodin et ni fortuit. En ce samedi 20 octobre 2012, une centaine de jeunes militants d'un groupe français se réclamant de l'extrême droite accède illégalement sur le toit de la future mosquée, toujours en chantier, de cette ville et lance un appel à la « reconquête » en invoquant Charles Martel et en dénonçant « l'envahissement de la France par l'immigration massive non européenne et le danger d'une islamisation rampante ».

PAR SALIM METREF

L'opération commando semble avoir atteint son objectif. Provoquer l'attention des médias et susciter un élan de sympathie au sein d'une population française à bout de souffle face à un quotidien social de plus en plus difficile et une crise économique dont on ne décrypte pas toujours ni l'ampleur et ni la durée.

Un climat économique morose et un contexte social délétère rendent ainsi possibles toutes les provocations et toutes les manipulations. Mais cet événement traduit surtout un désarroi bien réel d'une jeunesse française qui se rebelle non pas contre l'ordre établi, comme en mai 68, mais contre l'ordre perdu et qui dit se battre pour « l'identité française, pour la terre, le sang et le retour aux racines ». Le discours de l'extrême droite européenne en général et française en particulier ne change pas d'un iota ni dans le fond ni dans la forme bien que les méthodes pacifiques, sans violence, soient privilégiées, pour l'instant, et tentent de faire oublier les actions conduites à l'explosif comme cela se faisait autrefois notamment contre les foyers Sonacotra et les immigrés algériens. Faire parler de soi, s'approprier les angoisses d'une population française désespérée et inquiète, comme peut l'être l'humanité toute entière par ailleurs, et aller vite dans l'excès sémantique, la stigmatisation tout en restituant toujours les mêmes éléments de diagnostic. Et les analyses sont malheureusement toujours tronquées et amputées d'éléments déterminants. Si la France est malade, il faut dire alors et aussi qu'elle l'est des séquelles de son « empire colonial ». Se plaindre de « l'islamisation de la société française » et de la construction de lieux de culte musulman, c'est oublier aussi

de dire que pendant des décennies des musulmans, souvent français, ont accompli leurs prières, presque en cachette et dans la quasi clandestinité, dans des caves et des sous-sols. Et la présence de cette nombreuse communauté venue du sud, aujourd'hui stigmatisée parce que de confession musulmane, ne constitue que l'effet boomerang de ces conquêtes, savamment planifiées et que de nombreux écrivains français ont jadis encensées, de contrées lointaines qui n'ont jamais été françaises. Il aurait donc ainsi été préférable de rester chez soi pour espérer rester « soi-même ».

Ces jeunes militants d'extrême droite proclament, dans ce qu'ils présentent comme étant une déclaration de guerre « qu'ils sont la génération de la fracture ethnique, ... », stigmatisant les générations qui les ont précédées en disant « vous êtes les SOS Racisme, la « diversité », le regroupement familial, la liberté sexuelle et les sacs de riz de Bernard Kouchner et nous sommes 25% de chômage, la dette sociale, l'explosion de la société multiculturelle, le racisme anti-blanc, les familles éclatées, et un jeune soldat français qui meurt en Afghanistan » et concluant par « ne vous méprenez pas : ce texte n'est pas un simple manifeste, c'est une déclaration de guerre ».

Et ces jeunes français s'en prennent plus à leurs aînés notamment la génération de 1968 dont ils seraient les victimes, « celle qui prétendait vouloir nous émanciper du poids des traditions, du savoir, et de l'autorité à l'école mais qui s'est d'abord émancipée de ses propres responsabilités » et dénoncent ce que d'autres jeunes, ailleurs dans le monde font déjà depuis quelques temps, les effets pervers d'une mondialisation qui prend les peuples à la gorge et les pousse à l'agonie.

Ce groupe qui se veut une communauté de combats où des jeunes garçons et des jeunes filles proclament la reconquête de leur identité en danger de dissolution dans le melting-pot sulfureux qu'est devenue, selon eux, la société française exhibe, sans honte dans son action le nombre 732 en référence à Charles Martel et à la bataille de Poitiers, comme l'étendard de son combat. Les conséquences néfastes de discours politiques qui attisent les haines entre les communautés comme ceux récemment entendus à propos du pain au chocolat des écoliers français pendant le Ramadan, les effets dévastateurs que continuent de produire dans l'inconscient collectif de la société française les tragiques événements de Toulouse ainsi que le refus d'assumer une quelconque concession, même exprimée officiellement, à la reconnaissance d'événements tragiques de l'histoire de France, la répression sanglante d'octobre 1961 n'était pas une conspiration des médias mais bien une réalité incontestable toute comme l'était la rafle du vélodrome d'hiver ont sans doute également inspiré cette action.

La justice française vient de mettre en examen quelques membres de ce groupe d'extrême-droite et de retenir contre eux le délit d'incitation à la haine raciale.

Il devient désormais, de plus en plus dur aujourd'hui d'être musulman en France et même, il ne faut pas se faire d'illusions et les mots ne sont que des mots, d'être musulmans de France. S'il est légitime pour de larges franges de la population française de défendre leur pays, qui ne le ferait pas pour le sien, et de constater comme le disaient certains militants d'extrême-droite « qu'en termes d'immigration, la bergerie est pleine et trop c'est trop ! », s'il est légitime aussi qu'une jeunesse françai-

se inquiète de l'avenir se retourne vers ses ancêtres et vers son passé pour « mieux avancer et mieux affronter les chemins sinués qui s'annoncent », quelle jeunesse n'éprouverait pas les mêmes appréhensions face à un siècle d'angoisses et d'incertitudes, il serait néanmoins insensé et illégitime de continuer toujours de croire que l'enfer c'est toujours les autres et de rêver de temps révolus. Les peuples jadis soumis et colonisés se sont depuis émancipés bien qu'ils continuent, pour certains d'entre eux, de subir encore les effets insoupçonnés du colonialisme. Et il y a des dates symboles qui n'ont pas toujours la même signification. Poitiers constitue une étape dans un contexte historique qui n'est plus celui d'aujourd'hui. Le combat pour le respect de l'Islam en France sera probablement porté un jour par des français de souche convertis à cette religion. Quant à l'immigration, elle a ses raisons historiques que tout le monde connaît.

Et de ce côté-ci de la Méditerranée, en cette Algérie bénie du Ciel, et puisque les cicatrices ne sont toujours pas refermées et ni guéries, il y a aussi des repères historiques qui vous remplissent de fierté, que vous pouvez exhiber sans haine et sans passion et qui vous poussent chaque jour que Dieu fait à aller encore et toujours de l'avant. Comme celui de ce cinquante-huitième anniversaire du déclenchement d'un combat libérateur pour l'indépendance d'un pays et l'émancipation d'un peuple. En ce 1^{er} novembre, date commémorative de cet événement, souvenons-nous, pour mieux comprendre ce qui vient, de celles et de ceux sans lesquels nous n'aurions pu être ni libres, ni nous réapproprier ce pays qui est le nôtre et ni pouvoir y vivre en paix. Et cela, il faut le dire malgré les aléas, les vicissitudes et les difficultés du présent, les trahisons et les reniements des uns et parfois les désillusions des autres. Et le redire aussi en continuant d'espérer d'un monde meilleur pour tous et de croire aussi en l'amitié et la concorde entre les peuples !

En dehors des réalités et l'actualité

A moins d'être sur son nuage, personne ne pourrait vivre en dehors des événements en train de secouer certains pays du monde. Pourtant, des gens, notamment ceux des pays arabes, évitent de voir les dures réalités en cours au Maghreb et au Moyen-Orient

PAR ALI BRAHIMI

Ils se limitent à contempler et comparer leurs soi-disant bonheurs aux malheurs des autres. Pareil au dromadaire observant la bosse de ses semblables et évite de voir la tienne. En d'autres termes, ils s'identifient à la locution proverbiale qui n'est pas toujours évidente : « le malheur des uns fait le bonheur des autres ». En plus, des puissants lobbys internationaux et régionaux, financiers, médiatiques, politico-militaires et industriels, semblent de moins en moins branchés aux amères réalités de quelques pays du monde notamment vivant une actualité tourmentée. Par contre, ils s'inquiètent et raisonnent à partir de leurs préoccupations financières (USA, Europe occidentale...), liées au redéploiement économique local, régional et international, et à l'occasion emmagasiner « l'argent frais » permettant de renflouer leurs propres banques centrales et succursales qui, de leur part, « purifient » et redressent finement les stocks sales et ceux « toxiques » ; des médias qui, par trop d'informations sciemment ciblées, espèrent leurrer les opinions publiques de moins en moins crédules.

Somme toute, seuls les lobbys financiers ont le vent en poupe. Ils planent au dessus des autres. Plus qu'avant. En effet, à voir les restrictions financières dans les budgets des départements de la défense des pays concernés, les va-t-en-guerre n'ont plus la faveur de leurs opinions publiques préférant utiliser autrement les deniers. Pourtant, les réalités et l'actualité, dans un monde habitué bon gré mal gré à la force depuis



l'origine de la vie, nécessitent encore des nouveaux réflexes guerriers d'autant plus qu'il y a continuellement quelque chose à conquérir et « protéger ».

Au vu de ce qui est en train de se passer un peu partout dans le monde, les comportements irresponsables, du genre l'autruche refusant de voir les difficultés ainsi que les dures réalités, ne seront plus en vogue, dans le monde de demain qui va d'un bouleversement à un autre, d'autant plus que les peuples bernés auraient la capacité morale afin de dévoiler progressivement les groupes d'intérêts occultes affichant, aux gouvernants, le beau fixe et qu'aucun nuage n'est à

l'horizon. En d'autres termes, ces groupes, internes et externes, inventent, à l'intention des dirigeants aimant vivre et rêver dans un monde spécial genre Alice au pays des merveilles.

En réalité, un jour où un autre, le réveil serait brutal malheureusement car la réalité reprendra inévitablement le dessus sur les doux rêves éphémères. Et les certitudes exagérées C'est la raison pour laquelle, des peuples arabes, longtemps bercés d'illusions et bernés en promesses non tenues, se sont finalement soulevés en faveur du changement radical de leurs systèmes politiques institutionnels, sans savoir (une erreur monumentale) ce qui va venir après en termes du retour de manivelle et

donc doivent rapidement, nous semble-t-il, récupérer leur tonus et surtout consolider, coûte que coûte, avant qu'il ne soit trop tard, leurs acquis afin d'acquiescer des nouveaux qu'ils ont sous-estimé au départ de l'aventure.

En Algérie, la population dans sa grande majorité semble consciente des enjeux et défis de l'époque et surtout décidées de ne plus se lancer entraîner dans des aventures aux lendemains et qui désenchantent. En principe, elle est majeure et vaccinée. En effet, fort de son expérience, le peuple Algérien semble décidé d'emprunter des voies distinctes, de celles décrites ci-dessus, évitant ainsi de passer par les longs itinéraires, fatigants, vallonnés et périlleux voire destructeurs.

En tout cas, l'essentiel est de s'en sortir à bon compte. A ce sujet, la fable de la tortue et du lapin est éditante à double titre. En principe, il serait utile, à plus d'un titre, de méditer : les mauvaises aventures. A ce propos, durant les années 1990, le pays s'est retrouvé engouffré dans un chemin aux multiples déceptions dont nous observons actuellement les survivances et les contrecoups en termes de régression morale ainsi que les dégradations environnementales : les villes et villages tentaculaires, l'exode rural et la désertification des terroirs désertés, etc. sans compter leurs effets néfastes au plan moral.

En effet, la population Algérienne notamment une partie des générations actuelles ne font pas trop attention à son entourage ni à l'actualité et relativement aux acquis obtenus, grâce aux efforts des Algériens et Algériennes et ...le pétrole, qui toutefois restent à consolider et améliorer. Et pour les autres parties qui ont la bonne disposition de s'informer, elles ne s'intéressent qu'aux titres journalistiques en gros caractères, rapide-

ment lues, sans chercher à comprendre le contenu des journaux. En revanche, l'ensemble adore lire et écouter les informations footballistiques y compris celles des pays étrangers !

A titre d'illustration, si on demande à un groupe de ces jeunes, qu'ils soient aisés ou démunis, citadins ou ruraux ..., quels sont les noms des présidents de ces pays étrangers, peu ceux qui le savent, encore moins les limites géographiques de leurs contrées et comment ils sont arrivés à se développer. La réponse est surprenante dans la plupart des cas. C'est-à-dire déconcertante.

A l'évidence, beaucoup d'approches erronées dans les domaines de la jeunesse, nécessitent d'être revues et corrigées de fond en comble dont les systèmes de la formation (agriculture, industries, services...), et surtout imaginer constamment et judicieusement celui de l'information fluidifiée davantage. En fait, les meilleurs remparts face à l'ignorance et le dénuement moral et matériel. En effet, un peuple, convenablement éduqué et adroitement informé, pourrait affronter n'importe quel danger et faire des miracles. A l'inverse, il vivra en dehors des réalités du siècle et par conséquent, nuirait à lui-même.

Ainsi, l'ignorance, conjuguée à l'immobilisme des uns et les manipulations des autres, est la mère de toutes les démobilisations et aveuglements ! Un proverbe chinois dit : « se fier totalement à ce que vous voyez réellement sur le terrain et un peu à vos oreilles ». Et d'ajouter, en parallèle, sasser les informations erronées. Enfin, Il vaut mieux vivre en dedans des réalités et l'actualité, qu'an lieu d'exister en dehors. Le pire qui puisse arriver aux peuples ainsi qu'aux gouvernants, raisonnant en circuit fermé, c'est se complaire dans les fausses certitudes.

Mûrement réfléchir avant de décider

«L'argent est gagné par tous ceux-là qui, avec patience et observation, vont derrière ceux qui le perdent.» (Benito PEREZ-GALDOS 1843-1920. In l'Aïeul).



PAR ABDELHAMID ABDEDDAÏM

Dans un article, paru le 18 septembre 2012 sur le Quotidien d'Oran et intitulé « Algérie, au lieu de Renault, pourquoi pas Peugeot ? » est suggéré un choix pour le moins manichéen comme si la décision était aussi simple que dans un casino où il s'agit toujours de se prononcer pour le rouge ou le noir ou impair et manque.

L'avenir d'un pays aussi fragile que le nôtre malgré des discours outrageusement optimistes, se joue en Bourse du moment où une crise internationale du secteur automobile se profile implacablement à l'horizon dans une incertitude totale et telle que les experts les plus ferrés eux-mêmes n'arrivent pas à dissiper. Si, naguère, et plus précisément dans les années soixante-dix, l'Algérie a opté pour Renault, tout en négociant avec les leaders mondiaux de l'époque : Volkswagen et Toyota, ce n'était pas dû au fruit du hasard : la roulette n'a pas sa place dans un secteur aussi stratégique qui engage la survie des générations futures et la firme Peugeot n'avait pas sa place hier, encore moins aujourd'hui la crise automobile la touchant de plein fouet risquant même de l'engloutir à jamais.

Investir dans Peugeot au plus bas de sa capitalisation boursière paraît attractif de prime abord, les premiers intéressés par la situation devraient être les concurrents du secteur en cherchant les alliances et les investisseurs des pays du Golfe par exemple, sans oublier la Chine qui dispose de moyens matériels et humains astronomiquement plus puissants que les nôtres.

L'histoire récente doit nous inciter à plus de prudence et les expériences de la Libye avec Fiat et de l'Arabie saoudite avec Mercedes-Benz sont autant de précédents négatifs à prendre en compte avant une prise de décision lourde de conséquences.

Le choix de l'Algérie c'est la perspective avant la Bourse et, opter pour Renault n'est pas du tout erroné ; le pays n'a pas à hésiter. En revanche, se contenter du montage sans la maîtrise des phases d'intégration est le problème primordial à résoudre. La France qui aurait été tentée par le patriotisme économique si cela eût été possible dans l'esprit de la construction européenne, ne se hasarderait dans cette voie que si

elle constituait un salut possible pour le sauvetage d'une entreprise familiale historique et c'est l'Algérie qui viendrait à la rescousse avec des moyens d'expertise inexistantes à l'heure actuelle.

L'option vitale pour notre pays est un arrimage avec un constructeur présent à l'international et qui maîtrise mieux son développement dans le long terme : le véhicule de demain n'aura aucun rapport avec les projections attendues par les spécialistes. Nous devons choisir parmi ceux qui seront dans le haut du pavé dans un futur qui n'est pas aussi lointain comme on pourrait le penser. Si cela est essentiel, le dimensionnement de notre usine ne peut en aucune manière se contenter des besoins du marché local, sans quoi sa rentabilité serait aléatoire, voire impossible, eu égard à une faible économie d'échelle. C'est pourquoi le Maghreb de l'automobile peut être facteur d'accélération de l'Union politique et permettra non seulement de s'assurer un volume important du marché mais également de développer une sous-traitance complémentaire génératrice d'emplois pérennes.

La complémentarité de l'usine Renault de Tanger doit être intégrée dans les négociations avec le constructeur pour permettre au Maghreb de peser sur le destin économique de nos pays, faute de quoi, nous risquerons de rester à jamais à la traîne des restructurations industrielles dans le secteur automobile. Il va de soi qu'il s'agit là de politique industrielle et c'est précisément cet aspect qui devrait être mis à l'avant d'une construction maghrébine qui bute sur un nationalisme exacerbé qui n'est pas dans l'intérêt de nos pays respectifs, l'avenir appartenant aux ensembles régionaux. Il va sans dire qu'un secteur aussi stratégique que l'automobile ne doit pas être pris à la légère et ce n'est pas dans la Bourse ou le casino que son sort doit être réglé. Les experts les plus avertis doivent en étudier tous les aspects, politiques et économiques, à même d'assurer à nos pays la perspective d'un développement programmé et harmonieux. Qu'y a-t-il de surprenant que la famille Peugeot ne soit pas hostile à l'arrivée de capitaux algériens dans PSA ? Mais sa survie qu'elle cherche désespérément à défendre ne lui laisse aucune autre alternative que le premier investisseur tenté par l'aventure. Or, il est utile de souligner que les

investisseurs institutionnels avertis ont littéralement ignoré ce scénario et nous espérons que notre pays n'en serait, encore une fois, ni le cobaye ni le paradigme. Rebrab, PDG et Réda Hamiani, Président du FCE, suggèrent une plus grande ouverture du marché. Qu'à cela ne tienne. Ils n'ont qu'à nous indiquer le chemin par lequel leurs entreprises ont pénétré le mur de l'Union Européenne, mais avec les moyens de l'Etat, leurs conseils sont plus aisés à prodiguer. Les secteurs dont ils ont la charge sont réputés à faible valeur ajoutée et leurs activités ne concernent que les industries manufacturières et le commerce, domaines où les risques sont quasiment nuls dès lors que l'Etat couvre leurs besoins en matières premières totalement payées en devises.

Le secteur automobile, pour s'y engager demande autrement plus de réflexion qu'un bricolage à la va-vite annoncé entre deux portes.

Il y a bien longtemps que nous avons délaissé toute stratégie de développement cohérente pour nous satisfaire de schémas faits, de demi-mesures ou de pensées libérales d'un autre siècle : aller en Bourse ou placer l'épargne de l'Etat à l'Etranger alors que le pays n'entrevoit aucune solution pour résorber un chômage de masse relèvent d'une mauvaise vision de la gestion macroéconomique. Seuls les grands projets industriels dans les secteurs de la mécanique, de l'électronique ou des énergies renouvelables sont à même d'assurer au pays des réserves d'emplois doublement appréciables : par le nombre d'emplois créés et par leur durée qui, appréhendés dans cette seule vision, pourront largement contribuer à la stabilité sociale et au relèvement du niveau de vie actuellement bien mal.

En conclusion, ni l'entrée au capital de PSA, ni la réalisation d'une usine « low-coast » ou de montage avec Renault ne sont de l'intérêt du pays sans la définition d'une stratégie industrielle dans laquelle le crédo de l'automobile prend une place prépondérante dans une perspective d'intégration maghrébine. Sans le Maghreb, point de salut pour nous comme pour les autres, nous le devons à nos peuples respectifs. C'est de cela qu'il s'agit. Boursicoter avec les moyens de l'Etat, c'est aller vers des aventures périlleuses que mêmes les pays rentiers évitent.

Entre nécessité économique et sécurité juridique

PAR SAHEB BACHAGHA *

Au début de l'année écoulée, le Président de la République a exprimé le souhait de lutter contre une pénalisation excessive du droit des affaires, il a décidé de dépénaliser l'acte de gestion qui constitue une source d'insécurité juridique et handicape ainsi l'esprit d'entreprise.

A cet effet, il a chargé le chef de gouvernement de prendre les dispositions législatives appropriées afin de limiter le risque pénal des entreprises et d'envisager des modes de régulation plus adaptés à la vie économique.

Un grand débat fut alors ouvert regroupant des juristes des magistrats des Directeurs d'entreprises, de banques, des parlementaires, s'ensuivirent par la suite quatre projets de textes législatifs :

L'ordonnance relative à la répression de l'infraction à la législation et à la réglementation de change et des mouvements des capitaux à partir et vers l'étranger, la loi relative à la prévention et à la lutte contre la corruption, le code pénal, et le code des marchés publics. Or quelque soit l'apport au corpus juridique fourni par ces textes législatifs, la question centrale de la dépénalisation de l'acte de gestion est restée au point de départ. Ces textes législatifs comme indiqué ci-dessus dans leur forme comme dans leur contenu n'ont pas véritablement traité la dépénalisation de l'acte de gestion. Et le climat des affaires en Algérie est resté marqué par des nuages que ces textes législatifs n'ont pas pu dissiper.

Sans prétendre être un spécialiste en droit, encore moins de vouloir traiter un sujet réservé aux juristes, si ce n'est que le constat de l'incohérence des sanctions pénales appliquées à la gestion des entreprises publiques que nous relevons à travers nos diverses missions d'audit légal ou contractuels.

Nous citerons quelques exemples non exhaustifs qui illustrent ce constat.

« article 815 du code de commerce : (Décret législatif n°93-08 du 25 avril 1993)

Seront punis d'un emprisonnement de deux mois à six mois et d'une amende de 20.000,00 DA à 200.000,00DA ou de l'une de ces deux peines seulement, le Président ou les administrateurs d'une société par actions qui n'auront pas réuni.

L'assemblée ordinaire dans les six mois de la clôture de l'exercice ou en cas de prolongation dans le délai fixé par décision de justice. »

Il s'agit là d'incriminations pas nécessairement utiles qui pourront disparaître du champ pénal, cela dit la dépénalisation n'emporte pas la disparition de la sanction mais amène à envisager de nouvelles sanctions, ainsi donc le concept de dépénalisation implique un dessaisissement du système pénal au profit d'une autre variante, civile, administrative.

D'autres part, le fait qu'il existe une disposition juridique qui autorise les dirigeants d'entreprises à différer la tenue de l'assemblée générale, cela voudrait dire, que ne pas tenir une assemblée ordinaire au plus tard 30 juin n'est pas une fatalité. Par contre en matière d'abus de biens sociaux s'il y a une infraction commise : par exemple des dépenses litigieuses sont mises à la charge de la société on ne peut pas demander au magistrat instructeur de différer la mise en examen de l'accusé après la présentation des comptes annuels constatant cette infraction par ce qu'il y a là un risque d'insécurité juridique important. Et pourtant les deux cas sont soumis à une action pénale.

Une pénalisation excessive de la vie économique produit des effets pervers. Les procédures sont souvent longues. Elles ont souvent un retentissement économique hors de proportion des faits. Elles peuvent être dévoyées par certains plaignants. Et ce risque pénal peut peser sur l'attractivité économique de l'Algérie. La dépénalisation de l'acte de gestion est une attente forte des acteurs économiques. Le caractère déstabilisant pour l'entreprise et ses dirigeants de la procédure pénale, son impact médiatique à la fois trop fort lors de la mise en examen et trop faible lors des ordonnances de non-lieu, et ses conséquences économiques ont ainsi été stigmatisés, ce qui crée chez les dirigeants d'entreprises le manque d'initiative, de volonté, d'imagination, de motivation, d'enthousiasme etc. ! Si le besoin de règles pour l'entreprise est essentiel, elle a besoin aussi d'évoluer avec des normes claires, stables et cohérentes, dans un souci de lisibilité, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui : inflation législative et incertitudes jurisprudentielles sur la prescription. Toutefois, la dépénalisation doit s'inscrire dans une démarche conforme à l'intérêt général, respectant un ordre public de protection du patrimoine des entreprises. Le noyau dur du droit pénal des affaires, celui qui sanctionne la fraude, doit être affirmé, voire renforcé, comme le montrent les exemples étrangers. On assiste en effet à travers le monde, en particulier dans un contexte de mondialisation, à un besoin de sanction des comportements frauduleux pour protéger les investissements, donc la croissance et l'emploi. Certaines conventions internationales s'inscrivent ainsi dans ce mouvement favorable à la sanction pénale. (convention de MERIDA)

Ces différentes facettes du mouvement de dépénalisation reflètent l'absence de lignes directrices du mouvement de pénalisation du droit des affaires qui ne présente pas de véritable cohérence légale, les infractions étant plus souvent le produit d'un empilement de strates législatives que d'une réflexion sur les frontières du champ pénal. C'est ce travail inverse d'identification des limites du champ pénal qui doit permettre de délimiter l'espace de la pénalisation du droit des affaires. Et c'est là l'objet du vrai débat qui permet de sortir avec des conclusions importantes à la hauteur de l'enjeu et relever ainsi notre pays dans le concert des nations civilisées et surtout dans les rangs des pays les plus attractifs en matière d'investissement.

Le fait de tracer les frontières de la dépénalisation du droit des affaires suppose de s'appuyer sur plusieurs critères. Le critère de proportionnalité, tout d'abord implique une analyse de la gravité de la faute, selon le type de dol, de la nature du dommage causé et de la valeur protégée en cause. Analyser pour chacune des infractions du droit pénal des affaires la faute, le dommage et la valeur protégée, est ainsi une piste pour permettre de déterminer si la sanction pénale est proportionnelle à ces éléments, et le cas échéant si elle peut ou doit être remplacée par un autre mode de régulation économique.

Combinaison le besoin légitime de confiance des entreprises dans la norme et les acteurs de la norme en respectant l'intérêt général, la protection des investissements et l'égalité devant la loi constitue sans doute ainsi l'enjeu fondamental de la dépénalisation du droit de la vie des affaires

* Expert Comptable et Commissaire aux comptes

Monsieur la science, au pays des rumeurs

PAR OMAR CHAALAL

La base du D8 politique s'appuie sur les rumeurs et la sorcellerie pour maintenir les conflits de leadership en action. Le titre de ce débat traduit une rumeur scientifique diffusée par des professeurs de l'institut de physique de l'Université Houari Boumediene. Ils disent « nous avons appris à l'école qu'un cube a six faces mais un chercheur algérien a parlé devant les compétences scientifiques algériennes d'un cube à huit faces ». Peut-être que ce chercheur avait dans son esprit l'idée d'un dé à huit faces ou il voulait tout simplement dire D8. Je demande aux collègues de ce chercheur de lui rappeler des paroles de Voltaire « Les hommes se trompent et les grands hommes avouent qu'ils se sont trompés ». S'ils pensent vraiment que ce chercheur veut jouer au politicien à huit faces en utilisant la méthode du D8, ils doivent lui dire d'une manière polie que la phrase de Voltaire a son poids en politique.

L'histoire du D8 nous enseigne que les rumeurs politiques les plus horribles naissent dans un cimetière et non pas dans une université. La plus belle des rumeurs qui court les cimetières algériens ces derniers temps vient d'un algérien ancien malfaiteur nommé Kadda. Pour se faire oublier, Kadda décida de semer la rumeur de son décès. Il paya une radio sponsorisée par la fameuse firme CLC (Core Laboratory Company) pour annoncer son enterrement au Cimetière de West Norwood à Londres. Cette rumeur lui permettait d'exercer son métier de malfaiteur en Mauritanie et en Lybie en toute honnêteté loin des regards qui pouvaient le dénoncer. Les crimes économiques de Kadda furent oubliés dans son milieu avant qu'un autre malfaiteur nommé Kaddour annonça que Kadda n'est pas mort et qu'il travaille au compte d'une société britannique de pétrole spécialisée dans le pompage de l'argent liquide les puits de pétrole en Lybie. Kaddour n'a pas vu Kadda mais il a entendu un de ses amis dire que Kadda est venue présenter un papier dans une conférence de pétrolant organisée dans une zaouïa non loin de Lala Seti. Kaddour a pris au sérieux la rumeur diffusée par la société anglaise CWC qui a dépouillé la Sonatrach avec l'aide de CLC. Ne croyant pas aux paroles des morts dans une zaouïa, il rapporta aux gardes champêtres de son douar ce qu'il a entendu. Les gardes champêtres sont comme tous les algériens, ils ont toujours cru que Kadda est mort et que sa tombe est bien à Londres. Kaddour fut présenté au près d'un procureur pour avoir semé la rumeur des morts parlants. Le procureur n'a jamais entendu une pareille histoire mais il a toujours fait confiance aux gens du douar qui disaient que sur le passeport américain de Kadda on lit « les américains sont intouchables à l'extérieur des Etats Unis ». Le procureur punit Kaddour pour avoir fabriqué une rumeur en se basant sur la rumeur de Kadda. Ne pouvant pas mieux faire et croyant bien faire, il condamna Kaddour pour les conséquences des faits et ferma les yeux sur les faits.

La suite de cette rumeur est aussi charmante qu'exemplaire. Un politicien, magistrat médiocre et spécialiste en droit hollandais, ami de Kadda et marié à une dame responsable de diffusion des rumeurs dans un journal peu connu,

En éducation le D8 est une méthode pédagogique mettant les participants dans une situation où chacun doit jouer un rôle pour animer la leçon. En politique le D8 est semblable au G8 sauf que dans le D8 le jeu met les participants dans un enivrement où les plus faibles éliminent le plus fort de l'organisation par une tempête de rumeurs.

accepte de prêter son nom pour la rédaction d'un livre très exceptionnel dans la narration de notre politique contemporaine. Dans son chef-d'œuvre, il veut nous dire qu'il n'était nullement responsable de la bataille de rumeurs entre Kadda et Kaddour. Ce livre est tout simplement un style de roman politique décrivant le destin d'un jeune homme modeste qui gravit peu à peu les échelons dans une administration d'un parti fané pour devenir un homme de respect et de gloire chez les habitants les plus naïfs d'un douar perdu. Le livre est bien écrit et décrit toutes les fautes dans une Algérie volontairement perturbée par les supporters de Kadda et les sympathisants de Kaddour. Cependant, après une série de succès, le magistrat spécialiste des affaires de hold-up hollandais arriva à oublier qu'il n'a jamais écrit une ligne de ce livre destiné à une classe politique où personne ne lit.

Il est très utile de signaler que le concept d'exactitude et la notion de certitude ne s'appliquent ni à la rumeur de Kadda ni à celle de Kaddour. Le spécialiste de hold-up dans les grands holdings nous assure que chez nous la rumeur commence dans la lutte des clans politiques du D8 et se propage comme une maladie contagieuse dans les groupes parasites qui mangent dans tous les râteliers. Cette vérité obscurcit l'image de la nation dans le monde et donne naissance aux harcèlements politiques à tous les niveaux. Nos politiciens ne reconnaissent jamais que les harcèlements politiques sont toujours l'expression d'un échec politique non admis. Essayons de regarder la vérité en face. Cette vérité cachée que nous abordons rarement. Cessons de montrer les autres du doigt. Nous sommes tous à condamner. Soyons humains! Ne traitons pas les autres de barbares ou de criminels quand nous ignorons la vérité des clans qui appliquent la technique du D8. La technique du D8 et les rumeurs non fondées nuisent aux grands hommes. Partant du fait que les grands hommes avouent qu'ils se sont trompés; je conclus que le président Chadli est un grand homme. Je salue son courage et j'admire sa modestie. Je respecte fortement sa lutte pour notre liberté. C'est grâce à lui que la liberté d'expression existe chez nous. Une liberté d'expression qui n'existe dans aucun pays arabe. Il faut reconnaître que durant son premier mandat des centaines de jeunes algériens issus de familles pauvres ou moyennes ont fait des études supérieures aux Etats unis d'Amérique et en Europe. Certains sont restés en Algérie mais la majorité a plié bagages après son départ d'El Moradia.

Le slogan «pour une vie meilleure» lancé par le président Chadli s'est transformé en un autre slogan «pour une vie ailleurs» quelques années après son départ de la présidence. Une vie ailleurs par le biais du truanage ou tout simplement par le chemin de la «harka». Je suis reconnaissant. J'étais parmi ces algériens qui ont bénéficié d'une formation solide aux Etats Unis sous le règne de Chadli. Depuis son départ la formation à l'étranger est devenue un luxe imaginaire. Je me rappelle les paroles d'un collègue, un éminent professeur polonais, qui enseignait chez nous pendant l'ère de Chadli. Il me chuchotait à l'oreille pour ne pas perturber l'auditoire et me disait avec sincérité «vous avez un président élégant, patient, calme et modeste ». Ce professeur a constaté les qualités du président Chadli durant le premier salon de l'étudiant à l'université Houari Boumediene. Monsieur Brarhi discourait durant une heure pendant que le président Chadli écoutait. Tout le monde dans l'amphithéâtre savait que Brarhi parlait pour ne rien dire. Tout le monde savait que monsieur Brarhi était un vendeur de miracles et réflecteur de mirages. Tout le monde savait que Brarhi était un démagogue de grande envergure mais Chadli l'avait laissé étaler ses mensonges scientifiques comme on étale un linge sale au balcon bien exposé. Etonné de cette science, à la sortie de l'amphithéâtre, le professeur polonais me dit « un président qui écoute la totalité d'un discours bidon démontre sa patience. Il m'érigait bien le respect. Un président n'est jamais responsable quand les gens de science l'orientent intentionnellement vers le chaos ». Dans la même journée, Mr. Haroubia et Mr. Gaïd, spécialiste de traitement des eaux, ont présenté au président Chadli une usine pilote pour le traitement des eaux d'Oued El Harrach..... Une usine qui n'a jamais fonctionné! Chadli voulait bien faire mais les gens du show business l'ont induit en erreur.

Depuis rien de bien nouveau dans la politique sous le soleil du pays de la rumeur. Dès le levé de ce soleil on sent que le désir du pouvoir exhorté les ambitieux et torture les opportunistes. En autres termes, le désir du pouvoir est un désir qui ne peut jamais être satisfait parce qu'il se nourrit de lui-même. Il y a eu des grands hommes qui ont quitté le pouvoir dans la paix civile pour se retirer loin des jets de lumières des caméras. Ils ont préféré vivre dignement dans le cœur du peuple. Chadli est mort et les femmes algéroises ont lancé des youyous des balcons de la rue Didouche Mourad pour lui dire adieu. Ces youyous sont signe de respect et de reconnaissance à un grand homme trahi par son entourage le plus proche. Il y a eu aussi des hommes qui s'accrochaient au pouvoir sous les armes et dans le feu et le sang. Ces derniers n'ont aucune chance d'être aimés par le peuple. Leurs décès soulagent le peuple.

Nous avons solennellement enterré Chadli Bendjdid mais la relativité politique après son décès nous enseigne une bonne leçon «Ce n'est pas la girouette qui tourne, c'est le vent». Bien que les centres de recherche n'aient pas encore achevé la carte des vents en Algérie, le vent du cimetière d'El Alia a ramené sous les feux des caméras des figures pas trop aimées par le peuple. La gamme allait des figures de la voix du bled qui informaient le peuple durant France coloniale aux harkis de l'Etat mécontents après avoir satisfait leurs appétences au pouvoir. La réapparition de certaines figures politiques me rappelle une chanson de Mc Solaar «Disparaître pour réapparaitre». La réapparition sur un écran ne mérite pas un référendum pour devenir président mais un petit concours pour un prix intitulé «Tab djanane

c'est trop tard ». Disparaître pour réapparaitre n'est plus à la mode. Participer à une conférence ou un colloque au Canada est une bonne action. Le dire dans un cimetière aux micros des journalistes et sous les éclats lumineux des caméras traduit tout simplement l'arrogance d'une stupidité consciencieuse pour ne pas dire une aberration politique dans le royaume du ridicule. L'apparition devant les caméras et sur les pages des journaux n'est pas une information. Son timing dans un cimetière la classe dans la catégorie des rumeurs. L'absence de monsieur la science premier ministre au temps de Chadli mérite réflexion. Le temps va divulguer ses secrets.

Le plus intelligent de l'élite algérienne tombe dans le piège de la rumeur s'il n'est pas prudent quand il interprète un événement. Ce phénomène est bien dit dans l'interprétation d'un dessin décrivant une scène dans le métro de New York et publié par Claude Rainaudi « Ce dessin représente un wagon du métro de New-York. Parmi les passagers, un Blanc et un Noir se faisaient face. Le Blanc tenait un couteau à la main. Le sujet devait regarder le dessin et le décrire à un autre sujet, qui ne l'avait pas vu. Ce dernier décrivait à son tour ce que le premier sujet lui avait dit à un troisième sujet et ainsi de suite. En moyenne, après sept relais, le couteau avait changé de main : c'était le Noir qui le tenait ». Ce dessin peut être interprété à la manière algérienne par l'homme de la rue. Son interprétation est comme suit : Huit présidents ont gouverné l'Algérie depuis notre indépendance. Cinq présidents sont partis vers l'autre monde et trois vivent parmi nous dans le grand respect. Ils vivent avec le peuple. Que Dieu les protège. Nous sommes maintenant au huitième relais et le peuple ne supporte plus les rumeurs, la corruption et les saloperies politiques qui handicapent ce relais. Le peuple vit partagé entre un monde de politiciens égocentriques et violents qui racontent des histoires pour se moquer de lui et un sous-monde de journalistes aux mauvaises plumes qui publient des rumeurs pour l'enfoncer dans le désespoir et la haine infinie. Le métro de New York reflète la politique algérienne au huitième relais. Le wagon image ce qui se déroule actuellement dans nos partis. Le blanc américain représente un chef de parti et le noir n'est autre qu'un mécontent troublé par la lutte des places au sein de son parti. Le conducteur du train est très adroit. Il poursuit sa route puisque les contrôleurs des wagons sont en grève ou absents. Il sait que les voyageurs dans les gares refusent de prendre le train des rumeurs insensées. Son train avance et les gens de D8 parlent dans certains compartiments.

La rumeur grecque nous enseigne qu'Archimède a pu se servir de miroirs pour concentrer la lumière du soleil et ainsi mettre le feu à des navires ennemis qui attaquaient la ville de Syracuse. De la même manière, les militants dans l'organisation D8 nous apprennent qu'ils peuvent se servir d'un haut-parleur géant pour concentrer les ondes de la rumeur. Ils espèrent et nous font croire que leur parlote magnifiée va détruire tous les navires de l'OTAN qui essayeront d'agresser

la baie d'Alger. Une rumeur circule dans les laboratoires de l'université de Bab Ezzouar. Cette rumeur éclaire un projet de grande importance. Elle parle des recherches qui se poursuivent autour d'un projet très important dirigé par Kaddour. Ce projet de recherche va développer une langue pourvue d'un Laser et encadrée dans une gueule du genre «cube à huit faces». La langue laser consiste tout simplement à accumuler les ondes vocales émises par Kaddour pour bien diffuser ses combines sous forme de rumeur codée.

La première rumeur codée fut fabriquée le début de années quatre-vingt-dix par un pseudo-économiste dit la science. La science voulait transformer les structures économiques pendant le règne de Chadli. Au cours d'une conférence à l'université d'Alger, elle avait repris des divulgations de certains hauts responsables selon lesquelles la corruption représentait vingt pour cent du commerce extérieur du pays depuis l'indépendance. Elle a fait un calcul un peu bizarre concernant les importations algériennes depuis 1962, pour aboutir au chiffre magique 26 milliards de dollars. Tout le monde se rappelle qu'en période de crise cette personne avait demandé aux algériens de ne pas trop tartiner leur pain au petit déjeuner et de ne pas trop sucrer leur tasse de café. D'après son calcul, cette nouvelle méthode d'économie va réduire facture d'importation de sucre et de beurre. Drôle de tête ! Economie de spécialiste ou économie de bouts de chandelles. Une anecdote fait bien image de sa gestion. Frappée par la crise, la science demanda aux chinois de lui envoyer un bateau de blé. Les chinois lui envoient un bateau de ceintures. Elle distribua aux algériens des ceintures de taille chinoise et appliqua la politique « de serrer ceinture ». La politique de serrer ceinture et la politique du D8 furent à l'origine des émeutes d'Octobre 1988. Après son échec, la science lança la rumeur des vingt-six. Cette rumeur avait accéléré le train de la corruption qui nous a menés à une vitesse libre vers le chaos. Cette rumeur a coûté chère au président Chadli mais les paroles de professeur polonais «Un président n'est jamais responsable quand les gens de science l'orientent intentionnellement vers le chaos» innocentent le président et condamnent la science.

Vingt ans après cette rumeur, en 2008, dans une interview accordée à El Khaibar dans son bureau à Londres, la science a abordé le scandale des 26 milliards de dollars. La réponse à la question «si on vous demandait de révéler ces chiffres » était trop vague et pas du tout à la hauteur d'une personne qui prétend être un académicien et économiste de grande envergure. Voici sa réponse « Je ne suis ni gendarme ni policier, et je ne possède pas les dossiers des personnes qui ont volé ».

Je conclus par les paroles d'un jeune algérien né après 1988 qui commente cette phrase. Il s'exprime sans mâcher ses mots et dit « Martin Luther King a bien décrit ce genre de polémique. Rien au monde n'est plus dangereux que l'ignorance sincère et la stupidité consciencieuse ». Les gens qui ne sont ni gendarmes ni policiers, et qui ne possèdent pas les dossiers des personnes qui ont volé doivent fermer leurs becs et nous laisser vivre en paix.

Pr. Associé en Génie des Procédés

Les commandements du chef

Un futur chef est né pour être chef. Il ne sait pas quand mais cela dépendrait des raccourcis et des chemins tortueux qu'il va emprunter sans être détourné de son point d'atterrissage. Parfois, il l'acquiert par héritage, quelquefois par procuration ou par vocation, le plus couramment par cooptation, rarement par hiérarchie.

PAR MOHAMMED BEGHDAZ

Dès son jeune âge, la graine du commandement se révèle en lui telle une prophétie qui lui prédit la destinée royale dont il ne cesse de rêver depuis déjà embryon dans le ventre de sa maman. En se rapprochant de plus près de sa cible, les gènes de la chefferie résonnent en son intérieur et se développent exponentiellement en son sein. Il va utiliser tous les moyens catholiques ou non pour aboutir à ses pulsations. La voie est toute tracée pour la suivre jusqu'à son destin convertissant ainsi l'imaginaire en réalité. Il est fait pour commander la plèbe, absolument pas pour supporter sa charge. Il est programmé pour être en haut de l'affiche, jamais de la vie en bas.

L'aplatisme est son sport favori. Il ne recule devant rien pour toucher le gros lot. Il est là pour durer le plus longtemps possible au sommet de l'escabeau tout en évitant tous les pièges inimaginables qui pourraient l'éjecter de son trône. Sa stratégie est de ne plus regarder vers le bas, les sourcils toujours dirigés vers les cieux. L'alternance est bannie de son vocabulaire étroit et limité. Pour ça, il est rusé et malin à la fois à atteindre son objectif.

Il est capable de formater l'amitié d'un camarade d'enfance en passant sur son corps identiquement à un bulldozer. De toutes les façons, il n'a pas d'amis sauf ceux de circonstances dont il s'en débarrasse le moment venu, une fois usés et abusés. Ses ennemis et ses adversaires, on ne peut plus les compter sur son itinéraire à cause de ses combines non conformes ni académiques.

Avant d'accéder au poste supérieur de la responsabilité qui lui est pronostiquée, l'inconnu x doit d'abord commencer par se faire tout petit pour ne pas se faire remarquer comme un mauvais élève envers le garant qui devait le cautionner. Il doit être sage, surtout ne jamais le contrarier. Sa revanche y est pour bientôt. Ce ne sont pas les compétences qu'on recherche en lui mais sa docilité et sa servilité envers son direct supérieur et dont ses prérogatives lui ont été depuis longtemps confisquées.

Il ne place pas un petit mot lors que son grand chef prend la parole sauf si on le lui ordonnerait. Il l'utilise le plus souvent pour la mesquinerie et la brosse. Il doit être un « cheyatte » de première classe pour candidater à l'emploi visé. Il doit passer par le rôle du fou dans la cour pour amuser la galerie. Il doit aussi jouer le clown si le besoin l'exigeait. Il doit encenser son chef jusqu'à dépasser l'overdose, en le caressant constamment et infatigablement dans le sens du poil, jamais en contresens de son dessein.

En aucun cas, le postulant ne doit arrêter le chef de s'exprimer sinon c'est l'échafaud qui attendrait terriblement celui qui oserait le défier. Le courtisan est là pour l'écouter des heures et des heures sans broncher ni donner l'impression de se lasser. Il doit apprécier chaque mot, chaque phrase, chaque ponctuation comme dans un discours religieux. Il doit boire ses lettres prononcées comme une lotion magique qui doit le propulser pour un aller, sans retour, vers l'apogée. Il n'a pas le droit d'ouvrir le bec mais uniquement acquiescer de la tête et en ayant l'échine courbée. Il doit

lui obéir matin et soir au doigt et à l'œil, toujours au garde-à-vous et les paupières grandes-ouvertes sans ne rien bouger.

Il pourrait être appelé vers minuit ou deux heures du matin au chevet de son bienfaiteur sans oser broncher. Il doit être présent tous les jours pour sentir le moindre suspect et les infimes battements qui rôdent aux alentours. Il doit humer tous ses gestes en attendant que son heure ait sonné.

Il doit être l'œil et l'oreille du patron, lui rapportant immédiatement le plus insignifiant des ragots sur tout sur ses adversaires qu'il doit les abattre un à un de son chemin. Il doit subir toutes les colères et les humiliations de son chef devant l'assistance proche ou en public. Il doit lui montrer promptement son total et indéfectible soutien lors d'un passage à vide qui lui surviendrait. Il doit jouer l'hypocrisie jusqu'à son passage au grade. L'essentiel est d'être patient dans l'antichambre du patron prêt à rugir aux moindres claquements des doigts. C'est aussi ça la rançon de la gloire qui l'attendrait au tournant.

En présence de son grand chef, il se comporte tel un toutou en chanteur mais en son absence, c'est un tout autre personnage. Il prend l'exemple de son chef pour les exercer à ceux d'en bas. Il doit sévir avec son gourdin à la main lorsque son grand manitou lui donne l'ordre de calmer les esprits chauffés.

Il s'acharne sans réfléchir sur ses proies sans qu'aucun brin de sentiment ne l'envahisse. La quiétude et le repos de son employeur sont plus importants que tout autre remord, c'est son avenir et sa carrière qui seraient en jeu si jamais surgirait un mince pépin. Il doit montrer ses capacités à écraser les inférieurs et tout ce qui peut le déranger dans sa fulgurante ascension. Il doit les mater afin que leur écho n'arriverait nullement aux

oreilles de son supérieur et le dérangerait dans son somme profond. Il est là pour veiller à sa tranquillité et au maintien de son règne et de sa suprématie.

Notre homme connaît le système jusqu'aux bouts des ongles pour qui grâce à ses magiques recettes continue de s'éterniser. Il a bien compris ses rouages pour escalader vers les cimes. Le chef sait aussi favoriser les siens, son mot doit primer sur ceux des autres subalternes. Les subordonnés doivent se réjouir de toutes propositions du chef comme si elle sortait de la bouche d'un messie. Ils sont là pour s'abreuver sans pouvoir montrer la moindre répugnance des paroles du premier responsable du cartel. D'ailleurs, on ne vote jamais à bulletin secret lors des rares réunions, ils sont là pour approuver à l'unanimité les offres retenues à l'avance et décidées bien avant la tenue de la réunion. Ils sont ici que pour la forme à entériner les choses tramées dans son cabinet noir et dont le fond est scellé dans l'ombre. Aucun débat contradictoire ne devrait être permis. Tout doit être extrêmement, en amont et en aval, verrouillé. Nulle contestation dans le discours ne doit émaner du conseil. L'unanimité est de toute rigueur. On ne vote même pas à mains levées mais lorsque le grand chef demande s'il y a objections, tout le monde baisse les yeux, ensuite la tête et finir pas s'aplatir sous la table en poussant plus loin les pieds. On ne peut affronter son maître les yeux dans les yeux. C'est un affront qui peut coûter très cher dans une fonction. Les autres petits responsables ne sont pas d'accord sur la prise des décisions qu'une fois sortis du conseil les bouches cousues et dehors l'air insatisfait mais pas une syllabe à l'intérieur du cabi.

Même si le chef confond secteur public et secteur privé, en utilisant les moyens publics pour ses proches et ses amis, nul ne doit souffrir une quelconque perception. C'est normal, c'est le chef où tout doit être mis à son ordonnance. Il s'en sert comme il veut, comme il l'entend et à sa guise à profusion.

Ils chuchotent ou ils miment quelques mots incompréhensibles

à un centimètre des tympans des uns des autres sans que l'on puisse saisir un seul mot aux environs. Mais là encore, attention les murs peuvent avoir des oreilles. Le grand chef dispose d'une ouïe très puissante dans les couloirs et les bureaux situés à l'extrême. Ses yeux sont aussi partout telles des caméras dissimulées dans tout le domaine. Ses pupilles scrutent tout mouvement suspect ou attroupement de plus d'une moitié de personne. On veille bien au grain tout éventuel marmonnement. On met au parfum les fidèles parmi les fidèles mais en catimini et dans le secret le plus total. C'est l'omerta partout ailleurs dans l'enceinte.

Il abuse de son pouvoir contre ceux qui ne partagent pas ses avis et sa catastrophique et unilatérale gouvernance. Il peut les écraser comme des mouches s'ils n'abdiqueraient pas en revenant à de meilleurs sentiments. Son glaive est là pour décapiter toutes les têtes qui dépasseraient le minimum requis. Aucun centimètre ne devrait déborder de ce niveau arbitraire. Il dispose du droit à la vie et à la mort de toute carrière prometteuse qui pourrait être brisée et la faire fuir du pays pour aller rejoindre la matière grise qui s'est exilée ou le cimetière des damnés. Flairant un fictif danger, il peut dépoussiérer tout dossier adverse et chercher le plus maigre indice pour l'éliminer de la course à la plus banale des responsabilités. Seule la voix du maître doit résonner plus fortement dans la cour au détriment de ses rivaux qui ne recherchent que le débat contradictoire pour le bien du pays. Le propriétaire, c'est lui et lui, la propriété. C'est son bien pour l'éternité. Personne n'a droit de regard ce qu'il en fait de son budget qui part pour une partie non négligeable, sauf exception, dans le gaspillage, les collations et les repas aux multiples invités.

Le carnet de chèque de la rente et du budget supplémentaire sont là pour pallier à toute désastreuse éventualité et soigner aisément les chiffres de fins d'années. L'étranger de la boîte est accueilli à bras ouverts les fleurs à la main en offrandes de bienvenue, le café, le

thé et les gâteaux en guide d'entrée suivis d'un déjeuner en aparté tandis que l'enfant de la maison est mis en quarantaine à 300 mètres à la ronde du siège de la direction, lui signifiant de dégager au plus loin possible du cercle interdit. Un pas de plus et ce sont les forces du maintien de l'ordre de la maison qui accourent de partout l'air irrité et désolé des ordres venus d'en-haut. Le grand parking est réservé à l'année pour le chef et à ses illustres conviés. Même s'il est désert, aucun véhicule ne peut accéder et qu'on se bouscule et se tasse dans celui destinée au reste des employés.

L'établissement devient une histoire de familles où l'on retrouve recrutés l'épouse, le fils et le genre proche ou éloigné. Quant aux malheureux qui postulent par la voie normale ne comptant que sur les pièces de leurs dossiers, leurs compétences et leur qualité, ils doivent moisir avec leurs demandes qui périraient au fond du casier. En outre, les voitures de service se transforment en taxis familiaux les jours ouvrables ou les week-ends de repos. La secrétaire devient par défaut l'adjointe qui délivre toutes les mensonges à tout employé qui désire l'approcher ou le rencontrer. Plus il ferme les règles du jeu et plus il peut durer à la tête de l'entreprise. Les choses bouillonnent à l'intérieur mais en apparence tout doit paraître anodin. Ce chef doit montrer à ces autres chefs que tout est bon chez lui et toute voix discordante est bâillonnée. Nul ne peut bouger et menacer son royaume tant qu'il est présent dans les lieux. Aucun incendie ne doit atteindre le haut, il devient le pompier de service par excellence.

Tout doit être cloîtré au bas. Mais il a oublié qu'à la moindre secousse, ce système le fait sauter tel un fusible pour l'envoyer aux oubliettes comme ces prédécesseurs dont on a oublié aujourd'hui même les noms. Il ne doit jamais démissionner quelles que soient les circonstances même si on ne veut plus de lui. S'il sent que le grand chef n'est plus satisfait de ses services, il doit faire l'impossible pour lui montrer son allégeance sans limites. Il y a même le surnom de Sidi qui lui est rajouté en sentant arriver toute proche la sentence. Même les cadeaux apportés à la maison de son chef ne peuvent plus le sauver. Son sort est déjà scellé. Le chef a déjà trouvé un autre remplaçant plus domestique que lui et lui promet même d'atteindre la lune s'il persévère dans cette allée. Il est parti mais il a trop de dossiers compromettants contre son chef qu'il va les utiliser pour négocier un hypothétique retour dans le giron. Le temps d'un passage à vide et le voilà recyclé, blanchi et revenu sur les rails pour finir sa carrière au zénith. Allons continuer dans cette voie de la fuite en avant ou devons-nous changer de méthode pour aller de l'avant ? Nous allons contre un mur mais quand est-ce que devons-nous se réveiller ? Tout le monde fait semblant que tout marche pour le mieux mais lorsque vous descendez sur le terrain, c'est tout un autre discours opposé. C'est l'une des raisons de la faillite du pays dans le domaine des ressources humaines tant les responsables désignés n'osent jamais prendre des initiatives sans l'avis du patron qui doit émerger et veiller sur toutes les têtes assistées. Est-ce les hommes qualifiés qui manquent au pays ou est-ce notre système qui est défaillant ? Et si on passait à l'ère d'une réelle démocratisation ? C'est le seul remède que l'on évite mais c'est un passage obligé qui peut nous immuniser contre toutes les dérives incertaines.



Les massacres du 17 octobre, des bobards, selon Marine Le Pen

PAR ABDELKADER LEKLEK

Il y a les speedés, les agités, les remuants, comme il y a les calmes, les self-contrôle, les posés, les philosophes olympiens et les pondérés. Et si on vient au monde un peu moulé comme cela, le culturel, l'école, la famille et l'environnement peuvent dans des conditions voulues, creuser les sillons de ces états, pour les rendre intrinsèques à celle ou à celui qui les porte, qui en fait alors des vérités absolues.

Dès lors s'en défaire, en se transcendant et admettre que la vérité, en dehors des dogmes sensés être indiscutables, ne peut-être que relative, est un travail à faire sur soi, sa vie durant. Le 17 octobre 2012, c'est-à-dire 51 ans après la féroce répression endurée dans les rues de Paris par des femmes, des enfants et des adultes émigrés, sortis manifester paisiblement, sur ordre du FLN historique, pour revendiquer l'indépendance de l'Algérie, mais aussi, pour dénoncer le couvre-feu que leur imposait le sinistre préfet de police de la capitale française, grand collaborateur nazi, Maurice Papon. Cet individu s'illustra comme haut fonctionnaire de la préfecture de Gironde, lorsqu'il avait supervisé, vingt ans auparavant, personnellement, les préparatifs de la déportation des juifs de son département de compétence vers Drancy et de là, aux différents camps de concentration hitlériens. Il était en ce temps là secrétaire général de la préfecture à Bordeaux, sous le régime capitulard de Vichy. Il ordonna à ses services de recenser tous les juifs dans chaque coin et recoin de sa préfecture, jusque dans les hôpitaux, les sanatoriums et les maisons de retraite, de toute la région de Bordelaise. Il réalisa cette funeste prouesse en exécution zélée, stricte et fidèle des ordres des nazis allemands. Des documents authentifiés attestent que 1560 femmes et enfants juifs, seront entassés dans des wagons à bestiaux, et acheminés ensuite à Auschwitz pour la solution finale. Donc ce 17 octobre 2012 et à la veille de sa visite officielle en Algérie annoncée pour le mois de décembre, le président de la république française déclara courageusement : «le 17 octobre 1961, des Algériens qui manifestaient pour le droit à l'indépendance ont été tués lors d'une sanglante répression. La République reconnaît avec lucidité ces faits. Cinquante et un ans après cette tragédie, je rends hommage à la mémoire des victimes». Même courte et inachevée cette déclaration fera date dans l'histoire des relations franco-algériennes, car le souvenir mémoriel de tous les jetés à la Seine, trop longtemps occulté, devient dès à présent partagé. Cependant, toute la droite française dans tout son spectre, engourdie et ankylosée, depuis les déculottées électorales infligées par le camp de la gauche à l'élection présidentielle de mai 2012 et aux élections législatives de juin 2012. Qui cherche, vainement comme celui qui se noie à s'accrocher à la moindre brindille elle même emportée par déferlante, se réveille et bave comme une bête enragée. Et la première à dégainer pour mitrailler le président français, fut la fille de son père, Marine Le Pen.

Après avoir succédé à son papa à la tête du parti d'extrême droite, le front national, comme quoi dans ces milieux les enfants et les copains d'abord et les autres au vent mauvais, n'est pas une vue de l'esprit notamment dans la maison Le Pen. Le 18 octobre 2012, elle déclara tout de go, que François Hollande : «a mal choisi son événement puisque des rapports très sérieux ont été rendus qui démontrent que ce soi-disant massacre de 300 personnes jetées à la Seine et de 2.300 blessés est juste un bobard».

Elle aurait réagi autrement qu'elle aurait fait l'événement, néanmoins, les choses demeurent en l'état et

L'homme s'est approprié la parole pour dissimuler ses pensées, dit un adage, mais il est aussi vérifiable, que des hommes et des femmes, s'en servent pour divulguer leurs réflexions. Resterait l'art et la manière de le faire.



Marine Le Pen, continue comme on le lui a inculqué à réagir à l'épidémie, dès qu'elle entend, Algérie, algériens ou arabes. Mauvais réflexe au temps du développement des techniques modernes de communication. Mais d'un autre côté, que peuvent raccommoier et remmailler de pareils outils pour communiquer, face au conditionnement quasi pavlovien dans les milieux de l'extrême droite. Donc, la première dame de cette tendance se retrouve là dans son élément et accomplit parfaitement sa mission de propagandiste.

Elle choisit à escient d'être extrémiste et excessive, jusqu'à l'abus dévergondé, son option sémantique de communication. Mais dites nous donc madame Le Pen, pourquoi juste un bobard ? C'est-à-dire pas sérieux, une blague, un canular, plaisanterie et même mystification. J'admets qu'en la matière, il est fréquent que les protagonistes divergent pour restituer les événements historiques, et encore plus quand il s'agit de chiffres. Ceux de la fédération de France du FLN historique, donnent 30 à 40 000 manifestants, dont 327 seront soit assassinés, soit portés disparus. Benjamin Stora, avancera quant à lui 100, à 200 morts, ce nombre est confirmé par Linda Amiri et corroborés par les enquêtes entreprises et les recherches effectuées par l'historien Jean Luc Einaudi, pour les besoins de son ouvrage : « la bataille de Paris », aux éditions du Seuil, en 1991. Cependant il est noter que le macabre bilan produit par les officiels français de l'époque, indiquait en toute irresponsabilité, 2 morts parmi les manifestants Algériens et 1 Français métropolitain, 64 blessés et 11500 arrestations, ainsi que de 13 blessés du côté de la police.

La polémique ne s'arrêtera jamais, puisque même, quand Jean Pierre Chevènement alors ministre de l'intérieur commanda un rapport sur ces événements en 1998. Le conseiller d'état rapporteur en charge de l'enquête, Dieudonné Mandelkern, conclura tranchant à sept victimes « officielles » et à vingt-cinq « probables ». Et Toute honte bue, il déclara à ce

propos, le 5 mai 1998, à une journaliste l'Humanité, ceci : « Le chiffre que nous avançons n'a rien d'officiel. Il affirma par ailleurs et dans le même document que des archives avaient disparu, celles de la Brigade fluviale, notamment détruites il y a quelques années, et qui auraient pourtant été très précieuses pour nos recherches ». Aussi s'il est certain que chacun est et demeure libre dans le choix et dans la sélection de ses références, Marine Le Pen y compris. Egalement personne n'a inversement le droit d'éruer et railler, en le qualifiant de bobards, le moindre malheur humain, encore plus quand il s'agit d'acharnement policier gratuit, mais sanglant sur des femmes et des enfants, et d'assassinats de paisibles manifestants en les balayant dans les eaux furieuses de la Seine.

Il est de bonne stratégie, mais incorrect et indécent de se rappeler au monde et d'entreprendre de se vendre, en cassant du sucre sur des cadavres, sur une mémoire et des plaies encore saignantes. En l'occurrence la démarche stratégique s'il en est, pue le charognard. C'est vrai quand un chef de parti postule pour la présidence de son pays se fait irrespectueusement battre, par les voix de citoyens et pareillement quand il n'arrive pas à décrocher un siège de député, dans une circonscription qui lui était semble-t-il acquise, ce qui le cas de madame Le Pen, il y a de quoi se poser des questions, sur le sérieux et sur la maturité de ses déclarations. Dans son imaginaire travaillé depuis sa naissance en 1968, par un milieu vital hostile à tout ce qui vient d'ailleurs, composé par son père, ses maris, ses compagnons, ses amis, et ses fréquentations. Même l'université où elle a étudié le droit, Assas II, qui est présentée comme bastion de l'extrême droite, font qu'elle a érigé et intériorisé comme croyance intangible, pour le restant de ses jours, que la France et les français demeurent menacés et qu'en dehors de l'extrême droite, point de salut. Et que le danger qui guette, inquiète et épouvante la France c'est l'émigration,

qu'importe d'où l'on vient. Pour Marine et tous ses condisciples, émigration égale insécurité pour son pays et sa population. Les émigrés, distille et instille-t-elle prennent le travail des français, ils leur piquent leur baguette et leur beefsteak.

Ils usent et abusent des avantages sociaux, on en privant des français. Ils imposent des façons de vivre, qui dérangent l'ordre établi, encore et encore. Alors franchouillarde et effrayée, quand le président français ose reconnaître, avec lucidité au nom de la république française, une vérité historique, cela déstabilise Marine malgré elle, victime de ses propres obsessions. A ce propos il me souvient l'avoir un jour vue à la télé, présentant le diagramme des 9 points à joindre par quatre segments de droite, sans lever le crayon. Mais à l'époque, elle n'avait rien expliqué. Pour l'aider à sa surmonter sa phobie de l'étranger, de l'autre, du métèque, l'exercice en question qui avait été créé par Maier, sert justement à expliquer que l'on peut dans certaines conditions cocasses trouver solution à son problème en dépassant précisément les limites de son propre cadre de références.

C'est-à-dire en mettant de côté, ne serait-ce que le temps de surmonter ses difficultés, l'ensemble de ses idées, de ses opinions, de ses croyances, de ses valeurs, de ses connaissances, de ses certitudes et de ses convictions. Mais chez Marine il est bien clair, que c'est une nature. Alors prêcher à un converti relève de l'absurdité. Madame Le Pen est dans son personnage, sauf qu'elle le subi maladivement, tout en s'illusionnant l'assumer. L'autre rumeur est venu de l'ex premier ministre François Fillon, qui lui, cherche à se repositionner et prendre la tête du parti de la droite classique l'UMP. Et comme il est en course pour ce poste avec un autre prétendant de taille, François Copé, qui n'arrête pas de le désarçonner à chaque étape, Fillon tire sur tout ce qui vient de la gauche. Monsieur l'ex premier ministre, avait donc commenté l'initiative de François Hollande, en ces termes : « J'en ai assez que tous les 15 jours la France se découvre une nouvelle responsabilité, mette en

avant sa culpabilité permanente, a-t-il dit. On est déjà dans un pays qui est en dépression nerveuse quasi permanente, on n'a pas besoin de ça. Ce n'est pas au président de la République en permanence de faire ce discours de culpabilité qui vient sur un pays dont vous sentez bien qu'il est fragilisé. C'est aux historiens de parler de ces sujets ». Indécrottable la droite française, elle est soit tout le temps en phobie de quelque chose, sinon oublieuse de l'essentiel. Je rappelle ici, à monsieur Fillon, que ce sont le gouvernement et les députés de droite qui avaient aux lieux et places des historiens ouvert cette brèche commettant ainsi une hérésie académique et didactique, par leur mélange des genres.

Ils s'étaient érigés en historiens le temps d'une session parlementaire, pour dicter à la France toute entière, un pan de son histoire officielle. C'est une majorité de droite qui avait osé réviser l'histoire par la loi. Mais depuis quand monsieur l'ancien premier ministre l'histoire est-elle devenue du domaine du législatif ? C'est la droite française qui avait trahi Montesquieu, en étant infidèle et déloyale à la théorie de la séparation des pouvoirs. Alors votre insignifiant fait d'arme, consistant à reprocher au président Hollande de laisser les historiens parler de ces sujets, ne vous dédouane, ni ne vous rachète, vous et vous amis député de quoi que cela soit. Effectivement monsieur vous aviez osé, et vous vous êtes hasardé, à faire voter la loi 2005/158 du 23 février 2005 portant reconnaissance de la nation et contribution nationale en faveur des français rapatriés, qui dispose en son article premier notamment : « La nation exprime sa reconnaissance aux femmes et aux hommes qui ont participé à l'œuvre accomplie par la France dans les anciens départements français d'Algérie, au Maroc, en Tunisie et en Indochine ainsi que dans les territoires placés antérieurement sous la souveraineté française ». Et qui prescrit et ordonne en son article 4, alinéa 2, que : « les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord et accordent à l'histoire et aux sacrifices des combattants de l'armée française issus de ces territoires la place éminente à laquelle ils ont droit ». Monsieur révisiez vos classiques et arrêtez de vous servir, comme madame Le Pen des malheurs d'hommes et des femmes encore meurtris dans leur chair et leur âme, pour vous repositionner politiquement. Et sans tomber dans le travers de m'ériger en moralisateur, car j'ai trop de respect pour les avis des autres, mais quand c'est trop je le dis. Toutefois, je me questionne. Qui raisonner quand le chef de l'extrême droite française joue à l'hystérique, et que le prétendant au leadership de la droite conservatrice se risque à l'amnésie ? Mission impossible pour tout être humain normalement constitué. Et pour revenir à l'adage annoncé en présentation de cette chronique, qui peut être décliné selon son l'inspiration de son auteur, c'est à un autre français, peut être plus fûté, Talleyrand, que j'emprunte la formulation. Il disait : « La parole a été donnée à l'homme pour qu'il trahisse sa pensée ». Malheureusement d'autres hommes et femmes et pas des moindres, auront à chaque fois perdu une occasion de se taire. Enfin à tous je dis modestement que si la déclaration de monsieur le président de la république française comporte beaucoup de dignité et énormément d'intensité dans sa formulation, nous l'apprécions humblement à sa juste valeur, pour la simple raison qu'elle nous était, en tout état de cause, historiquement et légitimement due. Notre ambition d'algériens est simplement de vivre en harmonie avec tous les faits et tous les instants de notre histoire, et en toute amitié avec tous nos partenaires de par le monde, cependant sans aliéner notre mémoire collective.

Au pavillon des angoissés



PAR EL YAZID DIB

Professionnelle, sociale ou politique. Le récit est une esquisse de la société russe de 1955. Il traite en particulier des relations entre différents personnages très opposés les uns aux autres. La maladie, la sinistrose et la mort sont les ingrédients de cette trame romanesque. Il y est aussi état de haine et d'inimitié. L'effectif de ce CAC de nos jours est donc pris entre impuissance face à la maladie, contraintes matérielles et espoir des traitements et de jours meilleurs. L'effectif de notre pavillon, à nous est pris en tenaille entre l'accomplissement d'un devoir et le désir stressant de fuir. Les malades ne souffrent d'aucune pathologie organique, ils endurent cependant le trouble chronique.

Au pavillon des angoissés c'est à peu près la même chose, sauf que l'embryon du récit se déroule pas trop loin de chez nous. Nous le vivons tous à des niveaux divergents. Il s'agit en fait une grande maison. Les murs et l'enceinte des murs sont faites par des opérations inscrites dans un plan national de développement. Tout y est, sauf ce développement. Tous les résidents sont dégoûtés autant que le maître des lieux ne semble s'abreuver que du nectar déplaçant de l'inconvivialité et de l'inconstance. Ressemblant moins à ce Roussanov, chef incontesté du parti Il est là, cédé par défaut à son rôle de père de famille ; apte à n'éjecter de ses naseaux et par sa mine continuellement patibulaire que prémonition et graines d'agressivité. Dans ces lieux affligés, pourtant nouvellement édifiés et inaugurés en grande pompes, la vie s'arrête au seuil. Au franchissement de ce

Dans le «pavillon des cancéreux» Soljenitsyne fait le récit du quotidien d'un service de cancérologie où des praticiens, des brancardiers et des patients se demandent chacun le sens à donner à leur vie. Ils sont tous sous une influence quelconque.

portail nonchalamment gardés aussi par des âmes à la sève totalement égrenée. Là où tous les rêves suaves de la nuit n'ont plus d'avenir pour se perpétuer à l'intérieur. Car quand l'on y pénètre ; l'idée de mourir durant l'espace des heures de bureau s'affiche d'emblée et avec beaucoup de fausse discipline. L'échange de sourire n'est qu'une sorte de langage silencieux tenant lieu d'outil de communication entre les différents niveaux de l'immeuble.

Il est de ces comportements pour tant humains qui ne savent produire que de l'angoisse. Dans certaines cités où l'écrit est une tradition plus qu'une règle, la joie s'est enfuie de toutes les cavités cardiaques. Les cœurs sont pleins de fiel et vides de bonheur. Seule l'apathie remplit accentue le spleen et le désarroi. Il est vrai que des situations ubuesques et burlesques sont vécues chaque jour par tout un chacun. Il est tout aussi vrai que le non-sens se lance chaque jour pour défier la raison et la logique. De l'économie au politique, passant par le social et le philosophique, le citoyen vit à mourir de rire le repli sur soi, l'hilarité et la résignation fatidique. Dans les administrations ; ni les administrés ni les sous administrateurs ne sont heureux. Tout le monde baigne dans la frayeur et la trouille que peut causer une mauvaise humeur du chef. Il est aussi de ces administrations locales et décentralisées où pour faire descendre une chaise du quatrième étage où se situe la tête de la pyramide, l'on pense faire recours à un déménageur patenté astreint à se soumettre à l'obligation futile de trois devis contradictoires. Alors il serait

judicieux que l'on fasse acheter par la sous-régie une corde à même de permettre de balancer vers le bas le dit mobilier, pensait son financier. C'est cela le ridicule qui ne tue pas. Mais cause une angoisse terrible à l'ouïe témoin de ces palabres budgétaires.

Dans un autre registre qui se lit et se déchiffre quotidiennement dans les maisons, les bureaux, la rue ; le visage des gens, des passants, des clients, des régents, des responsables ne présente aucune lueur de contentement. L'on sent que nul n'est heureux ni dedans ni dehors. L'exultation n'a pas changé de camp, elle l'a vraiment foutu. Les fêtes d'entres cérémonies nuptiales ou promotionnelles n'ont plus le même goût et n'affectent en rien les neurones du bonheur pour qu'elles puissent susciter un semblant de gaieté ou un état d'extase ou de volupté. Perdre le sourire reste la pire des sanctions civiles et citoyennes. A qui la faute ? Un collègue m'avait soufflé à l'oreille comme un secret professionnel, qu'il allait demander sa retraite anticipée pour la seule raison que les gens qui l'entourent, le gouvernement ou l'assistant ne sont plus heureux, en soutenant mordicus que lui non plus. Ainsi, l'on voit, l'on sent que la morosité broie de jour en jour la ténacité des plus vaillants.

L'autre non-sens est à résumer que le costume gris souris, la cravate terne et la chemise incolore ne peuvent plus avec sourire et hilarité être arborés dans les couloirs d'une administration ressemblant plus à un cimetière qu'une unité institutionnelle. Dans cette situation, paradoxalement comique et souvent dramatique, l'on retrouve également le même décor taci-

turne quand la paix tant souhaitée se confine toujours dans la probabilité d'un attentat et tarde à venir se répandre aux alentours des endroits où la mort se profile pour faucher les têtes et exploser les cervelles.

Dans ces administrations la mort n'est que lente, minutée voire programmée.

L'autre terrorisme, plus grave car légal, est situé dans cette inquiétude meurtrière qui mine la totalité des citoyens quand ils se trouvent régents sinon gérés par des gens moins enclins au savoir-faire et dont l'exclusif ravissement demeure la réjouissance que leur procure la supériorité qu'ils jubilent de pouvoir exercer sur le dégoût et la résignation des autres. Le non-sens n'a pas à être identifié tant qu'il vous crève l'œil à chaque lever de jour. Cette image de démerité est celle qui est accrochée à chaque étage du pavillon des angoissés. Elle se bouscule dans la tête des allants et venants ou des revenants.

Dans cette maison qui impressionne vite le visiteur toutes les heures sont dédiées à se ronger les ongles. Pour ses locataires, elle ne peut que donner l'aspect d'un mouroir. Une sorte de pavillon où règnent en absolu l'inquiétude et la tourmente. Même la ville dans laquelle elle est implantée n'a pas l'air de respirer du bel air et de l'attachement à la vie. Elle est tel un chapelet d'obstacles, une litanie interminable de complexité urbaine. Un grand condensé de tous les maux qui désagrégent toutes les villes. De l'affaissement du terrain à l'habitat précaire ; la cité pourtant antique ne s'épargne pas de rajouter à son malheur le mal-

heur des autres. Les gens qui y vivent notamment ceux de la grande maison régionale n'affichent pas leur aisance à être bien dans leur peau. Un semblant de manque quelque part tient fermement et dans le mutisme le plus étouffant à les étrangler davantage. Ils ne participent plus à jouer du jour, ils se limitent à le consommer pas plus. Pressés qu'il finisse, ils voient dans ce jour, un jour qui s'ajoute et se perd à leurs dépens dans l'oubli de la sarcelle du temps. La déprime tient lieu de fait du jour. Sinon, en fait de temps ; comment expliquer le pourquoi de ce fonctionnaire qui se fait entasser de papiers, de bordereaux, de feuilles d'émargement et de tout ce que l'ancienne administration avait produit comme scories ? Il n'est qu'un amas de fausses procédures.

« Le pavillon des angoissés » outre qu'il est un espace employeur n'est en finalité qu'une scène de tous les jours. Elle se passe aléatoirement et d'une façon presque identique à celles qui se font dans plusieurs endroits. Les héros de Soljenitsyne sont un peu partout dans notre pays. Voire dans nos institutions extra-hospitalières. Son « pavillon » est peint d'une couleur politique, le notre est teinté d'une nuance extrêmement bureaucratique et administrative. Ce type de pavillon se sent dans un fort intérieur. C'est une sensation fortement moribonde. Il n'octroie pas le plaisir d'être, car la vie y est distillée au compte-goutte. En plus de la morosité et de la rouille managériale qui moisissent ses cavités cérébrales, le pavillon a tendance à devenir un pénitencier d'ordre semi-civil. « Si tu ne sais pas user de la minute, tu perdras l'heure, le jour, et toute la vie. » c'est ce qui semble animer les auteurs des deux pavillons. Car dans l'un ou l'autre le temps se consomme aux dépens du bonheur des locataires.

Des petits pas au grand pas

PAR BACHIR BEN NADJI

Je continue à vous écrire, Dieu merci la forme est toujours là et j'espère que ça durera le plus longtemps possible. En toute honnêteté, je vous avoue que la semaine dernière j'ai omis volontairement de vous parler du Sahara occidental, un des pays qui se situe lui aussi beaucoup plus prêt de nous, alors que je suis parti un peu plus loin, loin de nos frontières et oublié nos voisins de l'ouest et le conflit qui les oppose. L'un indépendant depuis longtemps, l'autre qui aspire à l'être depuis quelques temps.

Hé oui le dossier du Sahara occidental «empoisonne» les relations avec notre voisin du nord-ouest, et si c'était seulement le seul. Et comme par hasard et comble du bonheur, (et quelle coïncidence !) la question est d'actualité avec la tournée de Christopher Ross, l'envoyé spécial du Chef de l'ONU au Sahara occidental, entre le 26 octobre et le 15 Novembre dans la région nord africaine et européenne.

Tout le monde ou presque sait que le Front Polisario mène depuis quelques années une âpre lutte politique pour faire parvenir le royaume du Maroc à reconnaître qu'il s'agit du dernier pays à subir la colonisation, alors que la communauté internationale le crie sur tout les toits de l'ONU, de l'UA et d'autres organisations mondiales et régionales qui le reconnaissent en tant que tel. Le Front Polisario et la République arabe sahraouie démocratique (RASD) tentent sagement de convaincre le palais qu'il s'agit d'une question de décolonisation. Le Polisario avait pendant quelques années essayé de faire comprendre au Maroc, par la voie des armes, que le peuple sahraoui veut son indépendance, mais le palais est resté intransigeant et sourd au bruit des armes, aux morts, aux grandes pertes que subissait la région. Il n'a pas pu faire revenir à la raison les politiques marocains, conseillés par les va-t-en guerre et les marchands d'armes, ses fournisseurs de toujours et ... ses véritables ennemis et de son peuple, abandonné, subissant les affres de la misère.

Alors, dites-moi, est ce que les choses vont rester «tel quel», est ce que le peuple sahraoui restera indéfiniment dans cette situation ?

Hé bien non ! Je jure devant Dieu et les hommes que le peuple sahraoui jouira un de ses jours de sa liberté et de son indépen-



dance et il en fera ce qui lui semblera le meilleur, selon ses propres choix, que cela fasse plaisir ou non !

Pour cela, il faut reconnaître que le Maroc n'est pas la puissance coloniale qu'étaient la France, l'Angleterre, et à un degré moindre le Portugal. Ces grands pays ont colonisé pendant très longtemps des peuples de plusieurs continents, lesquels, et malgré tout ce qui a été fait, sont indépendants.

Et là, je peux vous dire que tout le monde le souhaite et le sait, les Marocains et les Sahraouis, nous et beaucoup d'autres peuples qui goutons au plaisir de la liberté et de l'indépendance.

Alors, évitons les tartufferies, regardons la réalité en face et adienne que pourra. Les officiels marocains semblent aimer la politique des petits pas....qui les mènera un de ces quatre au Grand Pas. Avoir accepté de s'asseoir à la même table avec les Sahraouis est une grande victoire et ce

n'est pas encore fini. Du premier round de Manhasset House au quatrième et au...énème ne mènera qu'à l'indépendance. Nous, algériens, savons ce que ce genre de rencontre signifie.

Evian existe toujours et sera indéfiniment un repère dans notre histoire nationale et dans celle de la France coloniale.

Pour l'occasion, laissez-moi vous raconter quelque chose. Lors des obsèques de feu Chadli Bendjedid, les responsables marocains et sahraouis présents se regardaient, sous cape et de quelle manière ! Ils n'étaient pas comme lors de l'enterrement de feu le président Ahmed Benbella, proches les uns des autres, mais n'étaient pas loin les uns des autres. Ils étaient dans la même rangée. Le protocole présidentiel a fait son travail de manière convenable afin d'éviter un clash médiatique, sur lequel aurait sauté l'agence de presse marocaine (la MAP), et amplifié comme ce fut

le cas en avril dernier. Et là, au Carré des Martyrs du cimetière d'El Alia, ils étaient visibles les uns aux autres et il n'y avait qu'à voir combien ils étaient proches surtout quand un membre de la délégation officielle marocaine a quitté sa place pour aller saluer chaudement notre ministre des Travaux publics. Cette personnalité marocaine était à quelques... doigts des responsables sahraouis et cela, nous semble-t-il, ne l'a nullement gêné ni offusqué.

Je vous dirais que la tournée de Ross en Afrique du Nord et dans quelques pays européens (dixit le communiqué de l'ONU) nous renseignera sur les intentions du palais royal, lui qui ne le reconnaît pas car n'ayant pas cautionné l'ingérence des Marocains dans les affaires de la Minurso.

Est-ce que les Marocains recevront l'envoyé spécial de l'ONU, que lui diront-ils s'ils accepteront de l'entretenir ?

Vont-ils lui raconter leur plan d'autonomie et quel plan, dites-moi ? Un plan d'annexion pur et simple des territoires du Sahara occidental, niant l'existence d'un peuple qui lutte pour être seulement libre et qui aspire jouir de son indépendance.

Croyez-moi que l'entêtement des Marocains ne les mènera nulle part et à aucun résultat. Il ne fera que retarder les échéances qui aboutiront à l'indépendance de la RASD par le biais du référendum d'autodétermination que les instances internationales reconnaissent. Cette situation dure depuis 1974, soit 38 ans, mais n'ira pas aux 132 années que la France a fait subir aux Algériens et qu'elle commence 50 ans après à « reconnaître » à petites doses. Bienvenues à toutes les doses pour que les Algériens s'oxygènent et s'enivrent au fil des cinquantenaires...de liberté.

Dans quelques années on dira, sans nul doute, que les Sahraouis ont bien fait d'attendre. Ils auront laissé le temps au temps pour que les générations futures profitent elles aussi de ce que les aïeux ont aspiré et pour lequel ils ont résisté...lors de la colonisation espagnole et du déni...marocain.

Je vous dirais enfin que l'Espagne en tant que puissance coloniale initiale des territoires du Sahara Occidental a sa part de responsabilité, car ayant bradé l'avenir d'un peuple. Les chantages des Droits de l'homme qui ont choisi leur camp, pas le meilleur, seront eux aussi jugés par l'Histoire avec un grand H.

la chronique
de Paris

Par Pierre Morville



L'Algérie privilégie une solution négociée au Mali voisin tout en n'excluant pas une intervention militaire qui, selon elle, doit être exclusivement africaine. Jeudi, le premier ministre algérien Abdelmalek Sellal avait réaffirmé que la position d'Alger sur le Mali était «très claire», insistant sur le fait qu'Alger demeurerait attaché au principe de non-ingérence dans les affaires internes des pays. «Nous pensons qu'il est fondamentalement utile d'aider et de conforter le gouvernement [malien] pour qu'il puisse recouvrer son intégrité territoriale», avait-il ajouté, notant que la position d'Alger prenait notamment en compte la lutte contre le terrorisme et les narcotrafiquants.

Pour le journal Le Monde néanmoins, l'Algérie concède un feu vert à une opération militaire au Nord Mali : «L'Algérie ouvre la porte à une opération militaire au nord du Mali». Le journal s'appuie sur des «sources de la défense» qui affirment avoir reçu «un premier accord tacite de l'Algérie pour soutenir une opération visant à chasser les groupes terroristes islamistes qui ont annexé le nord du Mali, accord qui va jusqu'à tolérer l'inévitable présence à terre de quelques unités étrangères, notamment françaises».

INTERVENIR OU NON
AU NORD-MALI ?

La sécession du Nord-Mali, à la suite d'un coup d'état surréaliste et aujourd'hui sous l'emprise de radicaux salafistes, accroît la déstabilisation du Sahel et interpelle l'ensemble des partenaires régionaux. L'Union Africaine et la Communauté des Etats africains de l'Ouest (CEDEAO) ont immédiatement manifesté son inquiétude.

L'EUROPE ÉGALEMENT

Sur cette question sensible, Paris et Alger ne semblent pourtant pas sur une position commune. La question a été encore compliquée par l'impuissance chronique des instances internationales. «Il a fallu attendre le 14 septembre et la supplique à l'ONU du président malien par intérim Dioncounda Traoré, revenu aux manettes après avoir été presque battu à mort par des manifestants. Deux jours plus tard, lors d'une réunion sur le Sahel à New York, François Hollande réclame «au plus vite une nouvelle convocation du Conseil de sécurité de l'ONU» pour répondre à la menace terroriste», raconte Gael Cogné de France TV international. Le président français intervient au Conseil de Sécurité le 26 septembre. Le 15 octobre, le Conseil de sécurité adopte la résolution 2071. Laquelle demande au secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, de présenter un rapport «sur la base duquel le Conseil de sécurité pourra autoriser dans 45 jours le déploiement d'une opération africaine au Mali», écrit le Quai d'Orsay.

LES RÉTICENCES
D'ALGER

A Alger, on rappelle, non sans raisons, les principes de non-ingérence et les risques d'une intervention militaire, occidentale de surcroît.

Et ce d'autant que l'Algérie partage 1300 km de frontières avec le Mali et que de

nombreuses populations Touaregs coexistent dans ces régions. Le gouvernement algérien aurait pris langue avec les islamistes maliens d'Ansar Dine, issus de ces populations touareg tout en refusant tous contacts avec l'Aqmi (Al Qaida au Maghreb islamique) issu du Groupe salafiste pour la prédication et le combat (GSPC) dirigé quasi exclusivement par des radicaux algériens !

«Sur le Nord-Mali, la France a obtenu que la Russie et la Chine soutiennent un texte proposé par Paris, placé sous le chapitre sept de la charte des Nations unies.

C'est un succès diplomatique (comparé au blocage sur la Syrie), même si une éventuelle opération militaire reste remplie d'incertitudes» note de son côté Pascal Boniface, le patron de l'institut de géopolitique IRIS.

« LES INCERTITUDES » MILITAIRES
SONT EN EFFET
NOMBREUSES

Le gouvernement français parie sur un conflit court, basé sur des forces de l'Afrique sub-saharienne, dirigée par l'UA et la DEDEAO, avec un appui logistique pour l'essentiel français : en janvier 2013, «consolidation de la souveraineté malienne sur le sud du pays et sa capitale», puis «mise à pied d'œuvre de trois ou quatre bataillons maliens sur lesquels les armées africaines et leurs alliées européennes pourront compter» et, après la reprise de plusieurs villes, «stabilisation du nord» en mars. Des bombardements auraient lieu. Selon Jeune Afrique, le plan s'inspire du modèle testé avec succès en Somalie à partir de 2010, avec «regonflage du moral des soldats», et européanisation de la coopération. L'essentiel des opérations se dérouleraient au 1^{er} semestre 2011, avec une coopération militaire de logistique (surveillance aérienne, drones) franco-américaine.

Côté incertitudes, il y a bien sûr la taille du pays (le seul Nord Mali est un peu plus grand que la France), la difficulté des combats en zones désertiques, l'impréparation actuelle des troupes maliennes et des contingents des pays d'Afrique de l'Ouest qui pourraient intervenir, la mobilisation internationale de la mouvance islamiste... On sait quand on commence une guerre, on sait rarement quand elle se termine.

HÉSITATIONS
INTERNATIONALES

Le contexte régional complique encore l'affaire. Une intervention militaire française co-américaine au Mali se produirait quelques mois après une offensive militaire des forces occidentales en Libye. Sous le couvert de mettre à bas un «méchant dictateur», quelles étaient les motivations réelles des Etats-Unis, de l'Angleterre et de la France. La construction par la force de la Démocratie ? On peut penser qu'un nouveau partage des concessions pétrolières (dont la France fut curieusement exclue) fut un motif plus puissant. Le gouvernement libyen actuel n'est d'ailleurs pas sans sympathie pour la mouvance salafiste. Les séparatistes du Nord-Mali se sont puissamment armés avec les pillages effectués dans les entrepôts militaires de Monsieur Kadhafi. Il faut également rappeler que depuis trois ou quatre décennies, les Etats-Unis sont vigoureusement intervenus dans des pays ara-

La question malienne va dominer les rencontres
franco-algériennes de début décembre

L'Egypte approuve «totalement» la position de l'Algérie vis-à-vis de la situation dans le nord du Mali, a déclaré, mardi 23 octobre à Alger, le ministre des Affaires étrangères égyptien, Mohamed Kamel Amr, qui a précisé rejeter «les mouvements séparatistes au Mali», lors d'une conférence de presse conjointe avec son homologue algérien, Mourad Medelci.



bes ou musulmans, contre des régimes plutôt laïcistes (ce qui ne signifie en aucun cas, démocratiques) qu'il s'agisse du gouvernement prosoviétique afghan, du Baas irakien, de la Libye et aujourd'hui de la Syrie. Les régimes qui succèdent à ces interventions sont le plus souvent animés par des tenants d'un islamisme fondamentaliste et très volontiers virulemment antioccidental. Quelle est la cohérence de cette grande pensée stratégique ? L'amitié avec l'Arabie saoudite et aujourd'hui le Qatar en semblent des ressorts très puissants.

La nouvelle intervention militaire au Nord-Mali se fait-elle en soutien d'un pays ami de la France et de l'Europe ? Le gouvernement allemand, pourtant très prudent en matière de conflits, l'affirme : «La communauté internationale doit soutenir le Mali pour reprendre le contrôle du nord du Mali», a déclaré mardi le chef de la diplomatie allemande, Guido Westerwelle, soulignant qu'une «stabilisation durable ne peut se faire qu'à travers un processus politique». «Nous sommes extrêmement préoccupés par la situation, tant au regard des droits de l'homme que de la situation humanitaire ou des questions de sécurité», a ajouté le ministre qui souhaite éviter que cette région «puisse devenir un havre pour le terrorisme mondial». Toutefois, «L'Allemagne, l'Europe sont prêtes à agir, mais il ne s'agit pas de l'envoi de troupes de combat», a précisé M. Westerwelle, en référence à la décision de l'Union européenne prise vendredi de planifier une mission militaire d'entraînement de l'armée malienne. «Il ne doit pas y avoir d'er-

reur d'interprétation, nous parlons d'une mission placée sous la responsabilité des Etats africains sur la base d'une décision du Conseil de sécurité de l'ONU», a-t-il ajouté, parlant de «mission d'entraînement», de «formation».

De son côté, le président burkinabé Blaise Compaoré, médiateur de l'Afrique de l'Ouest dans la crise malienne, a estimé mardi que la guerre n'était «pas nécessairement» un choix «utile» pour le Mali. «Les Nations unies ont encouragé ce processus de dialogue qui doit se mettre en place et nous sommes en contact avec les parties, les mouvements [armés] comme le gouvernement [malien], pour, dans les jours à venir, entamer cette phase qui est capitale pour la stabilité du Mali», a-t-il déclaré. «Car la guerre n'est pas nécessairement le choix premier utile, ni pour le Mali ni pour la région», a poursuivi M. Compaoré, interrogé par la presse à Ouagadougou. «Si par le dialogue on a une solution, les militaires» vont «rester chez eux», a-t-il insisté. Bref, tout le monde est ennuyé de ne rien faire ou d'agir, préférant les solutions politiques aux offensives militaires tout en sachant que celles-ci s'imposent in fine, avec des conséquences inconnues à ce jour.

LES ENGAGEMENTS
DE FRANÇOIS
HOLLANDE

58e des 60 engagements de François Hollande dans le projet électoral du Parti socialiste : «Je développerai la relation de la France avec les pays de la rive sud de la Méditerranée sur la base d'un projet économique, démocratique et culturel. Je romprai avec la Francafrique en proposant une relation fondée sur l'égalité, la confiance et la solidarité. Je relancerai la Francophonie.»

Croyons le réel engagement de François Hollande dans ses promesses électorales. Il est très fermement attaché à une réforme profonde de notre politique extérieure. Mais le contexte est difficile :

- La crise ouverte en 2008 rogne le budget gouvernemental et réduira les marges de coopération ou de financement de plans ambitieux dans ce domaine. La coopération européenne Nord/Sud de la méditerranée reste à de balbutiements, sans oublier des calculs allemands complexes.
- Plus généralement, sur le plan économique, la redistribution des cartes s'opèrent : Entre 2000 et 2010, la part de marché de la France en Afrique est passée de 16,2 % à 8,9 % au profit des Etats émergents, notamment la Chine qui voit sa part de marché passer de 3,4 % en 2000 à 12,5 % en 2010.
- La France bénéficie de relations fortes avec un certain nombre de pays, notamment en Afrique mais également en Asie, au nom d'une histoire parfaitement paradoxale et détestable qui fut celle du colonialisme et son cortège des pillages et de guerres. A l'inverse les liens créés subsisteront avec leur cortège d'ambiguïtés. Qu'ils s'agissent de la Francafrique ou de la francophonie. François Hollande a l'avantage et le désavantage de succéder à Nicolas Sarkozy. Côté avantage, Hollande a réalisé un premier parcours sans faute en s'adressant au sommet de la

Francophonie qui s'est tenu récemment dans la république démocratique du Congo, commenté par Pascal Boniface : «Le voyage de François Hollande en Afrique était semé d'écueils. Assister au sommet de la francophonie sans donner un blanc-seing au régime du Kabila. Prononcer un discours à Dakar sans paraître obsédé par le désir de se démarquer de celui de Nicolas Sarkozy cinq ans plus tôt. Prendre ses distances avec la Francafrique sans verser dans la démagogie incantatoire (...) Le premier déplacement de François Hollande en Afrique subsaharienne depuis son élection n'a pas donné lieu à des envolées lyriques ou à des gestes spectaculaires. Il a été sérieux, empli de promesses qui restent à confirmer dans les faits, mais qui ont été bien reçues sur le continent.»

Enfin, les élites françaises sont obnubilées par la question européenne, le règlement de la crise économiques et l'élection américaine, elles négligent nos relations régionales et notamment avec l'Afrique comme le note Yves Gounin, Conseiller d'Etat et auteur de «La France en Afrique : le combat des Anciens et des Modernes». Dans les relations régionales intercontinentales, notamment au sud de la Méditerranée le nouveau président français devrait pouvoir compter sur des alliés sûrs de longues durées où après des explications claires, les relations peuvent être amicales, confiantes et durables. On peut penser notamment à l'Algérie et à la Turquie. Cela signifie : pourquoi pas un Traité d'amitié dans le 1^{er} cas, une position volontaire de soutien à l'adhésion à l'Union européenne dans le second ?



dre les deux bouts tout en prenant soin de mes enfants», dit Hanan. «J'ai également suivi des stages de pédagogie programmés par l'association spécialement pour les parents, afin de mieux comprendre cette progéniture en période d'adolescence, une période critique où les enfants sont avides de liberté et peuvent dévier à n'importe quel moment et se retrouver dans la rue», confie-t-elle.

Le projet de S.O.S travaille sur le terrain selon un processus rodé. Il s'agit d'établir un partenariat avec 6 ONG. «On a choisi également des femmes éduquées dans les différents quartiers et qui habitent près des groupes ciblés. Elles ont suivi une formation dans le domaine de la recherche pour nous aider à réunir des informations sur les causes et les problèmes qui peuvent être étroitement liés au dossier des enfants de la rue», explique Manal Badr. Le projet offre le soutien matériel et technique aux ONG, afin d'aider les mères chefs de familles à être plus aptes à affronter les problèmes les plus difficiles. Celles-ci assistent à des stages dans différents domaines leur permettant de comprendre et de prendre en considération les différents besoins de leurs enfants qui varient d'une période à une autre. «On observe et on évalue également les résultats de chacune de ces associations. Un délégué de S.O.S visite les familles de temps à autre pour s'assurer que les enfants ciblés ont pu obtenir l'aide alimentaire nécessaire, s'assurer que leurs frais de scolarités ont été payés et qu'ils bénéficient des cours particuliers afin qu'ils ne quittent pas l'école», explique Manal Badr.

Enfants des rues : sauvetage de dernière minute

Un nouveau projet lancé par l'association S.O.S vise à cibler les familles en difficulté, dont la progéniture est à la limite de se retrouver sans toit. L'idée est d'apporter des solutions pour gagner en autonomie. Enquête.

Al-Ahram Hebdo

Il suffirait de peu pour que Hanaa, âgée de 9 ans, et son petit frère de 7 ans subissent le sort des enfants de la rue. A Ezbet Al-Ward, dans le quartier de Charabiya au Caire, ces deux enfants vivent seuls en l'absence d'adultes. Depuis 2 ans, Hanaa s'est accoutumée à gérer son quotidien après la séparation de ses parents. Elle fait la lessive, lave la vaisselle, prépare les repas, prend soin de son petit frère tout en poursuivant ses études. Sa mère qui s'est remariée vit dans une pièce exiguë située dans la même rue, et passe de temps à autre pour s'assurer que tout va bien, et ce, quand son second mari est absent. Ce dernier n'a pas accepté que les enfants de sa femme habitent avec lui. «J'ai un salaire dérisoire, je ne peux pas me permettre de prendre en charge des enfants d'un autre homme alors qu'il est encore vivant», se justifie-t-il. Quant au vrai père, il semble avoir complètement oublié sa progéniture. Après s'être remarié lui aussi, il n'a plus revu ses enfants. Ces petits subissent les conséquences de ce divorce et ils sont obligés de vivre dans la précarité. Pourtant, Hanaa ne baisse pas les bras. «Il faut avoir le courage de surmonter ses problèmes», dit-elle tristement. Mais Hanaa n'est pas seule à défier ces conditions de vie difficile. Elle suit attentivement les conseils d'une assistante sociale, qui prend en charge Hanaa et son frère. Membre d'une ONG, elle fournit les aides nécessaires : alimentaire, pédagogique, et surtout psychologique. Actuellement, cette assistante sociale représente la dernière bouée de

sauvetage pour ces deux enfants qui résistent pour ne pas se retrouver dans la rue.

Cibler les enfants dont les conditions familiales sont déplorable, tel est le but de ce nouveau projet créé par le comité égyptien des villages des enfants (S.O.S). L'objectif étant d'agir au préalable pour éviter que d'autres enfants ne se retrouvent dans la rue fuyant les situations de précarité de leurs familles.

En effet, selon les chiffres de la direction générale de la défense civile en 2007, le nombre d'enfants de la rue était estimé à environ 3 millions. Une autre étude effectuée par l'association Hope Village - l'ONG pionnière qui oeuvre dans ce domaine - a montré que l'âge moyen d'un enfant des rues a baissé : au lieu de 13 à 15 ans dans les années 1980, ils sont aujourd'hui entre 7 et 9 ans. Cette même étude montre que 58 % des enfants des rues ont subi ce sort suite à des problèmes sociaux en premier lieu, mais la crise économique a amplifié ce phénomène. Des résultats qui vont de pair avec ceux d'une nouvelle étude effectuée sur le terrain par S.O.S. «On a constaté que l'exclusion familiale, l'absence totale du rôle du père, symbole de protection et de sécurité, la violence contre les enfants au sein de la famille et dans les établissements scolaires ainsi que la pauvreté extrême sont les causes principales du problème épineux des enfants de la rue», explique Manal Badr, coordinatrice du projet en Egypte.

Le nouveau projet S.O.S vise alors à sauver les enfants qui vivent dans la précarité ou qui ont de graves problèmes familiaux avant qu'ils ne rejoignent la rue. Un projet qui a pour ambition de trouver des solutions radicales

pour mettre fin à ce phénomène et de clôturer définitivement ce dossier dans un délai qui ne doit pas dépasser 5 ans. «Ce nouveau projet créé par S.O.S a pour but de rendre ces familles plus autonomes. Nous oeuvrons par le biais de 575 programmes, et cela dans les quatre coins du monde. En Egypte, on se sert de 2 programmes. On a commencé notre action au Caire et à Alexandrie, les deux gouvernorats qui possèdent le plus grand nombre de bidonvilles. Là, on a pu réunir une base de données sur 3 000 familles. Mais on a commencé le travail avec 333 résidant au Caire et 70 autres à Alexandrie. 150 familles ont pu atteindre un statut stable et ne redoutent plus la rue pour leurs enfants», poursuit Badr.

SEULS OU AVEC UN SEUL PARENT

Mais qui sont ces familles ciblées en priorité ? Il existe des critères guidant ces ONG avant de faire leur choix. Ce sont souvent les enfants qui vivent seuls ou avec un seul parent (souvent la mère) qui sont inscrits sur la liste des priorités de ce programme. «On essaie alors d'aider la mère en lui offrant une formation lui permettant d'acquérir des compétences qui pourront lui ouvrir des débouchés sur le marché de travail ou alors en lui fournissant un soutien matériel y compris à ses enfants», confie Azza Abdallah, activiste qui oeuvre sur le terrain à Imbaba. Elle relate le cas d'une mère qui était sur le point de jeter ses enfants à la rue. Le père était chômeur et souffrait d'une hépatite C. La mère, illettrée, avait du mal à subvenir aux besoins de sa famille composée de 6 membres. Elle a même retiré son aîné de l'école pour le faire travailler chez un repasseur, afin de l'aider financièrement. «On a

pu intervenir à temps, en aidant la mère à entamer son projet, vendre des jus et des boissons chaudes à quelques mètres de sa maison pour pouvoir prendre soin de ses enfants. Elle a même suivi des cours d'alphabétisation jusqu'à atteindre le cycle secondaire. Cette femme recevait également une aide alimentaire de la part de l'association du développement local qui oeuvre avec S.O.S. On a même aidé ses enfants à prendre des cours de soutien et à payer les frais de leurs scolarités. Aujourd'hui, cette femme est devenue autonome. Sa vie a complètement changé. Elle a pu restaurer sa maison, démunie de plafond. Son fils aîné a repris le chemin de l'école, il est en cycle secondaire, le cadet, en préparatoire, et les deux benjamins sont encore à l'école primaire», raconte Azza Abdallah.

Un autre cas, celui de Hanan. Veuve depuis 4 ans, elle avait du mal à élever ses deux enfants. La maigre retraite de son mari (145 L.E.) ne suffisait même pas pour les nourrir en pain seulement, et ses enfants s'appêtaient à quitter l'école pour chercher du travail. Avec l'aide de l'ONG, cette femme a pu surmonter toutes les difficultés. Elle prépare des plats savoureux chez elle, qu'elle livre à domicile. Ses deux enfants l'aident lorsqu'ils ont du temps libre. C'est grâce à des salons organisés par l'association qu'elle a fini par commercialiser ses plats. Aujourd'hui, elle affirme avoir des clients dans tous les quartiers du Caire. Sur son portable, elle reçoit les commandes. Son business ne cesse de s'étendre, car elle prépare des mets traditionnels. «Je suis arrivée à tripler mon revenu. Je gagne 400 L.E. par mois en plus de la retraite de mon mari. Ce travail à domicile me permet de join-

VIE PLUS ATTRAYANTE AU FOYER

Le projet tente également de rendre la vie quotidienne de l'enfant plus attrayante au foyer pour éviter l'attraction de la rue. Chaque enfant, bénéficiant des services de ce projet, doit participer à une activité artistique (chorale, théâtre, ballet ...) ou une activité sportive. Par ailleurs, les enfants âgés de 17 ans peuvent participer aux conseils administratifs des ONG, afin que leurs voix parviennent aux responsables de ces associations.

Au niveau des ONG, le projet collabore avec ces dernières pour élaborer un plan de travail sur le terrain en précisant un délai de mise en oeuvre tout en contrôlant les différentes étapes et en évaluant son action. «Bien que l'on fournisse aux ONG partenaires des aides financières, on les encourage à devenir autonome. Et cela en les guidant dans des projets qui pourraient leur rapporter une marge de gains. D'ailleurs, on offre des emprunts sans intérêts à quelques familles menacées. Cette somme, une fois remboursée à l'association, passe d'une famille à l'autre de manière périodique, afin que chaque famille améliore ses conditions de vie. Par ailleurs, on est en train de former des réseaux d'ONG qui collaboreront pour défendre les droits de l'enfant et pour mobiliser l'opinion publique sur cette cause», assure Badr.

Mais ce projet, qui a 5 ans d'âge, rencontre des obstacles qui risquent de le faire échouer. «On tente d'implanter le concept du service contre celui du travail, puisque notre objectif est le développement des familles. Notre plus grand problème est la présence de quelques associations qui présentent des services à titre gratuit, sous l'appellation charité. Celles-ci détruisent nos efforts. Car les familles ont tendance à bénéficier d'une assistance sans se donner la peine de travailler», conclut Dina Réda, responsable d'une ONG.



Sécurité : les faucons de la police

Depuis quelques mois, les Sokour sont de plus en plus présents dans nos rues, guettant malfrats et voleurs à l'arraché du haut de leurs grosses cylindrées. TelQuel est allé à la rencontre de ces policiers d'un nouveau genre.

TELQUEL

Sur un grand boulevard du centre-ville de Casablanca, près d'un arrêt de bus, un jeune colosse gare sa moto : une belle Honda CG Titan grise. En jeans et T-shirt coupé près du corps, un casque flambant neuf à la main, il semble tout droit sorti d'une série américaine où des fils à papa bronzés et bodybuildés crânent avec leur grosse bécane pour épater les filles. Pourtant, il n'en est rien. L'homme est un faucon, c'est-à-dire qu'il fait partie des Sokour, la nouvelle brigade de police motorisée. Ses collègues et lui sont de plus en plus visibles dans les artères de nos villes. Leur mission : intervenir rapidement sur les actes de la criminalité quotidienne : vols à l'arraché, agressions, trafic de drogue... Et en quelques mois d'activité (ils sont présents sur le terrain depuis le printemps 2010),

ils ont su prouver leur efficacité. Selon les dernières statistiques de la DGSN (Direction générale de la sûreté nationale), la criminalité a chuté de 19% au cours des cinq derniers mois par rapport au premier trimestre de 2012. Et ils y sont pour beaucoup, notamment quand il s'agit d'interpellations en flagrant délit.

■ OUBLIER LES GUS

En mai dernier, sur le boulevard d'Anfa, deux Sokour ont sauvé un enfant d'une mort certaine. Abandonné et enfermé dans la voiture de sa maman partie faire des courses, il en a été sorti in extremis, au bord de l'étouffement, sous les applaudissements des badauds. "On ne compte plus les jeunes filles et femmes à qui on a restitué, sur le champ, pour l'une son portable, pour l'autre sa chaîne en or, subtilisés par des voleurs motorisés", affirme un officier qui dirige une unité de Sokour. En tout cas, la population apprécie et cela

semble lui faire oublier les fameux "GUS" (Groupements urbains de sécurité) mis en place par Hamidou Laânigri, ancien patron de la police. Les agents des GUS, ou "Croatia", étaient souvent soupçonnés de rackets et de violences policières. "Mais il ne s'agit pas que d'une question d'image, explique une source à la DGSN, il y avait urgence". L'urgence justement, c'est de remédier au sentiment d'insécurité qui a fini par s'installer chez les citoyens et dans la majorité des villes du pays. L'idée des brigades motorisées a commencé à germer dans la tête des responsables sécuritaires dès 2006, avec un début de concrétisation, dans les grandes villes, en 2008. Mais depuis l'arrivée de Bouchaïb Rmail, patron de la DGSN depuis février 2012, le projet a connu un nouveau départ. En septembre, par exemple, la seule ville de Casablanca a reçu 100 motos flambant neuves et les Sokour disposent de moyens

plus sophistiqués pour intervenir. Une petite ville comme El Jadida en a reçu vingt.

■ UNITÉ D'INTERVENTION RAPIDE

Les brigades motorisées travaillent en groupes de dix et chaque unité est chapeautée par un officier de police qui coordonne leurs tâches. La mission des Sokour consiste à être constamment présents dans la rue, en groupes de deux, et intervenir pour assurer la sécurité des personnes et de leurs biens. Cela va de la constatation des infractions au Code de la route, à la fluidification du trafic, en passant par la lutte contre la délinquance. Leur devise, comme l'explique une source sécuritaire, c'est "la curiosité positive". Soit un travail de prévention qui donne généralement de bons résultats. Pour réussir leur mission, nos faucons sont constamment reliés à la salle de trafic de la préfecture ou de l'arrondissement de police. Ils peuvent intervenir dans des délais qui n'excèdent pas quelques minutes. En cas d'interpellation ou d'infraction, les autres policiers, embarqués dans un fourgon, prennent le relais pour le reste de la procédure. Depuis quelque temps, une nouvelle initiative est venue leur faciliter la tâche : des dizaines de caméras de surveillance sont installées dans les grandes artères de villes comme Casablanca, Rabat, Marrakech et Fès. Alertés par le centre de contrôle (domicilié à la préfecture de police), ils peuvent intervenir en temps réel. Mais il arrive aussi que la brigade motorisée demande elle-même de l'aide. Plusieurs de ses membres ont fait les frais d'une résistance acharnée de criminels armés de sabres ou de dealers accompagnés de pitbulls. Les Sokour, qui travaillent en général huit heures par jour, peuvent être appelés à se sacrifier encore plus lors d'événements particuliers. C'est ainsi qu'il leur revient, en grande partie, le rôle d'intervenir lors des grandes manifestations sportives comme le derby casablancais ou lors d'un festival de musique com-

me Mawazine. Parfois aussi, pour mater une manifestation du M20...

■ PORTRAIT-ROBOT

Avec cette police, la célèbre expression "tarou 3lih" (ils se sont abattus sur lui) trouve tout son sens. D'ailleurs, on ne devient pas "faucon" par hasard. On doit d'abord faire preuve de capacités particulières, comme le fait d'être sportif. "L'écrasante majorité des éléments des brigades motorisées ont pratiqué des arts martiaux ou du self-défense durant de longues années", explique une source sécuritaire à Casablanca. Les recrues se doivent également d'être de grande taille (plus de 1,75 m), mais cette règle peut être contournée. L'âge, par contre, est plus contraignant et doit se situer entre 25 et 40 ans. Ils sont choisis "à la source", à l'Institut de police de Kénitra, ou suite à une sélection opérée par les responsables de la hiérarchie. Une fois la sélection faite, ils reçoivent une formation spécifique de trois mois à l'école de police. Au cours de cet apprentissage, il n'est pas seulement question de manier de grosses motos. En effet, les petits nouveaux suivent des entraînements aux techniques d'intervention et à la gestion des crises. "Ce processus sera complété par des cycles de formation réguliers", souligne une source à la DGSN pour qui il est question d'accompagner l'évolution de la criminalité. Mais combien sont-ils ? La question ne trouve pas de réponse précise auprès des responsables de la DGSN. Ils seraient de l'ordre de 2000 éléments avec une majorité affectée dans les grandes villes : Casablanca (plus de 200), Rabat, Marrakech, Agadir avec des effectifs situés entre 50 et 100. Quant à leurs salaires, être "faucon" ne signifie pas être un flic choyé. "Nous sommes alignés sur la grille de rémunération en vigueur à la DGSN. Nous n'avons pas d'avantages particuliers", nous confie un membre d'une brigade motorisée. Soit 4500 DH pour le bas de l'échelle (brigadier) et 5500 DH pour un inspecteur... En plus d'un millier de dirhams de prime de logement pour tout le monde.

Le président mauritanien, Mohamed Ould Abdel Aziz (55 ans), putschiste converti à la démocratie, est hospitalisé à Paris depuis dimanche 14 octobre. Des militaires auraient tiré par erreur sur sa voiture. Personne n'y croit dans son pays.

Courrier international

Alors qu'il devait être avec ses pairs à Kinshasa pour le sommet de la Francophonie [du 13 au 14 octobre], lui, le grand amateur de voyages inutiles, Ould Abdel Aziz s'est fait tirer dessus, samedi dernier, non loin de Nouakchott [la capitale]. Officiellement, par des éléments de l'Armée stationnés à Tweyla (40 kilomètres au nord de la capitale) dont il aurait négligé l'ordre de s'arrêter. Touché à l'abdomen, il a été immédiatement conduit à l'hôpital militaire où une équipe médicale l'a aussitôt opéré.

Dès les premières heures de la soirée, les nouvelles, y compris les plus fantaisistes, ont commencé à circuler. Alors que les chaînes de télé et de radio étrangères multipliaient les flashes, la TVM [télévision nationale] faisait un gros plan sur le congrès de l'UPR [parti du président Abdel Aziz], tandis que le pays tout entier avait les yeux rivés sur l'hôpital militaire.

L'innovation et le courage n'étant pas les vertus cardinales de nos organes de presse publics, il a fallu tirer du lit le ministre de la Communication, le présenter, en boucou, sur le plateau du journal télévisé de 21 heures 30, et le laisser déclarer que le président n'avait été que "légèrement blessé au bras par un tir de sommation" d'éléments de la gendarmerie. Rien qu'à voir la façon dont il parlait, on pouvait aisément se rendre compte qu'il

Mauritanie : qui a tiré sur le président ?



n'était guère convaincu de ce qu'il disait. Et l'opinion publique ne s'y est pas trompée, d'ailleurs, en accordant très peu de crédit à une hypothèse tirée par les cheveux. Au cas où elle s'avérerait vraie, il y a lieu, tout de même, de poser un tas de questions. Comment le président de la République pouvait-il circuler dans une voiture banalisée, en pleine zone militaire, sans prendre les précautions d'usage ? Pourquoi ne s'est-il pas arrêté aux premiers tirs de sommation ? Il est imbu de lui-même et entêté, certes, mais tout de même... S'il était, comme on l'a dit, sur le chemin du retour, il savait donc qu'il y avait des militaires dans la zone et un danger potentiel, pourquoi n'a-t-il donc pas fait preuve de prudence, en demandant une escorte ? Toujours

est-il qu'on s'est retrouvé avec un président mitraillé, à bout portant, qui ne doit la vie sauve qu'à la piètre qualité de tireur du lieutenant qui l'a, prétendument, pris en chasse. Evacué en France après une opération réussie, du moins en apparence, Ould Abdel Aziz a tenu à parler à la télévision, pour rassurer les Mauritaniens sur son état de santé. Fatigué, il avait de grandes difficultés à articuler mais la nature (et le pouvoir) ayant horreur du vide, il voulait, d'abord, envoyer un message à ceux qui veulent l'enterrer un peu tôt, pour leur signifier qu'il est encore là. Et qu'il n'a pas abdicqué.

Mais, en attendant, qui va tenir le pays ? La Constitution, faite sur mesure par Ould Taya [président de 1992 à 2005], ne pré-

voyant pas de vacance temporaire du pouvoir, il y a de fortes chances que le Haut Conseil de Sécurité (HCS) renaisse de ses cendres, pour tirer les ficelles jusqu'au retour du président.

Le parcours de notre président n'a absolument rien de normal. Ni les modalités de son accession au pouvoir, en destituant un président parce que celui-ci l'avait limogé, ni l'élection qu'il a organisée et gagnée dès le premier tour contre toute logique, ni la manière avec laquelle il dirige le pays et méprise ses habitants, et encore moins la façon avec laquelle il a failli perdre la vie. A l'issue de sa victoire en France, Hollande s'est voulu un président "normal". En Mauritanie, nous avons un président atypique...

Les étudiants en galère choisissent des modes de consommation alternatifs

Rue89



LÉILA PIAZZA

«AVEC 6,5 EUROS PAR JOUR, ON MANGE, C'EST TOUT»

A Lyon, où les prix des loyers explosent et prennent une place disproportionnée dans les budgets, il reste peu pour vivre à la fin du mois.

Lorsqu'elle est arrivée à Lyon, en septembre 2011, Charlotte partait pour la première fois de chez ses parents. Avec ses 378 euros de bourse et ses 210 euros d'APL, une fois payés ses 400 euros de loyer et de charges, elle s'est vite aperçue que «c'était juste». «Mes parents ne peuvent pas m'aider. Je voulais travailler mais avec mon emploi du temps changeant on m'a dit que ce n'était pas possible», explique l'étudiante en Master 2.

Depuis un an, elle a le droit de faire 10 euros de courses chaque mois dans l'épicerie solidaire, soit l'équivalent d'un panier de plus de 50 euros dans le commerce. «Avant, je me débrouillais. Mais avec 6,50 euros par jour, on mange, c'est tout. On ne fait rien à côté. L'Agoraé m'a permis de faire des trucs tout bêtes, comme par exemple me racheter des chaussettes plus chaudes en hiver, ou prendre des cours d'anglais pour avoir le niveau requis dans mon master.»

UN YAOURT À 4 CENTIMES

C'est au sein du campus de l'université Lyon 1 que se cache le petit local de l'Agoraé, caverne d'Ali baba pour les étudiants fauchés. Yaourt à 4 centimes, paquet de pâtes à 10 centimes, critérium à 9 centimes... Les prix défient toute concurrence. Emanation de Gaélis (Groupement des associations et élus étudiants indépendant et solidaire, regroupant une trentaine d'associations estudiantines lyonnaises), il s'agit de la première épicerie solidaire étudiante :

«On est parti d'un constat sur la précarité étudiante : beaucoup de ceux pour qui les fins de mois sont difficiles, mettent de côté l'aspect alimentaire et la santé, explique Morgan, étudiant en 4ème année de médecine et président de l'association. On a donc voulu agir sur ce terrain et proposer quelque chose aux étudiants à la fois en situation d'isolement et de déficit alimentaire.»

Avec l'appui de la FAGE (Fédération des associations générales étudiantes, à laquelle Gaélis adhère), qui planchait depuis trois ans sur le concept, l'association lyonnaise s'est lancée en octobre 2011. Avant d'être imitée à Nice puis Brest.

«Ici, on est à 10 et 20% des tarifs classiques, en fonction de la provenance des produits, détaille Morgan. Le but c'est d'apporter tous les produits possibles adaptés à la vie étudiante : à la fois de l'alimentaire, des produits d'hygiène et des fournitures scolaires.» Pour proposer des tarifs pareils, Gaélis sollicite de nombreux partenaires : Banque alimentaire, associations de réinsertion, grandes surfaces, l'Association nationale de développement des épiceries solidaires (Andes), ou encore l'Association nationale pour les chèques vacances (ANCV) pour permettre aux étudiants bénéficiaires de l'épicerie de partir en vacances à moindre coût.

Crise + étudiants = galère totale. Certains ont décidé de ne pas se laisser abattre en inventant d'autres modèles, tels que les épiceries solidaires ou les systèmes d'échanges du type «réparation d'ordinateur contre coupe de cheveux».



LES LÉGUMES, CE GRAAL

Un système qui fonctionne mais qui reste cantonné à un petit nombre de personnes : 150 au maximum. Les étudiants demandeurs doivent en effet remplir un dossier qui sera étudié par des assistantes sociales du Crous. En fonction des charges et des revenus de l'étudiant, un «reste à vivre» journalier est calculé. Pour bénéficier de l'aide de l'Agoraé, l'étudiant doit faire partie des personnes qui ont entre 2 euros et 7 euros par jour pour manger.

«7 euros, parce que c'est la somme nécessaire pour avoir trois repas au Crous, précise Morgan. En dessous de 2 euros, on considère qu'une aide d'urgence est nécessaire dans un premier temps. On redirige l'étudiant vers un Fonds national d'aide d'urgence (FNAU, géré par le Crous). Il pourra refaire une demande par la suite. Mais en cas d'urgence l'Agoraé ne suffira pas. Il faut alors que l'Etat prenne ses responsabilités.» Charlotte fait l'essentiel de ses courses dans l'épicerie. Mais les légumes, il faut qu'elle les trouve ailleurs.

«Vendre des légumes, d'un point de vue pratique, ce serait compliqué, explique Juliette, en service civique à l'Agoraé. On n'a pas les équipements dans l'épicerie. Mais on y réfléchit parce que ce serait en accord avec l'idée d'amélioration de la santé de l'étudiant. Par contre, on a mis en place un partenariat avec un maraîcher, qui propose des paniers de légumes AMAP tous les jeudis soir sur le campus. Et le lendemain, on revend ce qui reste dans l'épicerie.»

ÉCHANGE COUPE DE CHEVEUX CONTRE DÉMÉNAGEMENT

Changement de décor : à l'université Lyon 2, un groupe d'étudiant a également voulu innover.

Mais là, ce n'est pas sur le plan alimentaire que l'on cherche à agir. Ici, des étudiants membres de Promess (<http://www.promess.asso.fr/site/index.php>) (association de promotion de l'économie sociale et solidaire) ont mis en place un système permettant aux étudiants d'échanger savoirs et compétences :

«Un étudiant, lorsqu'il doit faire réparer son ordinateur, ça lui coûte extrêmement cher par rapport à son budget. Alors que plein d'autres savent le faire. C'est un peu dommage. C'est comme une coupe de cheveux. Ça coûte 30 euros alors que plein de gens savent le faire. Et puis c'est plus sympa. Cela permet de créer du lien et de la solidarité entre étudiants», explique Edouard, l'un des créateurs du projet Univer'SEL.

L'idée était simple bien qu'assez ambitieuse : réaliser un Système d'échange local (SEL) au sein d'une université lyonnaise. «Ca existe depuis 30 ans en France. Et plus encore à l'étranger», précise Edouard. Il s'agit en fait d'un système d'échanges de biens et services délimité par un périmètre géographique, et dans lequel la monnaie de substitution est le plus souvent évaluée sur le temps.

«L'intérêt, c'est surtout que ça se passe dans le monde étudiant, explique Edouard. Or, une des problématiques dans les SEL existants est qu'ils sont vieillissants. Peu de jeunes s'impliquent. De plus, cela se fait traditionnellement dans un quartier. Il fallait donc qu'on invente un outil pour adapter ce système à un public jeune et à une université avec deux campus, et non pas une zone géographique délimitée. Alors que la plupart des SEL fonctionnent avec des coupons papiers, notamment à cause du manque de maîtrise des

nouvelles technologies des publics concernés, nous on s'est dit que c'était le public idéal pour tester ça sur Internet.»

Une fois inscrites sur le site, les personnes n'ont qu'à préciser leurs compétences, aidées par un catalogue, et à lancer une recherche pour trouver une personne proposant un service les intéressant. Les deux personnes peuvent alors communiquer, d'abord via un système de messagerie interne, puis par mail, pour se mettre d'accord sur les modalités de l'échange. Lorsque ce dernier est réalisé, le bénéficiaire transfère le nombre d'unités correspondant au temps passé (1 unité = 1 minute) à celui qui lui a rendu un service.

«On arrive avec un solde de 300 unités sur le site. Et c'est limité. Ca peut aller de 0 à 600, pour obliger à la réciprocité. C'est le principe de toutes façons : une monnaie complémentaire doit circuler vite et ne jamais être stockée», explique Célia, en service civique au sein de l'association.

«LA VALEUR DES CHOSES»

Pour favoriser le «brassage», le site, lancé en mars 2012, met en avant ceux qui ont réalisé le moins d'échanges. On y trouve différents types de services, comme la réparation d'un ordinateur, des cours de langues, l'apprentissage d'un instrument de musique, un coup de main pour un déménagement, etc. Mais pas de biens.

«Pour ça on organise des trocs, explique Edouard. Ce serait difficile à mettre en place, vu que l'unité d'échange est le temps. Comment estimer la valeur d'un bien ? De plus, on trouve important qu'il y ait des moments de rencontres physiques.»

D'ailleurs, pour Nadia, en service civique également, qui te-

nait un des trocs organisé sur le campus des quais le 11 septembre dernier, ces moments permettent une nouvelle réflexion.

«Il n'y a pas de règle au troc. On veut pousser les gens à réfléchir par eux-mêmes à la valeur des choses. On leur demande seulement d'expliquer pourquoi cet échange leur paraît juste. C'est assez drôle parce qu'on se rend compte qu'en fait il y a plein de critères de valeurs. Pour certains c'est la quantité. D'autres le besoin. Ou encore la rareté. Mais la plupart réfléchissent tout de même en valeur monétaire. En tout cas, on remarque que le fait de laisser l'échange libre fait qu'ils se responsabilisent et n'abusent pas.»

En cette période de rentrée universitaire, Univer'SEL recrute des membres. Et cherche un local sur le campus, «justement pour avoir un lieu de rencontre des membres», explique Edouard. Et le concept fait recette. Des étudiants d'autres universités ont contacté Promess pour lancer le projet sur leur campus. Dans quelques semaines, le campus de l'Université professionnelle internationale-René Cassin (Lyon 9ème) devrait avoir son propre SEL.

«On essaie mais ça ne peut pas devenir un projet global trop gros. C'est une question de démocratie, affirme Edouard. Quand il y a 100 000 membres elle n'est pas vraiment réelle. Il faut rester local pour ça. Les membres peuvent alors décider d'un certain nombre de choses, notamment les bornes d'unité ou la possibilité d'échanger des biens. Quand on regarde l'exemple de la Macif ou du crédit coopératif, qui sont des grosses structures coopératives, ils veulent un système démocratique mais ils ont beaucoup de mal à faire participer les gens.»



SHIFT_

NISSAN
QASHQAI

VOUS ALLEZ VOULOIR METTRE LA MAIN DESSUS

En ce moment, c'est le mois du crossover chez Nissan Algérie.
Profitez d'une remise exceptionnelle de 250.000 DA sur l'achat
d'un Nissan Qashqai.

Nissan. Innovation That **Excites**.

À PARTIR DE*
2.080.000 DA



Offre valable dans tout le réseau Nissan Algérie

Nissan Algérie - Direction Générale et Showroom | Tél.: 021 21 98 03 / 021 21 91 69 / 021 21 05 51 | Fax: 021 21 91 60 | Adresse: Pins Maritimes, Safex - Alger
Centre Après Vente et Showroom Rouiba | Tél./Fax: 021 85 59 40 | Tél.: 021 81 78 94/98/99 | Adresse: Route de Aïn Taya, Rouiba - Alger
Centre Après Vente et Showroom Blida | Tél.: 025 43 37 80 | 025 43 07 34 | Fax: 025 43 00 66 | Adresse: Zone Industrielle N° 11, Ouled Yaïch - Blida
Succursale Oran | Tél.: 041 49 91 50 à 53 | Fax service commercial: 041 49 91 49 | Fax SAV: 041 49 91 54 | Adresse: RN N°04, zone showroom Nedjma Es Sénia

www.nissan.dz

Photo non contractuelle TBWA/DIAZ



Offre valable du dimanche 14 au samedi 27 octobre 2012

l'Aid
El dha CHEZ UNO!



MOUTON
SUR PIEDS À
PRIX
EXCEPTIONNEL

Disponibles uniquement à UNO Bouira, Ain Defla, Mostaganem. Stock limité.

Uniquement pour Vous



ALGERIENNE DES FONDERIES DE TIARET

30 ans d'expérience au service de l'industrie, spécialiste en pièces d'usure
et de rechange en acier ordinaire, en manganèse et réfractaire pour carrières et briqueteries



Solicitez ALFET pour vos besoins

Zone Industriel Zaaroura BP 122, Tiaret
Tél.: +213 (0) 46 41 68 24 / +213 (0) 46 41 65 94
Fax: +213(0) 46 41 69 70 / 46 41 93 67 / Mobile: 0770 90 97 46
Site web: www.gifondal.com email: marketingalfet@gmail.com

Coopérative immobilière «Benarmas Hachemi» 39 bénéficiaires attendent une compensation depuis 1998

S. M.

La coopérative immobilière Benarmas Hachemi reste sans terrain depuis 1998 après la décision des services de la wilaya d'abroger l'affectation d'une parcelle de terrain à bâtir sise dans le domaine Si Redouane (plan n°36), commune d'Es-Sénia. Le motif de l'annulation est que le terrain appartenant au domaine agricole était non urbanisable.

Après une longue et pénible bataille judiciaire, les 39 bénéficiaires ont réussi à avoir gain de cause. La grosse (jugement définitif revêtu de la formule exécutoire) prononcée par le Conseil d'Etat le 24 juin 2010 à Alger oblige les services de la wilaya à attribuer une parcelle de terrain à bâtir égale à celle attribuée en sa faveur en 1998. Plus de deux ans après, cette décision de justice n'a pas été exécutée par les autorités locales. Les représentants des 39 bénéficiaires, des cadres et des retraités de la police, qui se sont déplacés à notre rédaction réclament l'application du jugement définitif prononcé par le Conseil

d'Etat en leur faveur. Ils soutiennent que la création de cette coopérative sur décision de la wilaya n°867 du 19 septembre 1998 suite à une réunion de la commission d'attribution des terrains à bâtir était conforme à la législation. Les bénéficiaires avaient effectué toutes les procédures réglementaires auprès des services habilités dont le versement intégral par chèque bancaire de la somme exigée par les services des Domaines.

«Après avoir déposé une demande réglementaire pour obtention du permis de construire auprès de la commune d'Es-Sénia, nous avons été informés par le maire que l'autorisation sollicitée ne peut être délivrée suite à la décision d'annulation de la wilaya n°1021 du 3 novembre 1998. Le site cédé officiellement par la commission administrative n'était pas encore urbanisable. L'annulation de l'affectation de notre coopérative a été décidée suite à une erreur de la direction des Services agricoles (DSA). Nous ne sommes aucunement responsables de cette situation», précisent nos interlocuteurs. Et d'ajouter: «les services des

Domaines et de la DSA ont proposé deux autres assiettes à titre de compensation suivant deux correspondances n°456 du 28 avril 1997 et n°173 du 16 juillet 1999. Malheureusement aucune suite n'a été donnée par les services de la wilaya. Nous avons finalement été contraints d'ester en justice la wilaya pour réclamer dédommagement. La chambre administrative près la cour d'Oran a rendu son verdict en notre faveur par le jugement n°0/00991 du 11 novembre 2008. Après avoir notifié le jugement à la wilaya par voie d'huissier de justice, la wilaya avait interjeté appel auprès du Conseil d'Etat le 12 janvier 2009. Cette haute instance a finalement confirmé le verdict rendu par la chambre administrative de la cour d'Oran. Le jugement a été notifié aux services de la wilaya par voie postale, mais les services concernés refusent l'exécution de ce jugement définitif».

Les concernés affirment avoir frappé à toutes les portes et puiser toutes les voies légales pour avoir compensation, mais en vain.

El Ançor 5,7 milliards pour l'aménagement urbain

Rachid Boulélis

Des travaux d'aménagement urbain ont été entamés, hier, dans la commune côtière d'El Ançor, apprend-on auprès de la cellule de communication de la daïra d'Aïn El Turck. Un apport d'un montant de 5,7 milliards de centimes a été dégagé du budget de wilaya, pour financer ces travaux qui cibleront essentiellement le boulevard principal 'Akid Othman'. Cet aménagement vise notamment, à améliorer le cadre de vie de la population de cette municipalité, estimée à 12.000 âmes, qui s'étend à proximité d'une zone frontalière délimitant la daïra d'Aïn El Turck à celle d'Aïn El Kerma. Notons encore que cette commune a récemment bénéficié d'une enveloppe

financière de plus de 62 millions de dinars (62.071.000 DA), provenant du budget primitif d'un montant de 198.589.736 DA, accordé par la wilaya, à la daïra d'Aïn El Turck, pour l'exercice 2013. Trois projets ont été retenus à ce titre dans la commune d'El Ançor. Il s'agit de travaux de réalisation de la voirie de la cité des '380 logements' sociaux ainsi que celle d'un réseau d'AEP dans la cité des '20 logements' de la ferme Hadjazi, indique la même source. Un apport de 49.571.000 DA a été consacré pour financer la concrétisation de ces deux projets, d'une grande utilité publique.

Le troisième projet retenu dans le cadre du budget primitif pour l'année 2013, concerne des travaux de réalisation d'un canal des eaux pluviales

pour une enveloppe de 12,5 millions de dinars, dans le village de Sidi Hamadi, situé sur le territoire de cette même commune. Ces trois projets contribueront énormément à la modernisation de ce bourg à vocation agropastorale, situé aux confins de la daïra d'Aïn El Turck, qui a été longtemps délaissé. Il importe de noter également que, la récente réalisation d'une annexe administrative dans ce village, a suscité le soulagement de ses plus de 1 500 habitants qui étaient durement confrontés, par le passé, à de moult désagréments pour retirer des documents d'état civil. En effet, les villageois étaient auparavant, dans l'obligation d'effectuer un parcours de plus de 10 km pour solliciter les services de l'administration du chef-lieu de leur commune.

Journée sanglante sur les routes d'Oran Trois morts dans trois accidents

J. Boukraâ

Une fin de semaine sanglante à Oran. En effet, trois accidents mortels ont été enregistrés durant les dernières 24 heures à Oran, selon la Protection civile.

Le premier drame s'est produit avant-hier sur la route reliant Aïn El Beïda et Es-Sénia, lorsque deux voitures, une Renault Clio et une Fiat, se sont télescopées. Le conducteur de la

Clio a rendu l'âme sur place. Il était âgé de 19 ans. La dépouille mortelle de la victime a été évacuée à la morgue. Le conducteur de la Fiat a été blessé. Le même jour, un homme âgé de 70 ans a été tué et trois autres personnes ont été blessées dans un accident de la circulation survenu à Sidi El-Houari, non loin du siège de la société SNTA. L'accident s'est produit lorsqu'une voiture de marque Peugeot 505 est entrée en collision avec un

minibus. Le conducteur de la voiture a succombé à ses blessures. Les trois autres blessés étaient aussi à bord de la voiture. Le dernier accident s'est produit au niveau de boulevard Colonel Benabderezak, non loin du siège de la CNAS. Un motocycliste, âgé de 32 ans, a perdu le contrôle avant de dérapier. Souffrant d'un polytraumatisme et une hémorragie, la victime a succombé à ses blessures après son admission au niveau du service des UMC.

Protection civile 600 agents mobilisés pour le nettoyage des cimetières



Ph.: Arch.

K. Assia

En prévision de la fête de l'Aïd El-Adha, une vaste opération d'entretien et de nettoyage de tous les cimetières répartis à travers la wilaya d'Oran est lancée depuis lundi par les éléments de la Protection civile de la wilaya d'Oran. Cette action, qui s'inscrit dans la vaste campagne nationale initiée par le colonel Lehbiri, premier responsable de la direction générale de la Protection civile, porte sur plusieurs opérations de désherbage, de collecte de déchets et autres détritus. Pas moins de 600 agents sont mobilisés quotidiennement, selon le di-

recteur de la Protection civile d'Oran, pour mener à terme cette action qui devait s'étaler sur une durée de trois jours et ce jusqu'à hier, 24 octobre.

La direction de la Protection civile d'Oran a mobilisé, en plus de ses effectifs, d'importants moyens matériels pour le nettoyage de ces cimetières, en prévision de cette fête religieuse qui, rappelons-le, sera célébrée le 26 du mois en cours. Cette action sera sans doute bien accueillie par les habitants qui pourront enfin se recueillir sur les tombes de leurs proches dans de meilleures conditions, loin des broussailles qui entravent souvent la circulation piétonne.

Criminalité Quatre individus interpellés pour trafic de stupéfiants

K. Assia

Une quantité de 250 comprimés psychotropes de marque Rivotril vient d'être saisie par les services de la 16^{ème} sûreté urbaine, en collaboration avec les éléments de la sécurité routière de la sûreté de la wilaya d'Oran. C'est au cours d'une opération de contrôle effectuée de nuit, que les services de police ont intercepté un véhicule avec à son bord quatre personnes. L'enquête diligente a permis de mettre la main sur les psychotropes qui étaient bien dissimulés, et en vue d'être écoulés. Les mis en cause âgés entre 23 et 30 ans ont été arrêtés et

présentés devant le tribunal de la cité Djamel où ils ont été placés sous mandat de dépôt. Rappelons que 6600 comprimés de marque Rivotril ont été saisis la semaine dernière dans le quartier de Hai Dayadans. Notons également, que dans le cadre de la lutte contre la commercialisation et la consommation des drogues, une quantité de 1.020 comprimés de psychotropes de marque Diaz a été saisie en août dernier par les éléments de la 11^{ème} sûreté urbaine.

Un important réseau d'individus, spécialisé dans la commercialisation de drogues, a été arrêté et présenté devant le tribunal.

Recherché par Interpol, arrêté à Oran

Un dangereux malfaiteur recherché par Interpol, vient de tomber dans les filets des éléments de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'Oran. Celui-ci était impliqué dans une affaire de crime crapuleux commis à l'Etranger. Son arrestation a été effectuée suite au mandat d'arrêt lancé par les polices étrangères. D'autre part, un autre malfaiteur a été arrêté par les services de la 23^{ème} sûreté urbaine dans le quartier de Hai Yasmine. Le mis en cause, âgé de 20 ans, recherché pour différents délits, était en possession de deux armes blanches. Il a été placé sous mandat de dépôt. K. A.

Saisie de boissons alcoolisées

Plus de 200 bouteilles de boissons alcoolisées ont été saisies par les services de la sûreté de daïra d'Arzew et ceux de la 5^{ème} sûreté urbaine. La première affaire a été traitée à Arzew où à la suite d'informations, un individu de 32 ans a été appréhendé en possession de 195 bouteilles de boissons alcoolisées, sans autorisation. Il a été présenté devant le tribunal et placé sous mandat de dépôt. D'autre part et dans le même contexte, une autre quantité de 36 bouteilles de boissons alcoolisées de différentes marques a été aussi saisie. Le mis en cause a bénéficié d'une citation directe. K. A.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Sayah Driss Toumi, 65 ans, Saint-Eugène

Ali Benaser Badra, 76 ans, Saint-Eugène

Medioni Saâdia, 100 ans, El-Barki

Horaires des prières pour Oran et ses environs

09 dhou el-hidja 1433				
El Fedjr 05h53	Dohr 12h47	Assar 15h51	Maghreb 18h18	Icha 19h36



Tranche de Vie

Par El-Guellil

«Luttez»



tion qui lui permettra de lutter pour une vie meilleure.

Le jeune couple doit lutter pour éviter que se disloque son maria-

ge. Le fumeur doit lutter contre l'addiction. Beaucoup d'entre nous sortent d'un champ de bataille, juste pour entrer dans un autre. Certaines guerres nous sont imposées, tandis que d'autres nous les provoquons. On perd toute une vie à vouloir la gagner. C'est ce qu'on appelle réussir dans la vie. Mais avons-nous réussi notre vie ? On lutte pour gagner, alors on perd du temps. Vient alors la retraite. On devient vieux et plus sage, on commence à choisir les batailles à livrer. Parce que certains combats ne valent pas les combats. On se dit alors, «l'essentiel, c'est la santé». Et voilà la sagesse qui nous mène à un autre combat. Lutter pour rester en forme au lieu de lutter contre la maladie. Car nous nous savons perdants d'avance. Aidkoum mabrouk ! Luttez, luttez... Moi, je vous abandonne, j'ai d'autres combats à mener.

Le monde est beau, propre, parfait. Il n'y a plus de paralytiques mais des handicapés; plus d'aveugles mais des non-voyants; plus de chômeurs mais des demandeurs d'emploi; plus d'élèves mais des apprenants. Plus d'insurgés non mais des jeunes en colère.

Mais pourquoi il y a guerre partout ? Guirra au sein de soi-même. Guirra (pas toujours) au sein de sa famille. La guerre aux sans-emploi et les guerres au sein de sa communauté et des guerres au sein de son Etat. Ouïne temchi guirra. La vie en elle-même est toujours une lutte constante. La douda doit lutter pour sortir du cocon, afin de devenir un papillon. L'étudiant doit constamment lutter pour maintenir les bonnes notes. Pour lutter ensuite contre le chômage. Et quand il trouve un job, il doit lutter pour ne pas le perdre. Ou lutter pour une promo-

TLEMCEM

Un service de néonatalogie qui fait défaut

Khaled Boumediene

La néonatalogie est la partie de la pédiatrie qui s'occupe du nouveau-né. Par extension, un service de néonatalogie prend en charge de manière adaptée les nouveaux-nés prématurés ou présentant une pathologie particulière (infectieuse). C'est un service de soins où le nouveau-né est hospitalisé jusqu'à ce que son état de santé lui permette de revenir auprès de ses parents. A l'EHS mère-enfant de Tlemcen, et à défaut d'un service, cette fonction est assurée par une unité de quelque 30 lits, créée en 2008. Cette situation complique énormément la tâche de l'équipe médicale (assistantes maternelles, infirmières, aides-soignantes, pédiatres, médecins spécialistes des nouveaux-nés, etc.) pour la prise en charge des bébés avant terme (c'est-à-dire qu'ils n'ont pas assez grandi dans le ventre de leur maman) ou nés à la date prévue (à terme), mais malades. Interrogée sur cette fausse note, la directrice de l'EHS mère-enfant a indiqué : « Cette question nous préoccupe beaucoup, et on n'attend que l'aide de la direction de la santé et du ministère pour doter notre complexe mère-enfant d'un service de néonatalogie. Nous recevons des parturientes de Bechar, Naâma, Tiaret, Saïda et de toute la wilaya de Tlemcen et nous éprouvons beaucoup de difficultés à les prendre en charge. Aussi, l'ouverture d'un service de néonatalogie pourrait redresser la barre pour une meilleure qualité des soins

du nouveau-né ou un enfant malade à fin d'en cerner les problèmes sous-jacents et assurer un meilleur suivi psychosocial, voire affectif, alimentaire, hygiénique et immunologique des enfants. C'est aussi plus de confort de travail et de sécurité pour les équipes. Cela devrait nous permettre de moins jongler pour trouver des couveuses tous les matins ».

Il faut noter, dans ce contexte, que le rapport mondial publié par l'OMS, intitulé « Arrivés trop tôt : rapport des efforts mondiaux portant sur les naissances prématurées », montre que quinze millions de bébés naissent prématurément chaque année, soit plus d'une naissance sur dix est arrivée trop tôt. Plus d'un million de ces bébés meurent peu après leur naissance, en plus d'un nombre incalculable d'autres prématurés qui souffriront d'une incapacité à vie d'ordre physique, neurologique ou pédagogique, à un prix souvent très élevé pour les familles et la société. Un bébé est considéré comme prématuré quand il vient au monde avant huit mois de grossesse révolus. Mais les médecins distinguent les grands prématurés, nés avant sept mois de grossesse, et les très grands prématurés, nés avant six mois de grossesse. Plus la naissance est précoce, plus les risques de séquelles augmentent, notamment sur les plans respiratoire et neurologique. De nos jours, heureusement, les services de néonatalogie prennent de mieux en mieux en charge ces nourrissons qui naissent trop tôt. Selon Dr. Gham-

baza Noureddine, directeur des activités de santé au niveau de l'EHS mère-enfant de Tlemcen, 165 nouveaux-nés (sur 311 naissances vivantes prématurées) sont décédés en 2011 à l'EHS mère-enfant de Tlemcen, et 69 autres (sur 246 naissances vivantes prématurées) décédés depuis le début de l'année en cours à ce jour. « Ces décès sont dus aux cardiopathies congénitales et malformations congénitales. Ils sont dus aussi aux petits poids des naissances inférieurs à 700 grammes », explique Dr. Ghambaza. Et d'ajouter : « Notre établissement recommande l'allaitement maternel exclusif jusqu'à l'âge de six mois, selon le calendrier national de vaccin. Nous veillons au bon suivi des femmes enceintes, notamment celles atteintes de troubles métaboliques comme le diabète et l'hypertension. Ces deux pathologies nuisent à la bonne évolution des grossesses et agissent sur l'état de santé des nouveaux-nés ». A noter qu'une brochure a été confectionnée par l'EHS mère-enfant pour aider les mamans à connaître les différentes étapes de la vie d'un bébé et de permettre aux futurs parents et à leur entourage de se familiariser avec les facteurs de risque inhérents à la prématurité durant la grossesse, mais également avec la prise en charge d'un accouchement prématuré. Certains facteurs, comme l'âge de la mère ou la préparation à l'accouchement, semblent jouer un rôle important sur la méthode utilisée pour alimenter les nourrissons.

MASCARA

60 kilomètres de canalisation à rénover

Khenouci Mostefa

La ville de Mascara vient de bénéficier d'un important projet, d'intérêt public, concernant le lancement d'une opération de rénovation d'une canalisation, longue de 60 kilomètres, vétuste de l'AEP (Approvisionnement en eau potable) traversant les principaux quartiers.

Pour la concrétisation sur le terrain, de cette opération, d'ailleurs, bien saluée par la population, une réunion de travail présidée par le chef de l'exécutif a eu lieu au palais des congrès, en présence des directeurs de différents

secteurs, spécialisés dans le domaine.

En prenant la parole, le wali a mis l'accent sur la nécessité du respect des normes techniques dans cette réalisation, notamment dans longueur et la qualité de la canalisation, en tenant compte des mesures d'hygiène et de préservation de l'environnement.

L'ensemble des directeurs des ressources hydriques de l'ADE (Algérienne des eaux) et le président de l'APC de Mascara sont chargés d'établir un communiqué qui sera affiché dans les lieux publics informant la population du programme des coupures d'eau et des tranches

touchées par l'opération. Deux ingénieurs sont chargés de suivre en permanence, le déroulement de l'opération et relever toute anomalie.

Les travaux de ce projet sont confiés à 03 entreprises nationales, spécialisées dans la réalisation de poses de canalisations AEP, respectant les normes homologuées.

A signaler que cette opération vient à point et a pour but d'éradiquer le phénomène de déperdition de quantités importantes d'eau à travers les canalisations usées, enregistrées dans les quartiers de la ville tels que Bab ali, Kadi Mrah, Sidi Said...

SAÏDA

Des eaux usées débordent

Ali Kherbache

L'université Dr. Moulay Tahar, Eden du savoir et de la salubrité tant mentale qu'environnementale, est défigurée en sa façade ouest, bordant la RN6, par un débordement d'eaux usées, allant de l'entrée principale à la limite de la clôture pour se déverser dans un avaloir encore mi-béant.

Le spectacle, s'il en est un, s'offre aux étudiants en quête de fraîcheur, ou/et de détente à l'ombre des arbrustes jonchant la haie. « Certains couples ne sont même pas importunés par l'odeur pestilentielle qui se dégage », nous fait remarquer un passant à la vue de nubes en train de roucouler avec des partenaires du moment. Les eaux usées ruissellent en abondance, depuis une bonne période déjà, dans l'indifférence totale, « au point de débiter à corroder l'asphalte », constate le passant et de pour-

suivre : « Il est vrai que cette désolation environnementale est cachée par le muret de clôture qui occulte les déchets et détritres en tous genres ». Les responsables de ce haut lieu et les directions concernées devraient intervenir dans l'urgence, car avec la période des pluies et les débordements imprévus, la situation risque d'empirer au point de perturber la circulation face au siège du groupement de la gendarmerie. « Lorsqu'on sait la qualité du carrelage et les nids-de-poule greffant la chaussée, l'on ne peut que s'attendre à des dégâts, non seulement matériels mais aussi des pertes physiques, ces tares engendrant des accidents à vouloir les éviter », explique un citoyen.

« D'ailleurs, à maintes reprises, nous avons été bloqués à ce niveau, et s'il faut y ajouter les eaux usées et leurs souillures, bonjour les dégâts », dira un parent d'étudiante rencontré sur les lieux jouxtant la trémie.

TIARET

Dix fellahs honorés

El-Houari Dilmi

La wilaya de Tiaret a réalisé, à l'issue de cette saison agricole, la production record de 5,6 millions de quintaux de céréales, un niveau jamais atteint depuis au moins vingt ans. En effet, et pour encourager les agriculteurs de la région à poursuivre dans leurs efforts, le wali de Tiaret, M. Bousmaha Mohamed, a honoré mardi, en marge des travaux de l'ultime session de l'APW, dix agriculteurs qui ont obtenu les grands rendements de la wilaya. Il s'agit des agriculteurs

de la zone nord de la wilaya où sont situées les zones d'intensification céréalière, avec des rendements atteignant jusqu'à 60 quintaux à l'hectare. Appelant les fellahs à choisir les meilleures semences adaptées au microclimat local, le chef de l'exécutif de wilaya a annoncé la création d'un « prix » destiné à récompenser financièrement le meilleur agriculteur céréalier de la wilaya. Enfin, sur 5,6 millions de quintaux engrangés, plus de deux millions ont déjà été stockés au niveau des docks silos de la wilaya.

MÉCHERIA

Protesta des chauffeurs de taxi

M. S. Laradji

Les chauffeurs de taxi de la ville de Mécheria assurant le transport interurbain ont marqué mardi un arrêt de travail, en signe de protestation, contre la décision de la direction des transports portant leur délocalisation, de la place des moudjahidines vers la nouvelle gare routière, située en zone périphérique.

En effet, selon un écrit parvenu à notre rédaction, signé par leur syndicat, accompagné par une motion de soutien par des associations de quartier et autres organisations de masse, dont celles des moudjahidine et des handicapés. Ces derniers ont tenu à préciser que l'endroit actuel de leur stationnement a été de tout temps réglementé par un arrêté communal pour répondre favorablement à l'attente des voyageurs, notamment, les personnes âgées parmi les femmes et les handicapés qui n'ont pas les moyens de rallier la nouvelle

gare routière, située à 3 km de la ville et dans une zone peu sécurisée, sachant que ces voyageurs préfèrent prendre leur taxi de bon matin.

A noter que les signataires de la motion de soutien adressée au premier responsable de la wilaya, ont évoqué les difficultés que rencontrent les habitants des quartiers périphériques notamment les travailleurs (cités Benkaddour, 84 logements, 51 ha, 60 lgts, Baghdad, Enasr, Belkacem Ramdane...) pour se rendre de bon matin à la nouvelle gare routière en l'absence du transport urbain qui les conduit. Tout en espérant toucher la sensibilité du premier responsable de la wilaya, les signataires de la dite motion ont tenu à rappeler que nombre de voyageurs, notamment les jeunes filles fonctionnaires de Nâama, qui ont tenté de rallier la nouvelle gare routière à pied, surtout de bon matin, ont été victimes de vol et d'agressions par les délinquants qui écument les lieux.

EL-BAYADH

Des boissons alcoolisées et du kif saisis

Le conducteur d'un camion de type « Uzusi » et son passager ne se doutaient nullement que les éléments de la police judiciaire, relevant de la sûreté de la daïra de Bougtob, les attendaient au niveau du barrage routier dressé à l'entrée de la ville. Grande fut leur surprise lorsque les policiers, guidés par leur flair, ont réussi à dénicher plus d'une centaine de bouteilles, entre vins et spiritueux, enfouies sous des sacs contenant de l'aliment du bétail en provenance de la ville de Sidi Bel-Abbès. Les deux comparses, adeptes de Bacchus, qui étaient dans un état d'ébriété très avancé, présentaient un danger réel pour les autres usagers de la route. Déférés devant le procureur de la République près le tribunal de cette même localité, ces deux personnes ont été placées sous mandat de dépôt et écrouées. Quant à la marchandise prohibée, elle a été saisie et le véhicule de transport dirigé vers la fourrière communale.

Une collégienne enlevée et séquestrée

Les hommes en bleu sont décidés à porter de sérieux coups au grand banditisme. C'est ainsi qu'un jeune homme et sa complice, âgés respectivement de 25 et 22 ans, viennent de tomber dans les mailles du filet de la police judiciaire de la sûreté de wilaya d'El-Bayadh, à la suite d'une plainte déposée par une jeune collégienne, âgée d'à peine seize années, pour enlèvement, séquestration et atteinte aux mœurs. La jeune victime, qui affirme avoir fait l'objet de chantage et de pressions multiples, a eu à subir de graves sévices corporels avant son admission à l'hôpital. Les deux complices de cet acte ignoble et répréhensible ont été arrêtés quelques jours après leur forfait, à la suite d'intenses recherches, et présentés devant le magistrat instructeur près le tribunal territorialement compétent qui a ordonné leur placement sous mandat de dépôt et leur écrou en même temps à la maison d'arrêt d'El-Haoudh.

Hadj Mostefaoui

BLIDA

La razzia !

Malgré les assurances des pouvoirs publics, malgré la profusion constatée dans les magasins et les marchés, les Algériens se sont rués sur les produits de première nécessité, durant ces trois derniers jours : «de peur de ne rien trouver».

Tahar Mansour

En effet, le proverbe qui dit que «chat échaudé craint l'eau froide» est toujours d'actualité chez nous et les gens ont peur de ne rien trouver, les trois ou quatre jours, que dure l'Aïd, qu'il soit 'Kébir' ou 'Séghir' car, durant les années passées beaucoup ont eu la mauvaise surprise de ne point trouver de lait pour leurs enfants et leurs visiteurs, ni de fruits et légumes, ni même de pain ! D'ailleurs le lait que nous trouvons partout et à tout moment ces derniers jours, fait l'objet d'une véritable razzia de la part des consommateurs et, pas plus tard qu'hier matin, nous avons remarqué plusieurs personnes qui achetaient huit, dix, voire douze sachets de lait d'une seule fois. Aux marchés et dans les magasins, les prix des fruits et légumes ont été multipliés par deux ou trois ; la pomme de terre est cédée entre 80 et 100 DA, prenant 20 dinars de plus en l'espace de deux jours. La courgette, très demandée durant cette période, a vu son prix grimper entre 170 et 200 DA selon les endroits alors que la tomate coûte actuellement 100 DA et plus, la salade laitue dépasse les 90 DA, la carotte entre 90 et 120 DA et les autres légumes à l'avenant. Même l'oignon vaut entre 50 et 70

DA, prenant d'un coup 20 DA de plus sur son prix normal, en cette période de l'année. Pour les fruits, c'est la même chose que nous remarquons, le raisin de qualité médiocre est passé de 80 à 150 DA le kilo, celui de bonne qualité est vendu entre 300 et 400 DA. Quant aux autres fruits, il faut compter entre 150 et 400 DA le kilo, parfois plus quand ils sont d'importation, comme le raisin, les oranges et les fruits exotiques. Pour ce qui est de la viande, il faut dire que la barre est placée si haut qu'un boucher a écrit «1.150 DA le kilo de viande de mouton» sur un grand panneau en carton et l'a collé à la devanture de son magasin, comme si à 1.150 DA le kilo, c'était donné ! Il a peut-être un peu raison quand on apprend que le prix de la viande de mouton dépasse les 1.250 DA, dans la plupart des boucheries. Pour le poulet, il trône toujours à 320 et 350 DA pour le plein, ayant quand même perdu près de 30 DA par kilo, durant les derniers jours. Maintenant, passons aux choses sérieuses et parlons un peu des abats de mouton : le bouzelouf (tête de mouton) n'est pas vendu seul, il faut le prendre avec la douara (la panse du mouton) pour un prix qui vous sacrifie, vous : «le tout ne coûte que 6.000 DA», vous lancera le boucher de circonstance qui, avec ses mains

ensanglantées et l'odeur nauséabonde qui l'entoure donne l'impression de ce qu'il est : un charognard ! Pourtant, il y a plus cher encore, c'est le foie que vous ne pouvez pas acheter seul ni au poids car vous devez acquérir le 'gharnoug', c'est-à-dire le cœur, les poumons, le foie, la rate et tout ce qui les entoure et là, c'est avec une massue que vous recevez la facture : «allez, payez 10.000 DA le tout mais ne le dites à personne, c'est une faveur que je vous fais», vous annonce le boucher car vous le connaissez depuis longtemps. Mais là où tout cela devient incompréhensible c'est lorsqu'on voit les gens se jeter sur tous les produits, achetant sans compter ni même marchander «pourvu que je trouve ce que je cherche» disent-ils. Et c'est pour cela que nous entendons ça et là certains annoncer que le peuple algérien est riche, qu'il n'y a pas de pauvre parmi nous, que nous avons tous des millions et des millions chez nous. Mais quoiqu'il en soit, il faudrait bien qu'un jour nous apprenions à n'acheter que ce dont nous avons besoin, que nous apprenions aussi à laisser leurs parts aux autres car il y va de notre survie en tant que nation. Mais c'est l'Aïd et tous ceux que vous rencontrerez vous dirons, avec un sourire très large : «saha aïdkoum».

ALGER

De nouvelles structures publiques

La wilaya d'Alger s'est confortée par une série de structures culturelles, sportives et sanitaires, au moment où nombre de ses habitants ont reçu les clefs de leurs logements de type social-participatif.

Le wali d'Alger, Mohamed Seghir Addou, a inauguré mardi nombre de structures culturelles et sportives qui ont subi des travaux de réfection dans le cadre de la politique de réhabilitation des structures publiques adoptées par la wilaya, depuis plus de 4 années. Ainsi les salles 'Ibn Khaldoun' (700 places) et 'Afrique' (1.208 places), dans la commune d'Alger/centre ont été inaugurées par le premier responsable de la wilaya, dans le cadre d'une visite d'inspection dans plusieurs communes de la capitale. M. Addou a également inauguré le stade «Ferhani» à Bab El Oued, d'une capacité d'accueil de 3.000 places et qui, suite aux travaux de réfection, devra abriter plusieurs

activités sportives. Le wali d'Alger a posé la première pierre pour la réalisation d'un stade communal à Dely Brahim d'une capacité de 3.000 places et pour lequel une enveloppe financière de 31 milliards de DA a été affectée.

M. Addou a mis l'accent sur l'impératif de respecter les délais de réalisation. Dans la commune Ouled Fayet, le wali a donné instruction pour la conversion de deux stades de proximité qui devaient être inaugurés ce jour en un complexe sportif. Dans la même commune M. Addou a inauguré un groupement scolaire de 12 classes dans la cité des '400 logements' et un lycée d'une capacité de 800 élèves dans la cité des '1.600 logements' dans la commune de Sebala.

Au volet sanitaire le responsable de l'Exécutif a inspecté le chantier de réalisation d'un hôpital de gériatrie dans la commune de Zéralda, d'une capacité d'accueil de 100 lits

et pour lequel une enveloppe de 1,9 milliard de DA a été consacrée. Le wali a donné instruction pour que l'ouvrage soit livré en juillet 2013. Dans la commune de Baba Hassen M. Addou a inspecté le chantier de réalisation d'un centre de protection de la mère et de l'enfant dont la réception a été retardée pour des raisons techniques.

Dans le cadre du logement de type social-participatif, le wali a présidé la cérémonie de remise de clefs à près de 800 bénéficiaires, dans les communes de Ain Benian et Ouled Fayet. L'opération doit se poursuivre pour la remise de 4.000 logements dans les communes de Ain Benian, Ouled Fayet, Baba Hassen, Birtouta, Bachdjerrah et Cherarba. Le wali d'Alger a inspecté, dans la commune de Dély Brahim, le projet de réalisation d'une route à deux voies et des projets d'aménagement d'espaces verts sur le tronçon reliant Ain Allah à Dély Brahim.

GUELMA

Le budget primitif à l'ordre du jour

Menani Mohamed

Dans sa troisième session ordinaire l'Assemblée populaire de wilaya s'était réunie, le 23 octobre 2012, en vue d'examiner et adopter le budget primitif pour l'exercice 2013 qui s'élève à 47,5 milliards de centimes selon le rapporteur de la commission des affaires financières et économiques. Cette ultime séance a été programmée eu égard à l'importance du point essentiel inscrit à l'ordre du jour relatif au budget. Les débats ont été élargis sur la lecture des rapports présentés sur les rentrées scolaire et universitaire 2012-2013 ainsi que sur la campagne

moissons-battages 2012. Ce conclave de fin de cycle a pris une coloration sur des scènes d'adieux, d'échanges feutrés de consolation, d'encouragements et de satisfaction relatifs à une mission accomplie dans un mandat électif, sommairement résumé dans l'allocation d'ouverture du président de l'APW sortante.

Dans une réplique protocolaire très soft, le wali a tenu à remercier tous les membres de l'organe de contrôle populaire pour leur dévouement dans l'accomplissement de leur mission électorale, évoquant la complémentarité organique entre l'instance élue et les structures exécutives qui œuvrent communément

pour le bien-être de la collectivité. C'était aussi l'occasion de revenir sur l'état de santé du programme d'actions du développement local, soulignant que des efforts ont été fournis dans divers secteurs, appelant à perpétuer la mobilisation constante dans le parachèvement des opérations en se consacrant uniquement à la mise en valeur de la notion du travail.

Pour construire le pays, autant se résigner à retrousser les manches et œuvrer avec détermination dans l'accomplissement du devoir, en sachant se départir des obscures chapelles des « derviches hurleurs », ennemis de l'effort et de la sueur.

TÉBESSA

Les écoliers s'impliquent

Ali Chabana

Pour célébrer la Journée internationale de l'Environnement, la direction de la maison de l'Environnement de Tébessa a mis en place pour aujourd'hui, un programme comportant des activités à l'endroit des enfants des écoles, à travers les clubs verts existants dans certains établissements éducatifs, comme l'a dit Melle Lamia Mida, responsable de cette structure : «La mission première de la maison de l'Environnement reste pédagogique et de sensibilisation au profit des enfants et le 'club vert' dans sa définition est un espace éducatif qui éveille la curiosité naissante de l'enfant pour tout

ce qui est protection de l'environnement, afin de lui faire acquérir les rudiments de la protection du milieu». Depuis 2011, 103 clubs verts ont été créés et équipés dans certains établissements scolaires dont les animateurs ont bénéficié d'un cycle de formation. Pour cette journée, un CEM dans la commune de Bir Dhab ainsi qu'un lycée à Tébessa ont été retenus comme établissements pilotes pour la plantation d'un certain nombre d'arbustes, opération symbolique de l'importance de l'arbre dans la préservation de l'écosystème. Et cela en dépit de l'existence de contraintes dont l'absence d'une culture environnementale dans notre société.

EL-TARF

Abattage d'arbres cinquantenaires

Une frênaie située entre le chef-lieu de la wilaya d'El Tarf et la localité de Bouteldja fait l'objet, depuis mardi, d'un abattage systématique, a constaté un journaliste de l'APS. Ces frênes, produit d'un reboisement réalisé au lendemain de l'indépendance, constituent à ce jour, un lieu de loisirs très prisé par de nombreux amoureux de la nature qui y trouvent un espace de détente avec des bancs pour personnes âgées, un terrain de pétanque ainsi que des pistes pour la pratique sportive et autres jeux pour enfants. L'abattage de ces arbres cinquantenaires a suscité l'indignation et le dépit des citoyens qui ont déploré un tel «massacre», présenté comme un «énorme gâchis». Contacté à ce sujet, le Conservateur des Forêts, M. Mohamed Teyar, a indiqué qu'une autorisation de coupe a été déli-

vrée à la société des eaux et d'assainissement d'El Tarf et d'Annaba (SEATA) pour la pose de conduites d'AEP, précisant que ses services suivent de près le déroulement de cette opération. Il a néanmoins, affirmé qu'un itinéraire bien défini a été arrêté en commun accord avec les services de la SEATA pour ménager la frênaie, avant de déplorer «l'absence de coordination» entre les différents services (Sonelgaz, SEATA, Télécom, Travaux publics...) intervenant en sous-sol, ce qui aurait évité, selon lui, un tel massacre. Saisissant cette aubaine, des individus avides de gain facile n'ont pas hésité à découper ces troncs d'arbres en rondins (servant en général de planches de découpe de la viande) qu'ils comptent écouler sur le marché local aux citoyens appelés à perpétuer le sacrifice de l'Aïd El Adha.

MILA

Des promesses pour améliorer la couverture sanitaire

Un vaste chantier visant l'amélioration de la couverture sanitaire et pharmaceutique, dans les milieux ruraux de la wilaya de Mila, est en voie de concrétisation, a indiqué dimanche de directeur de la Santé.

Plusieurs salles de soins, demeurées fermées pour des raisons diverses, seront dans le cadre de ce chantier, réadaptées et rouvertes, a souligné M. Kaci Ramdane, précisant que la wilaya de Mila dispose de plus de 150 salles de soins. En plus des travaux de réhabilitation et de maintenance devant être effectués, les salles de soins situées en milieu rural notamment, seront renforcées par des médecins généralistes pour permettre une meilleure prise en charge des citoyens, en matière de soins et de prévention, a affirmé le même respon-

sable. La wilaya de Mila a bénéficié, au titre de l'exercice 2012, d'un renfort de 100 médecins généralistes dont un bon nombre a été orienté vers les structures de santé implantées dans les zones rurales et enclavées, a ajouté le même responsable. Les habitants de plusieurs régions rurales, à l'image de mechta Aziza, située dans la commune d'Ain Beïda Ahriche, souffrent d'un manque flagrant en matière de prise en charge sanitaire et déplorent le fait qu'aucun médecin ne passe par la seule structure de santé existante, a-t-on noté.

La wilaya de Mila a bénéficié, par ailleurs, d'un important quota de 57 postes pour l'ouverture de pharmacies privées qui seront implantées dans les régions enclavées notamment, a souligné M. Kaci.

Plus de 400 moutons distribués à des familles nécessiteuses

Pas moins de 408 moutons destinés au sacrifice de l'Aïd El Adha viennent d'être distribués à des familles nécessiteuses de la wilaya de Mila, a-t-on appris mardi auprès des services de l'Administration locale. Sur ce total, 281 têtes ont été financées par la commission de Solidarité de la wilaya et la Fondation de la mosquée, ainsi que par une contribution du

budget de la wilaya, pour un montant de 7,9 millions de dinars. 48 ovins d'une valeur de 1,34 million de dinars ont été remis à des familles dans le besoin, a-t-on ajouté à la wilaya. Les communes de la wilaya de Mila ont également apporté leur contribution à cette action de solidarité «spéciale Aïd El Adha», en distribuant 75 ovins à des familles sans moyens.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

09 dhou el-hidja 1433				
El Fedjr 05h38	Dohr 12h32	Assar 15h34	Maghreb 18h01	Icha 19h20



APPARTEMENTS

■Vends très belle appart. F3, 5ème étage, avec ascenseur à USTO à Oran - Tél. 0552.40.54.21

■Vente appart. A Oran centre ville rue Emir Abdelkader, F4, 2 façades, 3ème étage et acté - Tél. 0662.14.06.47

■Nédroma loue F4 H/standing 160 m² 1er étage C.Ville - Tél. 0771.32.81.21

■Mets en location des apparts. F2, F3 équipés, meublés, situés sur le grand Bd. Paradis Plages Corniche Oranaise - Contacter Mob. : 0777.01.34.14 - Fixe : 041.44.19.15

■Loue appartement à société, haut standing, tout confort, superficie 130 m² à proximité hôtel Sheraton, quartier très calme et résidentiel, tout renseignement appeler 0666.84.33.19

■Vends appart. F4, 2ème étage 2 façades, 3 balcons, bache d'eau, libre de suite Haï Sabah Oran Est - Tél. 0550.02.66.44

■Loue appartement bien équipé 4 pièces, cuisine, salle de bain, BT. AC. 1er étage cité Dar Hayat Oran - Tél. 0774.50.94.53

■S .B.A. vend très bel appartement F3, 3ème étage Cité El Wiam Sidi Djilali + un appartement F2 à Oran Ain Turck avec vue sur mer - Tél. 0798.48.88.05

■Vends à Rue Larbi Ben M'hidi (C.V.) F4, 100 m² 3ème étage, cuisine, salon, salle à manger, SDB, 2 Ch. - Tél. 0554.71.96.46

■Vends résidence familial à Ain Turck 24 appartements (4F3 + 20 F2) 380 m² vue panoramique sur mer zone touristique en face Eden Village R+4, puits, 2 baches d'eau, parking sous sol, petite piscine, avec 2 entrées et double façade - Tél. 0550.48.38.13

■A louer un bel appartement F4, 1er étage, grand standing, plein centre ville, rue commerciale, vue sur mer, vide ou meublé, (habitation, cabinet, société, bureau) - Tél. 0551.63.49.44

■A louer 01 studio au 1er étage que pour des femmes et des étudiantes au centre-ville d'Oran entre Rue de la Bastille et Rue Larbi Ben M'hidi - Tél : 0793.71.32.99

■Loue F3 cité fermée, haï El-Yasmine, 1er étage, 02 façades, à côté de la mairie. Prix 23.000,00 DA - Tél : 0662.61.24.73

■Vend appart F4 4ème étage, 3 pièces, 1 salon, cuisine, sdb, wc, double façade, deux grands balcons, bon voisinage + tél - Akid Lotfi Oran - Possibilité promesse de vente - Tél : 0771.49.98.62 - 0552.47.22.32

■A louer F4 rue Khemisti meublé 9 U, F3 trans. F4 Maraval 3 U/mois, F2 Eckmühl libre 30 Oct. 2 U. Loue dépôt El-Alia 200 m² 3 U. cherche location ou achat studio, F2, F3, lots terrains, hangars, Oran. Faxez : 041.35.34.27 - 0776.37.88.74

■TLEMCEM : A louer appart F3 climatisé, 1060 logts + bureaux médecins à Ghazaouet en plein centre ville - Tél : 0773.89.09.72

■A vendre appartement F3, 4ème étage à Adda Benaouda, 2 façades, acté - Tél : 0661.35.59.15 - 0550.21.99.13

■A Vd appart. F3 87 m², 11e ET. Avec ascenseur, Akid Lotfi (BATIO) + Appart. Promotionnel F3 120 m² + F4 130 m² équipé, sdb et cuis. d'Espagne (Piscine) Ya-ghmoracen sur Bd - N°Tél : 0550.46.12.03

■Vds appartements : F3 avec garage centre A.E.T, F3 + cour EDEN-plate + F3 avec garage bord de mer Trouville + F2 4e étage LSP 400 logts Ain El-Turck. Agence Immo EL-BAHRIA - Ain El-Turck - 0774.01.89.57

■Vends appartement 305 m², grand standing, ttes commodités - centre ville - Tél : 0552.95.50.16

■Loue appartement F6 à Mobilart 1ère Tour " A " Meublé - Tél : 0550.21.21.56

■A vendre appart F2 aménagé en F3, sup 59 m², RDC à Ain Turck centre-ville - Tél : 0555.63...70.09

■Vends appart 108 m², 1er étage, acté, cité clôturée, gardien H24, ttes. Commodités, endroit bien ensoleillé - Tél : 0552.49.86.75 Oran. Curieux s'abstenir.

■Vends logement à Oran cité Ghoulalem (médoni) rue Khiat Salem n° 30, 4ème étage, 3 pièces, séjour, cuisine, hall central, SB + WC + un balcon sur rue principale surface 151,11 m² - Tél : 07.72.18.59.12 / 05.60.11.14.68

■Urgent à louer grand studio 70 m² au RDC d'une villa possibilité atelier - prof lib. A Canastel route Belgaid - 06.96.25.10.08

■Tlemcen : Vds gd appt 170 m² ds immeuble privé, 2ème et dernier étage, acté + L.Foncier situé sur gd Bd de l'ALN - Tél : 07.70.27.32.10

■Couple cherche à louer F2 Akid Lotfi ou Coop Canastel maximum 16 000,00 DA curieux s'abstenir - Tél : 07.79.44.89.61

■Vends à Arzew, F3 bien situé, 1er étage conviendrait pour profession libérale - Tél : 06.61.42.98.32

■Loue F4 meublé avec 02 grandes cours, eau h24, Point du Jour, quartier résidentiel calme et sécurisé me contacter 07.97.90.64.84

■Vds. F3 ; 2ème étage, cuisine aménagée, SDB, gd balcon, 2 façades, bien aéré à USTO, HLM -1245 logs) Oran - Tél. 0697.57.55.10 intermédiaire s'abstenir

■V. très bel appartement F4, 110 m² 4ème étage à 5 min. de place des Victoires rue Mirachaux Oran - Tél. 0550.87.09.04 - 041.39.16.54

■A vendre au Plaza Promotion duplexe type F4, 160 m² avec 03 salles de bain et place de parking au sous sol + F3, 100 m² même site. 05.50.97.51.93

■Vente appt acté au centre ville Plateau, 3 pièces, cuisine + toilette et douche + couloir + balcon voir dans site : www.darjadida.com référence 37465 la date 11/10/2012 Tél : 0798.47.53.06

■A vendre F4 acté au 4ème étage cité les Chevriers Arzew accepte promesse de vente - Tél : 05.53.02.28.18 à partir de 18h

■A vendre bel F3 refait à neuf, désistement, libre tout de suite au 3ème étage à USTO à proximité de clinique Nedjah en face SEOR le prix après visite - Tél : 07.78.83.34.16

■TLEMCEM : Echange 2 apparts F4 haut standing centre-ville contre villa à Tlemcen. Etude toutes propositions - Tél : 0555.10.95.95

■A louer à point du jour Oran pour société ou bureau F3, 85 m² prix intéressant équipé de chauffe eau et chauffage et interphone et téléphone eau h24 - Tél : 07.71.62.28.15

■A vendre des appartements F3 et F4 promotionnels à Bel Air - Oran - Tél : 05.50.46.18.22

■Vends appartement F5 aménagé F4 (acté) 90 m² 3ème étage + magasin 32 m² à haï Akid Lotfi - Tél : 07.70.66.69.34 / 07.74.52.28.25

■Vente appartement F3, 8ème étage (acté), 70 m², à 111 rue Mostaganem, vue sur mer et sur RTA à Semiramis, toutes commodités, ascenseur et eau disponible h24- Tél : 05.55.36.64.12 Curieux s'abstenir

■Vends bel F3 refait à neuf, acté, spacieux, au 1er étage les balcons donnant sur l'avenue Larbi Ben M'hidi Oran immeuble bien entretenu - Tél : 05.53.309.660

■Appartement à vendre à Bel Air Oran (F4, 78 m², 3ème étage) avec ascenseur, sans vis-à-vis, vue sur Santa Cruz, résidence fermée et surveillée la nuit - Tél : 05.54.63.61.56

■Vends appart. F3 aménagé F4 acté centre ville Ain Turck 3ème et dernier étage toute commodité très ensoleillé - Tél. 0551.14.09.66

■Urgent : A vendre un appartement luxe de type F4 grand standing, 115 m², 3 façades à Gdyl + Un fond de commerce acté à ville nouvelle Oran - Tél : 07.70.87.38.61

■A louer un superbe appartement F4 bien ensoleillé, équipé et meublé situé à Imama en face de Sonelgaz Tlemcen, conviendra pour habitation ou fonction libérale - Tél. 0775.22.87.22

■Vends F5, 119 m² acté et refait à neuf (belle appart. Au 2ème étage) avec 2 garages pour voiture Akid Lotfi et vends F3, 84 m² acté 3ème étage à Housn El Djijwar USTO - Tél. 0770.97.84.02

ANNIVERSAIRE

A notre princesse et adorable **DRICI Malak** Le 26.10.2012 tu souffles ta première

bougie. En cette occasion ton grand-père Ahmed BOUHAFSI t'adresse deux félicitations sacrées à la fois : ton anniversaire qui coïncide avec Aid El Adha , prions Dieu qu'il te garde et t'oriente vers la bonne voie. Joyeux anniversaire Ya Malak. *Signe : Grand-père Ahmed BOUHAFSI*



ANNIVERSAIRE

SETTI **Hicham Karim** Soufflera le vendredi 26 octobre 2012 sa première

bougie. En cette heureuse occasion, ta maman Zineb et toute la famille HANITET et SETTI te souhaitent les meilleurs vœux de bonheur, de santé et longue vie Incha Allah. Joyeux anniversaire bébé *Mama Zineb qui t'aime beaucoup*



ANNONCES CLASSÉES

■Vends M. M. 150 m² endroit calme, centre ville Ain Turck, RDC, garage, bache à eau, cour, 1er étage : 3 pièces, SDB, balcon, + grande terrasse - Tél. 0771.41.78.61 - 041.44.06.45

■A vendre Villa R+2, 3 façades 840 m² R : 2 pièces à louer, un bain et un garage, 1er étage : 5 appartements à louer (F2) 2ème étage : 3 chambres, 2 grandes salles, 1 salle de bain, cuisine, terrasse - adresse ;; Bel Air à côté de la Wilaya Oran - Tél. 0772.263.069

■A vendre M. Maître 2 P. cuis. SDB 110 m² + cour à Tafraoui Oran- Tél. 0781.91.23.94

■Vente villa 300 m² R+2 actée à Gdyl Oran - Tél. 0797.82.45.29

■Vente villa 180 m² R+1 actée à Bir El Djir + villa à Gdyl 240 m² R+1, 2 façades, actée en face l'agence de voyageur Gdyl - Tél. 0770.12.88.58

■A vendre haouch 240 m² cité Petit à démolir. A vendre F2 Plateaux 5ème étage 60 M² - A vendre F2 Gambetta R.D - Tél : 0795.26.77.14

■Vente carcasse de 130 m² avec cave + bache d'eau + électricité + eau + gaz et assainissement à Belgaid (La poste) - Tél : 041.36.89.52 - 0556.43.66.30

■Vends maison de maître, par désistement, 120 m², 2 grandes pièces, cuisine, salle de bain, garage, cour. Prix 550 U à Nédjma (ex.Chteibo) - tél : 0779.02.72.89

■Vends une belle villa à Canastel face Ahmed Wahid, sup 200 m² bâtée 120 m² R+1 + sous-sol et un jardin, nouvelle construction, une belle architecture et bien placée - Tél : 0770.28.60.71

■Vends villa à Nedroma, sup 180 m², RDC + 2 étages + terrasse + petit jardin + garage. 3 façades sur mer.eau H24. Chauffage central. Gaz de ville. 2 gds bache d'eau - Tél : 0561.26.03.89 - 043.35.96.60

■Vends plusieurs villas et carcasses à Oran Est : Canastel, Fernand-ville et Bi El-Djir, nouvelle construction et toutes commodités. Ag. Immo " CANASTEL " - Tél. 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■Vends villa 600 m² bien située au centre ville de Tiaret, 3ème étage + hamam + salon de coiffure équipé + crémérie + un autre local de commerce - Cont : 07.71.19.70.22

■Vends maison de maître 208 m² 6 rue Soukhal Djelloul St-Charles - 05.57.18.78.31

■A.V villa de luxe 360 m² bâti 340 m² Senia - RDC de luxe 258 m² bâti 240 m² Hipodrome - Tél : 07.78.61.28.21

■Vends villas R+1 actée, double façade, très ensoleillée, nouvelle construction, finie 100% + 2ème étage (buanderie + terrasse accessible). Possibilité extension- Fernand-ville près du Bd Millenium - Tél : 0552.74.84.32

■Vds : villas 221 m² (2 façades) Bousseville, 260 m² (2 Faç) Bousfer-plage, hôtel résidence avec piscine bord de mer + résidence 17 apparts. Bousseville + location hôtel. Agence EL-BAHRIA, Ain El-Turck - 0774.01.89.57 - Agimobahria@gmail.com

■Vends villa 300 m² à Delmonte ou échange contre plus petite (100 m²) - Pour plus de détails contactez : 0775.39.07.22 - 0556.56.90.15. Curieux courtiers s'abstenir.

■GDYEL : Vends maison R+1, 130 m² habitable, située dans une cité Résidentielle. Comportant séjour, 4 ch, cuis, hall, terrasse et sanitaires. Avec acte + permis de constr. Et certificat de conformité. Eau/ gaz/ élect/ téléph / internet - Prix : 1.2 Md négociable - Tél : 0773.33.56.01 - 0551.94.73.57

■Vend villa R+2, 140 m², toutes commodités à Boutléilis - Oran - Tél : 0771.72.90.56 - 0771.03.20.39

■Vend villa standing 450 m² (30x15 F) 180 m² bâtis / S/sol + RDC+2. Quartier Résid. Bon Accueil - HLM. 02 locaux 100 m² et 25 m², 08 chbres, 03 salons, 01 cuis. 02 sdb, 02 wc. Jardins fruitiers 150 m² + B/ d'eau. Cour pour 04 voitures. Terrasse accessible - Tél : 0556.91.95.76 - Intern. Et Agence S'abst.

■Vends villa acté sup 480 m² (R+1) jardin avec arbres fruitiers, grand garage, toutes les commodités nécessaires, antismis. Intérieur luxueux et bien distribué, proximité entre cave Gay et Gambetta Oran - Tél : 05.53.309.660

■A vendre à Bab El-Assa W. Tlemcen 29 km de la plage Marsa Ben M'hidi : Une maison de 170 m², 02 façades, avec 3 locaux commerciaux et 2 étages, finie 100% - Tél : 0550.71.53.56

■A vd villa finie d'une sup de 340 m², R+1 + terrasse à Brédéa Boutéllis. Oran composée de 04 gdes ch + 01 gd salon + 01 gde cuis + 03 gds Gges + gd sdb. WC d'une superficie de 272 m² et d'une cour de 68 m² - Tél : 0773.89.76.23

■Oran : Vends villa en finition R+1 avec locaux commerciaux sur terrain de 400 m² à Bon Accueil (HLM) - Vends appart F4, 100 m² centre ville Michelet et Loue bureau de 60 m² au RDC avenue Loubet centre-ville - Curieux s'abstenir - Tél : 05.59.35.61.02

■Loue villa à Canastel R+1, meublé + villa Bir El Djir R+1 meublé - AG. SALEM 041.42.75.99 - 0771.69.87.27

■Vends villa à Sidi Chahmi sup. 120 m² R+2, 4 S.D.B. + 3 salons, 5 chambres + 2 cuisines + 1 hall + 1 cour + garage + bache d'eau + 2 chauffages centraux + 2 climatiseurs, l'eau H/24, villa entourée d'un bon voisinage prix 2 milliards - Tél. 0553.43.83.90

■Vends une maison de rez-de-chaussée+2, construite de 03 appartements indépendants + garage au Millenium. Bir El-Djir - Oran. Contacter : 0662.15.02.46

■A vendre une maison 220 m², 2 façades + 2 garages + citerne d'eau + boiserie fenêtre - Tél : 0552.06.39.74 - Bir El-Djir - Oran.

■A. V. villa actée 376 m², cité Djamel, Oran composée d'1 RDC et 1er étage prête, pour possibilité de surélévation 3e étage. Convient aussi à Sté - Tél : 0550.450.471

■Vends villa neuve 243 m² cité Zabana, Misserghine, 2 gdes salles, 4 chbres + cuis + bache d'eau, hammam, sdb, chauffage central, garage, jardin - Tél : 0560.16.03.35

■Vend à Ghazaouet très belle villa de campagne en hauteur avec vue panoramique sur mer et forêt sur 600 m² de terrain toute en pierre. Et vend maison à Ghazaouet ville au 1er étage 300 m² avec 4 faç. - Tél : 0770.44.80.91 - 0560.95.84.11

■A vendre une belle villa à Canastel près de MUNATEC d'une superficie de 520,44 m², constituée d'un RDC composée : salon, cuisine, hall, garage, 2 wc, cour et jardin -291,26 m²) et 1er Et : 5 ch, hall, wc, hammam, terrasse. Climatisée. Chauffage central - N°Tél : 0779.89.49.80

■Hassi Mefsoukh 25 km - Oran-Est A.Vd ou Ech C/similaire à W. Saïda, Mascara, Mosta ou SBA, 120 m² R+2 ttes commodités sur autoroute Oran-Mosta. Endroit très commercial - 3 Fde R.C. 3 garages, 1er Sal, 2 ch, cuis, sdb + hall. 2ème : buanderie, sdb + gde ch + 2 terrasses - Tél : 0771.66.33.55

■Vend très belle villa à Stidia à côté de la plage sur la route Oran-Mostaganem. Bâtée sur 119 m², RDC : garage, cuis + sal + sdb + wc + 2 cours. 1er : 3 ch + sdb + wc + balcon. 2e : 2 ch + wc + sdb + balcon + terrasse - Tél : 0770.44.80.91 - 0560.95.84.11

■A vendre villa R+1, 253 m², 2 garages + jardin + hassi, Rdc studio, 1er étage 3P + salon, hammam + terrasse avec une pièce à Ain El Turck- autoroute - Tél 05.57.28.00.08

■Vends immeuble fini à 90%, 7 étages, superficie 168 m² Dar El Beïda Oran - Tél : 041.46.30.59

■Vends ou échange villa à Oran Bir El Djir contre appartement + supplément R+2 + 6 pièces, 4 salons + cuisine, hamam, 2 SDB, garage, jardin, 2 terrasses, chauffage central, climatisation, 02 bache d'eau, 2 citernes + tél et internet, prix après visite curieux s'abstenir - Tél : 05.51.96.25.49/- 07.90.71.15.03

■A.V villa 250 m² à Senia, en face Plaza /CC bas 1 salon + 1 séjour + cuisine + garage pour 2 voitures + SDB + 2 cours + hamam /haut 4 chambres dont 1 avec SD/ + salle de bain, avec baignoire, bache d'eau et réservoir + climatiseurs curieux s'abstenir - Tél N° 05.61.14.12.79

■Loue à Oran face à l'hôtel Sheraton, villa style mauresque (R+1+ E/S) 180 m² bâtis sur 320 m² de terrain tout confort (marbre- chauffage central - eau h 24, tél,...) accès goudronné... conviendrait comme maison d'hôtes ou représentation. Curieux et interm. S'abstenir - 05.50.51.66.42

■Vends/loue villa r+2, 200 m² à Haï Sabah /RDC, cuisine, bain turc, gd hall, jardin, garage et magasin./ 1er étage , gd salon, 02 chambres, SDB/ 2ème étage, 02 salons, 02chambres, SDB/ 3ème étage, gd terrasse avec Buanderie bache d'eau, chauff. C - Tél :05 55. 65.80.70

■A vendre maison de maître 170 m² acté 13m de façade RDC 2 locaux, cour, baches d'eau, 1 gd salon, 1pièce, cuis, bain/ 1er 3pc, cuis + cour terrasse- Elckmuhl Oran Tél :0561.14.52.07/ 0795.55.59.32

■Vends résidence meublée, pieds dans l'eau, composée de douze suites plus une villa coloniale, avec piscine, jardin et garage. Située à Ain El-Turck W. D'Oran - Tél : 0555.32.56.50

■Vends villa 215 m², actée, 4 pièces, csb, situé près Mobilis Es-Sénia - Oran - P. Vente : 19 MU - Tél : 0659.38.87.83

■Vends à Bd Millénium villa 280 m² R+2 avec local de 170 m² et sous-sol avantage de transformation en polyclinique, direction, assurance ou autres visite sur rendez-vous en appelant + 213 (0) 558.671.640 intermédiaire s'abstenir

■Vends maison de maître acté "Brunie " sup. 202 m², R.D.C + terrasse accessible, 5 P., cuis. SDB, véranda, jardin, contacter H.B. 0772.36.71.32

■Vends maison F5 Ain Bia village N° 5 superficie bâti 148 m² sur total du terrain acté 455 m², 2 SDB garage 2 voitures, jardin, 300 m² totalement équipée et meublée - Tél : 0560.05.85.49

■Vends très belle villa R+2 275 m² RDC : 01 cou + 01 gd salon climatisé + 01 gde cuis avec salle à manger + 01 hammam + 01 wc + 01 garage + 01 gd jardin à l'intérieur avec espace de séjour. 1er : 04 ch dont 03 clim + 01 sdb + wc + 01 gd hall. 2ème : 01 gd ch clim. + 01 cuis + 01 wc + 01 gde terrasse. Le tout meublé. Coop. Belvédère Bousseville " corniche oranaise " - Mr Abdelaziz - 0560.09.19.73

■Vends immeuble R+2 situé à la ville nouvelle (Méline Djedida) qui contient 4 locaux commerciaux au RDC t 2 appartements bien situés, endroit très commercial, double façade. Pour un RDV téléphoner au : 0560.77.37.10 - 0560.23.64.12 - Courtier s'abstenir SVP

■A vendre M. M. R+2 ancien bâti 257 m², 15m de façade 12 pièces, 4 cuisines, garage, cour, terrasse à 11 Rue des frères Affane Aouad Plateau, tout près de l'entrée principale de la gare ferroviaire - Tél. 0662.85.86.46

■Loue hôtel "Du jardin " 65 Ch. 5 étages + douche " 30 cab. " 120 m² possibilité chaque activité à part, 24 Av. Cheikh Abdelkader Medioni Oran angle rue Khiat Salah Oran - Tél. Mobile : 0661.20.81.95 - Fax : 041.58.85.11

■A vendre maison R+1 superficie 210 m² située Bd. Khiat Salah, Medioni Oran - Tél. 0553.78.10.88

■Vends à Oran point du Jour T.B.Villa R+2, 380 m² acté + livret foncier, 6 P, 2 cuis, 2 SL, 4 SB, 2 grands locaux (80 m² + 50 m²) 2 jardins avec arbres fruitiers (150 m² et 30 m²) avec une très bonne finition de qualité et quartier résidentiel, très bon voisinage, très bon endroit situé uniquement à 50 m du grand Bd el Morchid - Tél : 07.76.35.00.82

VEHICULES

■A vendre Kangoo nouvelle White édition blanche neige toutes options avec toit ouvrant roulée 700 km prix : 198 U négociable + Mégane GT Line Blanche 20.000 km Safia - Tél. 0771.43.28.14 - 0771.62.33.41

■A vendre SEAT IBIZA - 1,6 Diesel, année 2011, couleur blanche, toutes options, 40.000 km - Contacter : 0770.65.82.13

■A vendre H1 Hyundai année 2011, 06 places. Vitrée. Roulée 78000 km - Tél : 0770.59.31.18

■Loue un camion frigo " KIA 2700 " toute neuve - Tél : 0771.57.15.06

■Loue fourgon transport marchandises Hyundai H1. Neuve 2012 - Tél : 0770.14.55.19 - 0552.52.83.88

■A vendre 208 Access. 1.2 Ess. Gris aluminium année 2012 - prix 144 U négociable + une 208 active blanche 1,2 Ess année 2012 Prix 158 négociable (les deux 0 km) - Tél : 0799.16.99.10

VENDS :

Centre-ville d'Oran local 800 m² couvert avec coin mécanique – lavage auto - parking. Bloc administratif. Puits à grand débit - bache d'eau. Convient à toute activité - Contact : **0661.20.03.16**

ANNIVERSAIRE

A notre adorable princesse **MEDGHAR Racha Ibtihal**

Pour tes deux ans, les familles KHIARI et El KAMLI te souhaitent une longue vie heureuse, pleine de joie et de santé Incha Allah. Joyeux anniversaire mon ange

Ton papa qui t'aime fort



■Vend superbe 406 année 2004 roulée 270.000 La 110 HDI - 2.0 litre couleur bleue cascade. Prix offert 110 - Tél : 0797.44.19.79 - 0771.49.57.99

■A.V Cady SDI 2008 très bon état vitre. 90.000 km carte grise 31 SAFIA toute option - 0780.02.56.43

■A vendre 4 Véhicules occasion, Kia Rio 2010 + 2 Chevrolet 2010 + C3 Miel 2009 - Tél : 0550.16.91.63

■A vendre 208 Access. 1.2 Ess - Noir. Année 2012 - Prix 140 négociable - Tél : 0556.90.34.30

■A vendre Tiguan noir boîte auto, 2011, roulée 38000 km - Tél : 0770.52.00.20

■A vendre Opel Astra 1.6 Ess. 115 ch. Blanche neige, année 2012 roulée 19000 km, 0 retouche - Tél : 0798.58.20.39 - 0557.24.56.61

■Vends une Mercedes GLK an. 2012 couleur blanche roulé 8000 KM toutes options avec licence Moudjahid MAT.31 - Tél. 0558.31.80.64

■A louer voiture année 2012, 2 clio 3, 2 clio 2 et 1 symbole pour société étrangère privée ou étatique - Tél. 0550.46.10.23 - Email : l-v-r@hotmail.fr

■ vendre Peugeot " 107 " 7000 km, toutes options, année 2012 gris argent - Tél. 05.49.40.48.93

■A vendre fourgon Citroën Jumper Châssis long (LP3+) ttes options y compris radar recul, année Nov/2011, 15000 kms blanc 31 PO 230 U - PD 255 U - Visible à Bousfer - Tél : 07.73.54.52.08 - 05.52.15.92.40

■Location/ vente - Pelle à cheni. Réf. 240 LC3 Samsung 1995 - bon état + Pelle à cheni. Réf. 210 LC3 Hundaï 1999 - bon état + Brise roche, model Français " MON-TABER 501 " ; 2006 - bon état - Tél. 0550.46.12.78 - 0776.84.39.32 Oran.

■Location de voiture avec ou sans chauffeur (prix étudiés) voitures VW 2012 (Es-Sénia et Oran) - Tél. 0790.61.81.82 - 0792.57.86.09 (sociétés ou particuliers).

■A vendre KIA sportage couleur blanche année 2012 roulé 50km- Tél : 0552.67.36.57

TERRAINS

■Vends ferme agricole (acte de concession) superficie 3 H à Ain Beida Oran constituée de 600 oliviers + 100 arbres fruitiers + 3 hangars + 2 puits forage) + bassin clôturée, curieux s'abstenir - Tél. 0556.71.21.22

■A vendre terrain 1000 m² en zone urbaine à Messerghine - Tél. 0790.91.10.05

■Vends lot terrain 2500 m² bien situé, 340 m² bâtis, verger + puits, route Z.I. face station essence " Metidji " en bordure de la route n°14 Tiarat sortie " Sud " - Tél. 0790.96.94.99

■Pour l'auto constructeur cherchant calme et discrétion, vends terrain d'une vieille bâtisse dans impasse présidentielle stat. Véhicules réservé, surf. 187 m² actée + livret foncier et possible promesse de vente - P.O.4 milliards - P.D. 6 milliards à nég. - Tél. 0775.75.15.96

■Vend terre agricole sup 02 Ha, bassin, puits, à 15 mn d'Oran. Me contacter au 0552.03.02.94 ou s'associer avec partenaire financier.

■Av. lot 366 m² double façade 12,80 façade à Belgaid - Tél. 0669.36.10.48

■TLEMCEM : A louer terrain 1100 m² clôturé endroit idéal Z.I Chetouane, favorable à toutes propositions - tél : 0556.01.54.16

■Vend des terrains à Oran-Est, Fernandville, Bir El-Djir, Canastel et Belgaid, entre 150 m² jusqu'à 300 m² actés et viabilisés - Ag. Immo CANASTEL - Tél : 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■A vendre lot de terrain clôturé 120 m², acté, 65 m² fondation, avant poteau avec éclairage, route des Carriers Eckmühl - Tél : 0796.63.58.04

■Vend lot de terrain acté, sup 232,87 m², 13,50m de façade à haï El-Hachem (BC7) avant Boutlélis, 1 km - P.O 430 U - P.D 500 U - Tél : 0776.37.27.90

■Cherche achat lot de terrain résidentiel Bir El-Djir, Pépinière, Fernandville, Canastel, Belgaid, Millenium 200 m², pas de courtier ni intermédiaire SVP - Tél : 0555.625.100

■Tlemcen : Vds lot de terrain 1500 m² avec livret foncier notarié, voie sanitaire, puits, etc. sis à Fg Feden-Sebaa - Tél : 043.26.30.21

■A vendre terre agricole 19 ha, plantée en oliviers, 2500 arbres. Sise à Mers El-Hadjadj avec acte de concession - Tél : 0795.64.10.81

■A vendre à Bousfer-village 3 km de la plage terrain 717 m² acté, livre foncier, double façade, 30x27 avec un hangar 200 m² endroit très calme, viabilisé, goudronné, puits, élect, 3 gds portails - Tél : 05.50.56.42.22

■Vends des lots à Oran - Ain El-Turck, (haï Commandant Ferradi) de 168 m² et 83 m², 1 façade de 9 ML et toutes commodités (eau, gaz, électricité) - Tél : 0778.36.77.79

■Sur la double voie Oran Témouchent vend un superbe lot de terrain une seule façade sur l'autoroute situé à Brédéah daïra de Boutlélis W D'Oran superficie 258 m² acté + permis conviendrais habitations ou fonction libérale - Tél : 0775.22.87.22

■A vendre terrain 840 m², façade 37m, largeur 22m,80, terrain 440 m² façade de 16 m avec maison coloniale de 80 m² + studio, pergolas, bache d'eau, actée, viabilisé, vue sur mer, Paradis Plage (Ain El Turck) intermédiaire S.B - Tél. 0773.26.69.51

■A vendre lot de terrain 200 m² (10 m x 20 m) acté très bien situé) à rocher (les amandiers) Oran, sur le grand Bd, pas de vis-à-vis, (eau, elct, gaz) Tél : 0554.56.44.24 intermédiaire s'abstenir

■Tlemcen, Axe Hennaya, Ain Youcef- Vd Parcelle Agric, de 1.16 ha idéal pour Agru alim, élevage, Hangar et Agrume, Act, Liv fonc - tél : 0554.23.52.45

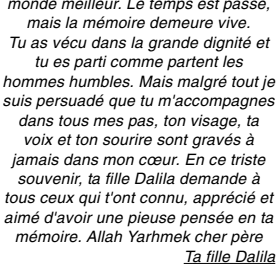
PENSÉE

A la mémoire de notre cher et regretté LIMAM ABDELGHANI professeur d'enseignement moyen
Cela fait déjà une année que tu nous as quittés pour un monde meilleur laissant un grand vide, ton humour nous manque énormément, nous prions tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.
Ina Lilahi Oua Inna Ilayhi Radjioune
Ton épouse, tes enfants et ton ami Tayeb



PENSÉE

Ce fut un jour d'une grande tristesse ce 27 octobre 1992, quand nous a quittés pour l'éternité mon cher et regretté papa monsieur SALAH TALEB-BAHMED
20 ans déjà ! que es parti pour un monde meilleur. Le temps est passé, mais la mémoire demeure vive.
Tu as vécu dans la grande dignité et tu es parti comme partent les hommes humbles. Mais malgré tout je suis persuadé que tu m'accompagnes dans tous mes pas, ton visage, ta voix et ton sourire sont gravés à jamais dans mon cœur. En ce triste souvenir, ta fille Dalila demande à tous ceux qui t'ont connu, apprécié et aimé d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire. Allah Yahrhek cher père
Ta fille Dalila



PENSÉE

A la mémoire de ma très chère et regrettée maman : Mme BENDEDDOUCHE Zahia née BOUAYAD DEBBAGH
Une année s'est écoulée et la douleur est aussi forte. Tu es partie en silence sans me dire adieu en laissant un vide que nul ne pourra combler. La vie sans toi est triste, ta chaleureuse présence donnait un sens à ma vie, la vie n'a plus de goût ni de sens après ton départ. Tu as été pour moi la maman qui donne, qui partage, qui se sacrifie, qui câline, qui aime, qui conseille et soutient. Une maman extraordinaire. Je te pleure maman chérie, tel un enfant inconsolable. Tu me manques beaucoup. Que tous ceux qui l'ont connue et aimée aient une pieuse pensée en sa mémoire.
Ton fils Nabil



PENSÉE

Mr. RIDANE Djelloul (1975 - 2012)
Mme Vve RIDANE Safia (2011 - 2012)
La mort est juste mais cruelle. Nos très chers parents nous ont quittés pour l'éternité. Ils ont laissé un grand vide dans nos cœurs que nul ne pourra combler, mais votre foi en Dieu nous inspire l'humilité et la soumission. Leurs enfants demandent à tous ceux qui les ont connus de réciter la Fatiha en leur mémoire.
Fatiha, Krimo, Nadia et Djamilia Houari, Krimo, Nadia et Djamilia
إنّا لله وإنا إليه راجعون



■Magasin gâteaux traditionnels " Chahrazed " F/Mer Oran, cherche pour emploi jeunes femmes sachant faire gâteaux oriental et traditionnel - 07.72.94.42.03

■Je cherche 2 serveurs café El-Mordjane - Tél : 0771.19.37.30 - Akid Lotfi - Oran

■EDUCLOISIRS recrute assistante de direction bilingue français-anglais, Avec mobilité géographique (prévoir des déplacements Oran & Alger) - Tél : 0555.994.881 - 0790.853.702

■Recherche ingénieur de développement informatique / électronique, maîtrise du français et l'anglais est indispensable. Postuler sur : www.ingeniway.com

■Recherche agent commercial / technicien supérieur pour support technique / vente, bonne maîtrise de l'outil informatique et excellente relation clientèle demandée. Maîtrise du français (écrit et parlé) - Postuler sur : www.ingeniway.com

■SARL STGMI, cherche une secrétaire âgée de 25 ans et plus, expérience 2 ans minimum. Adresse : Camp N°5 rue 61 N°22 Ain El-Bia - Béthioua - Oran - Tél : 0770.06.64.65 - 0550.26.39.89 (les heures de 9h à 16h00)

■Homme retraité 20 ans d'expérience, agent commercial, traducteur anglais cherche emploi comme caissier, traducteur ou agent polyvalent. Libre de suite - Contacter M : 0551.53.09.37

■Pharmacie à Akid Lotfi cherche vendeur (se) qualifié (e), expérience exigée minimum 2 ans - Tél : 0556.37.03.28

■Un salon de coiffure cherche une coiffeuse sérieuse et dynamique + une stagiaire (sachant faire épilation) - Contacter : 0798.45.61.56

■CBMI Sté chinoise recherche aide comptable universitaire, maîtrise (finance-audit facture-management) et le PDF Word Excel Email. Accepte les missions à Alger et Mascara. (habite environ Zahana ou Kerma). Maîtrise parfait. Angl. Franç. Arabe. Envoyez vos CV en anglais : chengxiaojuan@gmail.com

■CBMI Sté chinoise recherche un ingénieur H. en génie civil expérimenté et un ingénieur en mécanique Maîtr. Franç. Angl. Arabe. Ayant exp. Au chantier et maîtr. Auto CAD. Envoyez vos CV en anglais : chengxiaojuan@gmail.com

■Cherche vendeuse matériel informatique, expérience exigée. Contact : 0771.85.21.77 Amine

■Cherche vendeur pièce détachée avec expérience - Tél. 0771.85.21.77

■Cherche architecte spécialisé dans la construction en bois charpente, chalet, maison... etc. Contacter 0771.85.21.77 Amine

■Mondial fenêtre PVC recrute ouvrier spécialisé fabrication fenêtre et portes PVC contactez au 07.90.89.61.19 - / 07.80.25.23.04

■Cherche adjane khoubz souri (résident hors wilaya) lieu de travail Ain Turck - Tél : 07.71.85.21.77

■Centre d'appels à Oran recrute téléopératrice francosant dynamique, ambitieuse ayant bagout et esprit de challenge. Envoyez CV au : i.c.c.oranais@gmail.com

■Tlemcen : Importante clinique cherche chauffeur (coursier et autres travaux). Salaire intéressant + avantages sociaux en cas de confirmation - Tél : 0555.87.94.82

■Particulier cherche enseignante CEM pour cours particulier à domicile expérience exigée, âgée de plus de 28 ans. Contacter 0770.27.42.34

■Importante société recrute télévendeur francophonie parfaite et un certain niveau technique exigé, nous contacter au 041.46.58.67ou CV par mail info@phonesolutions.fr

40ème JOUR

Cela fait déjà 40 jours depuis que tu es parti en laissant derrière toi un énorme vide, notre cher père, mari BELARBI Oumar, tu nous manques tellement, tu étais, tu es et tu sera toujours notre bien aimé, nous prions tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour toi. Que Dieu le Tout Puissant t'accueille dans Son Vaste Paradis.
Ta femme et tes enfants



■Société recherche ingénieur en informatique, connaissance parfaite S.Q.L, réseaux, développement applications. Expérience professionnelle 3 ans et plus, lieu de travail Oran - Envoyer Cv + photo : recrut31.dz@gmail.com

■Recrute technicien (ne) en informatique, très bonne connaissance en Hard et Soft, envoyez Cv : info@laoufi.com

■Société de location de voitures, basée au centre ville d'Oran, recrute une secrétaire expérimentée dans le domaine + un homme actif polyvalent + mécanicien, envoyer vos CV à : L_internaute_fly@yahoo.fr - -Tél. 0550.16.91.63 - 0550.88.91.85

■Superette Oran Akid recrute caissier ou caissière, envoyer CV au : superette recrute@yahoo.fr

■Pharmacie Es-Senia cherche vendeur ou vendeuse qualifié (e) pour la matinée - appelez ou envoyez Cv par sms au 06.61.22.83.78 - /06.68.28.28.51

■Centre d'appel CALL ACTION sis Oran recrute des téléopérateurs maîtrisant parfaitement la langue française sans accent, envoyer votre CV+photo recrutement@call-action.fr salaire fixe+commission+primes

■URGENT, Institut de beauté " D " sis à Oran cherche coiffeuse qualifiée contactez 0557.16.90.40

■Société de commerce recrute des vendeurs qualifiés pour distribution gros et détail veuillez envoyer votre CV à email : mares31df@yahoo.fr

■Groupe BEZAZ taxi Essaghir lance offre très intéressante suivant nouveau arrivage, pour H ou F avec D.D.Transport consigne exigée, suivant modèle de voitures Oran - 05.53.26.15.10 - 06.64.21.21.21 pour toutes information présentez-vous à la direction

■Société commerciale recherche responsable commercial/ gestionnaire pour nouveau point de vente à Tlemcen - Envoyer Cv + photo : recrut31.dz@gmail.com

■Restaurant Oran recherche hommes ou femmes de ménage, aide cuisine, serveurs, serveuses. CHOIRAILLES@HOTMAIL.COM - 0560.00.60.22

■B. Etudes cherche dessinateur projeteur ou TS en bâtiments Fax : 041.42.79.23

LOCAUX

■Vend local commercial à hay El-Yasmine 2 (Oran), sup 20 m² bien aménagé avec sanitaire et vitrine en Mischler, décor de faux plafonds. Prix demandé 430 millions - Tél : 0780.21.06.08

■A louer magasin 124 m² la Rue de Collisée centre-ville d'Oran, idéal pour pizzeria, pâtisserie, boulangerie, restaurant, pressing, café, soulier, habillement... - tél : 0793.71.32.99

■A vd un grand local acté, sup 500 m², avec sous-sol à Aki Lotfi - Oran - Tél : 0793.24.85.92

■A louer dépôt superficie 120 m² situé à Fernand-ville Oran - Tél : 0774.67.37.87

■Vente local de 26 m² et 16 m², 2 façades rue Bentria AEK Plateau - Oran - Gaz et sanitaire - Tél : 0771.23.31.54

■A louer magasin avec un studio Sup 72m² centre ville d'Oran Miramar-Tél : 0770.73.88.50 à partir de 16h

REMERCIEMENTS

Les familles KRIBI, BENALLOU, BENSLIMANE, SAYAH, BENAHEMED, GUEIDIDER, ROUAN-SERRIK, ANJARA, CHELOUAH, QUAHSINE, NOUARI, HAMED, BENSALEM, AÏD, AOUAH, KORSEFECIANE, AIT-HAMOU, MAAATALAH, KABEN, MEKKAOUI, BENALLAL, BOKUACEM, ATTAR et SALHI remercient tous ceux qui ont compati à leur douleur à la suite du décès de notre cher regretté KIRIBI Adel-Sami, survenu le 20 octobre 2012 à Oran, laissant derrière lui un vide immense et irremplaçable. Que Dieu le Tout Puissant lui accorde sa Sainte Miséricorde et l'accueille en son Vaste Paradis.
Ton père Ali KIRIBI
إنّا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

BOUABDELLI Cheikh Si Abdelbar
décédé sur le vol d'Air Algérie Jeddah Béchar en date du 17.10.1979
Cela fait 33 ans, que tu nous as quittés, je demande à tous ceux qui l'ont connu de réciter la Fatiha à sa mémoire.
Allah Yahrhek Ya Abi
Ta fille Hania



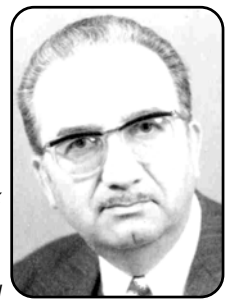
Vends ou loue

F5, 150 m², en face du Consulat d'Espagne, immeuble bien entretenu, 2e étage, ttes commodités.
Tel : 0772-63-95-48

LES MAGASINS EP *Star*
Grande Surface Informatique
Exposez mieux, Vendez plus !
7 Différents modèles
Présentoir Vitre Lumineux Avec Roulettes Et Verouillage
vosre vitrine sur mesure c'est possible!
Contactez nous ou Consultez notre Site epstar.net
GSM : 0555 05.02.94 - 0550 55.41.95
GSM : 0555 05.02.52 - 0550 57.63.41

HOMMAGE À MON PÈRE

HADJ AHMED FOUFA Décédé le 21.09.2012
Cher papa, je suis si fier de toi, car tu n'a pas été seulement un père exemplaire, mais un des piliers de l'éducation, tu as formé des générations à travers le territoire national. Ici bas, tu as accompli ta mission avec sérieux, compétence et sagesse. Tu inspirais le respect, la bonté et l'amour. Ton repos, tu l'a bien mérité après avoir combattu la maladie avec courage, force et foi. Tes enfants demandent à tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire. Tu resteras toujours dans mon cœur. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.
Ta fille Ame!



DIVERS

■ Réparation à domicile machine à laver (linge - vaisselle), frigo, cuisinière et climatiseur, pièces de rechange disponible, travail garanti. Tél.: 0662.87.45.68

■ Institut Selmane agréé par l'Etat, formation qualifiante pratique secrétaire médicale, déclarant en douane, gestion des stocks, comptabilité, magasinier, GRH, marketing, commerce international, agent PAO, assistante commerciale - Tél. 0554.585.608 - 041.33.27.97

■ Chirurgienne dentiste cherche associé (e) possédant un local à Oran ou environs - Tél. 0781.41.42.69

■ Particulier recherche : 01 carreleur qualifié, longue expérience pour prendre travaux importants contacter : 0661.21.24.08 ou faxer C.V. au 041.27.31.64

■ A vendre bétonnière 441 ENMTP neuve - Tél : 07.94.69.78.62

■ Cherche four pizza (Italien) 380V 2x9 plaques, 1x9 plaques - Tél : 07.72.79.56.42

■ Tlemcen : Vends Case 580G année 1986. Tél : 05.60.85.77.26/ 07.73.50.49.67

■ Loue licence taxi wilaya 31 prix fixe 9000 DA/mois minimum année - Tél : 06.61.36.39.16

■ Entreprise travaux bâtiments tout corps d'état, cherche des projets en démolition, maçonnerie, construction, peinture, ferronnerie (Etude, réalisation). Appeler Amine : 0771.85.21.77

■ Donne en location numéro de taxi pour la wilaya d'Oran. Contacter : 0553.86.03.31

■ Vend : Presse granulé pour aliment de bétail 2 à 3 t/h très bonne occasion - Tél : 046.97.97.86 - Mobile : 0661.25.67.69

■ Vend : Incubateur éclosoire 57400 sujets marque EMKA Belgique - Tél : 046.97.97.86 - Mobile : 0661.25.67.69

■ Vend : Unité fabrique d'aliment de bétail 5 t/h et 8 t/h. Marque Française - Tél : 046.97.97.86 - Mobile : 0661.25.67.69

■ Vend : Batterie de poulet chaire capacité à partir de 35000 sujets - Tél : 046.97.97.86 - Mobile : 0661.25.67.69

■ Vend : Chaîne d'abattage 500 p/h Marque Française - Tél : 046.97.97.86 - Mobile : 0661.25.67.69

■ Vend : Sacs aliment de bétail en papier Kraft grande quantité - Tél : 046.97.97.86 - Mobile : 0661.25.67.69

■ Office de traduction officielle près la cour d'Oran (Arabe - français - italien). Adresse : 37 Boulevard Docteur Benzerdjeb (Plateau) Oran - Tél : 0777.95.73.67 - 0664.75.31.02 - Email : xwc@hotmail.it

■ Vends en complet lot de 500 vestes pour homme neuves, étiquetées de grande marque européenne, différents modèles et styles, prix très intéressant à débattre. Accepte échange contre véhicule récent - Tél : 0661.20.81.80 Oran

■ EURL SAC Plus propose dans le cadre " ANSEJ-CNAC Mach.gobelet papier/plast. Conditionneuse - refroidisseur - 036.86.48.68 -05.55.62.34.96/92.93 - www.eurilsacplus.com

■ Réparation, maintenance, installation, réseau système d'exploitation, vente tous matériels informatiques - Contacter Amine 07.71.85.21.77

■ A vendre 01 Broyeur Silencieux de marque PIOVAN (Italien) - 01 Décheteur, moteur 10 CV, de marque PRIVERO - 01 Broyeur 120 CV, pour bloc plastic - Contacter au N° : 05.55.69.66.69

■ Entreprises publiques & privées, professions libérales et particuliers pour toutes vos insertions publicitaires dans la presse, adressez-vous à nos bureaux de Tlemcen T/F 043.27.25.15 - 0551.00.30.40 et de Sidi Bel-Abbès T/F 043.54.01.10 - P : 0771.62.33.47 - 0555.05.90.10

■ Vend matériel de restaurant, bonne occasion à Ain El-Turck - Tél : 0778.56.75.38

■ A vendre unité de carreaux granito en état de marche 300 m²/jour : presse marque OSEM, grasseuse Linéaire marque CASSANI 3 têtes + broyeur pour poudre de marbre 20 Tonnes/jour - Tél : 0792.18.25.54

■ Euran Call center à Oran donnons cours de soutien en maths - physique, anglais, français - Nous contacter au N° 05.50.06.45.61

■ EURAN Call Center, première société à vous préparer aux métiers du télémarketing à Oran : formation théorique et pratique sur trois semaines, immersion totale sur un plateau d'appel. Début de la prochaine session : 06 novembre 2012. Appeler au 05.50.064.561 ou par mail : guittounadlan@gmail.com

■ Tlemcen à vendre fond de commerce de pharmacie rue de l'Indépendance contactez le 0797.25.32.73

■ Affaire à saisir des meubles anciens d'antique d'époque LOUIS XVI : salle à manger de 6 places, buffet bas avec 3 portes et 3 tiroirs dessus en marbre, bahut avec gd.glace, vaisselle avec vitrine 3 portes et 3 tiroirs, un four à dalle 5 plats " Batinox " 06.67.81.16.71

■ Vends accessoires pour menuiserie aluminium fabrication Espagnole prix promotionnel contacter : 0553.92.90.57

■ Vend affaire laiterie en marche à Oran - Tél : 0662.59.87.48

■ Vend machines plastiques occasion soudeuse pour sacherie, sacs plastiques et congélation extrudeuse HDPE - BDPE pour film bobine Max. 1.20 M (retractable et sacherie) Z.A Misserghine - Oran - Tél : 0550.91.79.14

■ ORIENTIS. Orientez votre avenir professionnel. Ecole agréée par l'Etat " Orientis " donne cours de cuisine, pâtisserie, boulangerie, viennoiserie, agence de voyage. Pour tout renseignement, se présenter au N°223 Lot 283 Hat Khemisti, Bir El-Djir (en face hôpital pédiatrique Canastel) ou appeler au : 041.43.48.93

■ A vendre sur Oran matériel professionnel pour béton imprimé (moules, plateaux, pulvérisateur, karcher 150 bars, épandeur à béton) Tél : 06.66.76.48.93 Curieux s'abstenir

■ Vds matériel de restaurant pizzeria neuf : 15 tables, 60 chaises, présentoir 2m50, table de pizza, four à pizza, friteuse-plaque (C.H), robot - coupe frite, 02 quatre pied inox, table, vaisselle complète, 02 congélateurs - Tél : 07.71.53.78.74

■ Formation en Infographie (1mois et demi) création d'emballage, affiches, panneaux pub,... traitement d'images : Assemblage, recomposer, effets spéciaux, etc, inscrivez-vous : l'école agréée Ibn Khaldoun N° 91, Rue L/Ben M'hidi (face CCF) Miramar 041.39.68.86 0772.09.74.50/0550.02.21.36

■ FLUIDOTEC Oran traitement des eaux et pompes GRUNDFOS études conception réalisation sous-traitance 041.53.88.71 / 0560.95.84.11/0770.51.20.73

■ Vends des machines pour la fabrication des clous et des affûteuses et des vibreurs neuves sous emballage- Tél : 0770.36.95.06

■ Pour l'étude et l'équipement de vos collectivités, hôtels, restaurants et cafétérias en grandes cuisines, buanderies, chambres froides et chauffage central LA SARL C-E-C est à votre service Tél/Fax : 041.531433 Email : sarlcec@hotmail.fr

■ Agence de déménagement assure Votre déménagement de A.Z (particulier & entreprise) emballage, transport, montage et démontage, chargement déchargement de conteneur - Mobil : 0556.51.09.53 - 0556.51.11.82 - Email : demenageplus@hotmail.com

■ J.H architecte ayant une entreprise de bâtiments TCE avec une équipe offre ses services - Tél : 07.91.20.70.04

■ J.H architecte offre ses services pour conception, études, suivi, réalisation, permis de construire, villa, appartement tout autre ouvrage - Tél : 07.91.20.70.04

■ LM Machinery Imp/exp vend machines fabrication sachets en plastique et autres machines ANSEJ - ANDI - CNAC 036.83.92.92 -036.83.93.93 - 94.94-05.60.99.97.02/03/04

■ Vd ; matériel de conserverie pour confiture et poisson en boîtes fer, sertisseuses automatique et semi-autom. marque CARNAUD France et sertisseuse automt. et semi-autom. marque Espagne avec pièces de rechange d'origine auto clarc panier bassine basculant, Inox 300 L tamiseurs marqueuses automt. pour couvecle et autre Tél : 0661.20.14.13 Oran

■ Vends un lot étiquettes imprimérie pour recyclage marque déposé conserverie el Bahia confitures, légumes, poissons, thon, olives, Tél : 0661.20.14.13.Oran

■ Formation en «commerce international et Marketing» contient 5 modules durée 6 mois chaque samedi, destiné pour étudiants, prof, et autres. Professeurs hautement qualifiés (+ 25 ans d'exp). Prix étudiants. Niv. D'accès 1AS et +. L'école de formation agréée Ibn Khaldoun 91 rue L.B.M'hidi (face Badr) Oran - Tél : 041.39.68.86 /05.50.02.21.36/07.72.09.74.50

■ UniBeauté école de formation professionnelle agréer par l'état lance le programme de coiffure dame, shampooing et brushing, permanente et défrisage, haute coiffure, technique de couleure, coupe, visagiste, pour renseignements Tél : 041.53.32.23 ou nous rendre visite au 04 rue Essqaoui Mustapha, Gambetta Oran

■ Ouverture d'un nouveau magasin papier peint Gerflex, moquette... cité Jourdain villa N°35 Les Castors - Oran - tél : 0560.96.18.59 - 0773.35.34.91

■ SARL AIR DYNAMIC -disponible compresseurs air à vis industriels et sècheurs différents débits + filtres en lignes + consommables - garantie + SAV assurés - email : accomp@hotmail.fr Mob : 0560.00.90.22

■ Importateur dispose d'un nouvel arrivege moquette spéciale hôtellerie 4 m de large made IN Belgique - 0554.25.30.65 - 0560.01.51.79

■ Importateur dispose d'une nouvelle gamme de papier peint français, anglais, Italie - Tél : 0554.25.30.65 - 0560.01.51.70

■ Import-Médical vend échographe 2D/3D/4D - Fauteuil dentaire - Autoclave - Ech.Radiographie 100/300 - Développement - Echo Vétérinaire - Générateur d'oxygène - Tél : 07.71.63.32.73/035.67.63.99

■ STOP ! Entreprise, particuliers ; la société ALGERIE TONER recharge vos cartouches, toners laser & copieurs noir & couleur, recycle vos tambours, HP-EPSON - Xerox - Lexmark - Samsung - Canon. Nous offrons un service livraison gratuite spécial entreprise. Nos produits sont garantis 100% européen - INFO : 041.282222/282810/532399 - Email : algerietoner@yahoo.fr

■ Prof. de Maths, longue expérience, assurance remise à niveau + cours de soutien individuels - ORAN-Centre : 1 AS - 2 AS - 3 AS - Tél : 0661.21.50.51

■ Soldes !!! Soldes !!! Changez le tissu de votre salon marocain !!! C'est le moment !!! 30% et jusqu'à 40% de soldes sur du tissu haut de gamme ; 6, Rue Belle Vue Miramar en haut et la dernière Rue entre la Rue Bedeau et la Rue Jean Kraft près du lycée Lotfi. Tél: 0554.24.99.05

■ Vds Matériel complet de Limonade, Marque MAS - Tél : 0776.44.51.07

■ Vend des couverts sous emballage différentes capacités 54600-19200/38400-9600 œufs montage et service après vente assurés - Tél : 05 50.90.86.74 / 05 50.98.84.61

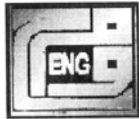
■ Vend générateurs d'air chaud fonctionnant au diesel, différentes puissances 37000 k.cal/h et 100.000 k.cal/h pour bâtiments d'élevage/ serre agricole ou même grand atelier de travail - Tél : 05 50.90.86.74 / 05 50.98.84.61

■ Prof de physique- chimie donne des cours à domicile pour pour élèves de niveaux suivants : 1er AS - 2ème AS et 3ème AS. Contacter 0550.59.82.94 après 14h, à Oran.

DÉCÈS
La famille
CHABANE
a l'immense
douleur de
vous faire part
du décès de leur très cher
CHABANE Hadj Miloud
Survenu, le 24.10.2012 à Paris,
à l'âge de 73 ans, suite à une
très longue maladie. L'enterrement aura lieu le vendredi
après-midi. La levée du corps
aura lieu en son domicile 11 rue
Khadraoui Saïd - Eckmühl.



ENTREPRISE NATIONALE DES GRANULATS



Société par action (S.P.A.) au capital de 3.000.000.000 DA
R.C. N°39 B 007759 - NIF : 098616260008238
Unité Carrière géante
El Maleh - Chaabat
Wilaya d'Ain Témouchent - B.P. N°02 Chaabat El Leham
Tél. 040.97.51.41 / 97.57.61 - Fax : 040.97.59.97



Avis d'Appel d'Offres National Restreint N°01/2012

Un avis d'appel d'offres national restreint est lancé pour la réalisation de l'opération portant sur la rénovation et le montage d'équipements industriels pour le projet de production de Ballast 25/50 à l'unité El Maleh wilaya d'Ain Témouchent.

Les entreprises spécialisées dans le domaine de la maintenance et le montage des équipements industriels peuvent retirer le cahier des charges contre le paiement de la somme de 1000 DA mille dinars algériens auprès du secrétariat de l'unité El Maleh route de Terga wilaya d'Ain Témouchent.

Les soumissions doivent être transmises sous double pli l'enveloppe extérieure doit être strictement anonyme et ne devra comporter que la mention :

Avis d'appel d'offres national restreint n°01/2012
" A ne pas ouvrir "

La date limite de remise des offres est fixée au jeudi 22 novembre 2012 à 16h00

Office Public de Commissaire-priseur près le tribunal d'Oran
Maître BENABDELLAH - N

10, rue Bahloul Ahmed - Oran - Tél/ Fax : 041.33.53.29

Avis de vente aux enchères publiques

Il sera procédé le 05 Novembre 2012 à 09 heures au dépôt de l'Agence de Gestion et de Régulation Foncières Urbaines de la wilaya d'Oran AGERFOR au centre Commercial El Mountazah, ORAN à la vente aux enchères publiques verbales et avec admission de soumissions cachetées du matériel réformé suivant :

Lot N°	Désignation
01	Lot de bureaux en bois et métalliques
02	Lot de chaises en bois, chaises métallique, fauteuils et canapés
03	Lot d'armoires en bois et métallique
04	Lot de matériel informatique et matériel de bureau
05	Lot de ferraille
06	Lot de matériel AEP et divers
07	(01) Téléphone portable Thurraya

Conditions de vente : - Voir cahier des charges.

Le Commissaire-Preneur

AVIS DE RAPPEL AVANT LA CLOTURE DEFINITIVE DE LIQUIDATION

Le liquidateur de l'Entreprise de Construction (E.C.O.D) Djelfa. En liquidation rappelle l'ensemble des créanciers à se présenter au bureau de la liquidation sis à la cité des 600 logements M'KAM ou téléphoner au N° 029.93.26.19 munis de tous les documents justifiant leurs créances dans un délai de un (1) mois, à compter de la date de parution du présent avis. Passé ce délai, aucune opération ne sera du ressort du liquidateur.

Le Liquidateur

Société opérant dans le domaine de l'agro-alimentaire recrute pour sa force de vente

*** Des délégués commerciaux**

Mission principale

- Démarcher les clients existants et recruter des nouveaux
- Atteindre les objectifs de ventes
- Recouvrer les créances

Conditions

- Bon sens du relationnel
- Dynamisme et motivation
- Niveau BAC minimum

*** Un Superviseur confirmé**

Mission principale

- Manager une équipe de vendeurs
- Atteindre les objectifs de vente et de visibilité
- Reporting et feedback

Conditions

- Niveau universitaire
- Maîtrise parfaite de l'Excel et Word
- Expérience confirmée dans un poste similaire

Envoyer votre CV avec photo à : soumiabekrattou@yahoo.fr

SAM, Collège Régional de Mésothérapie

Informe le corps médical de la tenu du 1er séminaire de formation en mésothérapie le 15 et 16 Novembre 2012. pré inscription obligatoire.

Pour tout renseignement contactez :

Dr. CHAIB Tél. 041.29.37.57 - 0552.94.25.32 - Email : chaibslimane@yahoo.fr

Dr. AL ABDULRAHMAN - Tél/Fax : 041.43.23.62 - 0798.71.46.42 - Email : cheikhahmad@hotmail.com

MONDIAL FENÊTRE P.V.C.

Recrute

- Ouvrier spécialisé fabrication fenêtre et portes P.V.C.

Contactez nous au : 0790.89.61.19- 0780.25.23.04

C h e r c h o n s

Hôtesse

parlant français, bonne présentation pour foire Internationale BATIMATEC, pavillon français. Nous envoyer C.V. à :

isocoecontact@gmail.com

Société privée située à Oran Recrute un Electromécanicien
*Diplôme dans la filière ou justifie une grande expérience dans le domaine
*Expérience minimum 5 ans et plus dans la maintenance industrielle
*Connaissance dans les automates programmables.
Avantage : *Salaire motivant selon compétences + intéressement *Possibilité d'autres avantages (véhicule + logement et autres).
Envoyer votre CV à l'adresse mail suivante : **recrut_electro@yahoo.fr**

LAMIAVOYAGE

A l'occasion de l'Aïd El Adha la direction ainsi que le personnel de LAMIA VOYAGES souhaite à toute sa clientèle et à tout les Algériens une bonne fête de l'Aïd El Kebir.
AID EL ADHA MOUBARAK

Le viaduc transrhumel de Constantine dont la réalisation a atteint globalement le taux de 40% au premier septembre 2012, coûtera plus cher que le montant initial de 15 milliards de dinars. Toutefois, la date de livraison prévue pour le 1^{er} trimestre 2014 sera respectée, a annoncé hier un responsable de la société brésilienne Andrade Gutierrez (AG) en charge du projet.

Le transrhumel coûtera plus cher que prévu

A. Mallem

En effet, M. Clovis Martinez, le président régional d'AG pour l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Asie, basé à Lisbonne, de passage, hier, à Constantine pour la présentation du projet, a fait ces déclarations au cours de la cérémonie qui s'est déroulée à la base de vie de la société implantée dans le quartier du Bardo, en présence de l'ambassadeur de la République fédérale du Brésil en Algérie, du wali de Constantine, ainsi que des autorités locales et des ingénieurs de la société. Présentant ce projet à l'assistance, le responsable d'AG a commencé par indiquer que le chantier constantinois est conduit par un effectif de 1.731 travailleurs, dont 145 expatriés. «Les travaux du chantier qui comprend la réalisation de 4.300 mètres de routes entièrement à la charge d'AG, a expliqué M. Martinez, des travaux non visibles où chaque bloc comporte 14 pieux de 2 mètres de diamètre chacun, qui sont enfoncés dans le sol jusqu'à 40 mètres de profondeur, ont rencontré des problèmes imprévus de glissements de terrain dans la partie nord où les conditions géologiques sont très complexes. Nous avons mené des investigations techniques approfondies qui nous ont amenés à réaliser des murs de soutènement».

Notre interlocuteur n'a pas caché que ces problèmes ont influé sur le coût du projet qui vient d'être revu à la hausse. «Une réévaluation est en cours d'élaboration», s'est contenté de dire le responsable brésilien sans avancer de chiffres, en ajoutant toutefois qu'au moment de la présentation de l'offre, les experts d'AG ne connaissaient pas les conditions locales de réalisation. A une question sur la connexion du projet à l'autoroute Est-Ouest, M. Martinez a répondu que cela ne fait pas partie du contrat et qu'il reste encore à réaliser six kilomètres de route pour arriver à l'autoroute.

L'ODEJ veut mieux faire

A. M.

«Nous espérons réaliser le chiffre de 35.000 adhérents au sein de nos établissements de la jeunesse», nous a déclaré hier M. Almi Mohamed, directeur de l'office des établissements de jeunesse (ODEJ) de Constantine, en annonçant l'élaboration d'une batterie de programmes pédagogiques, de culture et de loisirs, destinés à cette frange de la société.

Ce responsable qui revenait d'une journée d'étude tenue le mardi 23 octobre dernier à Alger, sous l'égide du ministre de la Jeunesse et des Sports et du secrétaire d'Etat à la Jeunesse, a révélé aussi que l'autre objectif visé par son organisme est de faire bénéficier le plus grand nombre de jeunes des activités extra-muros, lesquelles vont se traduire par des activités de plein air et des randonnées qui seront organisées durant les fêtes et les week-ends prolongés. «Dans ce cadre, a ajouté M. Almi, nous tablons sur la participation de 150.000 jeu-

Au cours de la même cérémonie, un protocole de coopération entre Andrade Gutierrez et l'université Mentouri de Constantine a été signé. Invitée par notre journal à commenter cet accord, Mme Hobar, vice-rectrice chargée de la coopération à l'université Mentouri, a indiqué que «ce protocole qui comprend un volet formation pour le transfert de technologie est établi pour que l'ouvrage soit pris en charge par les Algériens eux-mêmes une fois les Brésiliens partis. La formation qui concerne les étudiants de la filière génie civil est réalisée sur le site du chantier du transrhumel. L'accord porte également sur la réalisation par le partenaire brésilien d'un ouvrage sur l'histoire de l'ouvrage et ses archives techniques, notamment du point de vue de la géologie et des techniques utilisées». Mlle Mansouri, chargée des relations avec le secteur économique, ajoutera que cette formation pourrait, éventuellement, concerner ceux des étudiants en formation dans la filière instrumentation automatique et électronique, puisqu'il y a des techniques de pointe qui sont introduites dans la construction de ce viaduc. «Ils seront formés dans le cadre de séminaires qui seront animés par les ingénieurs et les spécialistes d'AG et complétés par des sorties sur chantier. Le protocole porte sur toute la durée du projet. A signaler enfin que nos partenaires brésiliens restent ouverts à nos propositions pour envoyer nos étudiants dans leurs chantiers du métro d'Alger, de Jijel, etc.».

Signalons pour terminer que, lors d'échanges de paroles protocolaires, l'ambassadeur brésilien, M. Henrique Sardinha, et le wali de Constantine, M. Nouredine Bedoui, ont mis en exergue la coopération fructueuse entre les deux pays dont la réalisation du transrhumel constitue, avec l'université Mentouri, œuvre réalisée dans les années 1970 par l'architecte brésilien Oscar Niemeyer, un véritable fleuron.

«Dorénavant, l'objectif essentiel de l'office des établissements de la jeunesse est de s'ouvrir au maximum sur le mouvement associatif et, d'une façon générale, sur toutes les couches de la société, ceci dans le but évident de faire des établissements de la jeunesse des centres d'intérêts et de rayonnement culturel vers lesquels convergent les initiatives exprimées soit par les associations en tant que force sociale, ou par les individus porteurs d'idées sur les activités de jeunesse», a conclu le directeur de l'ODEJ.

Nettoyage des cimetières

Une opération de nettoyage des cimetières les plus importants a été déclenchée mardi dernier. Selon les indications de la cellule de communication de la direction de la protection civile, une cinquantaine de pompiers, encadrés par un officier et plusieurs sous-officiers, équipés de matériel adéquat, comprenant des camions-citernes, des véhicules tout-terrain, etc., ont participé à l'opération de nettoyage, avec un important matériel et personnel des APC, les scouts musulmans, l'entreprise SEACO et des citoyens encadrés par des membres des associations de la société civile. Selon les informations communiquées, ce sont des tonnes de gravats, d'herbes folles et autres déchets qui ont été chargés dans des camions et évacués vers les décharges.

Elle chute du premier étage

Mardi en début d'après-midi, les services de la protection civile de la ville de Zighoud Youcef ont été appelés pour porter secours à une femme âgée d'une quarantaine d'années, sérieusement blessées. Celle-ci a fait une chute depuis le balcon du premier étage d'un bâtiment. Après les premiers secours prodigués par l'équipe médicale des pompiers, elle a été évacuée vers l'hôpital de cette ville. La police s'est rendue sur les lieux pour enquêter et connaître les circonstances exactes de cette chute.

Un programme spécial pour le ramassage des ordures

L'APC de Constantine a placardé hier des affiches dans le hall principal ainsi que dans les annexes pour annoncer un programme spécial de ramassage des déchets durant la journée de l'Aïd El-Adha. Selon le document, les services de ramassage de la voirie effectueront des sorties sur tous les quartiers de la ville à partir de 14 heures. Par conséquent, elle invite la population de déposer les sacs de déchets ou les poubelles au moins une demi-heure avant le passage des camions.

La SEACO annonce un retour à la normale à Bouchama

Enfin, c'est la fin du calvaire pour les habitants de la rue Bouchama qui sont sans eau potable depuis une semaine. En effet, hier matin, le directeur de l'exploitation de l'entreprise SEACO s'est exprimé à la radio locale pour rassurer les habitants et les informer que les travaux de réparation de la conduite principale d'alimentation qui a été gravement détériorée au cours du terrassement fait par l'entreprise chargée de la réalisation du «Transrhumel» sont en voie d'achèvement. Il a été souligné que l'alimentation devait reprendre hier mercredi en fin d'après-midi ou au plus tard ce jeudi matin.

A. C.

La police ferme la maison du syndicat

A. El Abci

Les travailleurs de l'université Mentouri, toujours en grève illimitée, qui voulaient tenir hier matin un sit-in à l'intérieur de la maison du syndicat UGTA Abdelhak Benhamouda, ont été empêchés d'y accéder par la police qui en a carrément fermé les portes.

Selon le coordinateur des sections syndicales des travailleurs de l'université, M. Daikh qui était sur les lieux, «nous avons prévu de tenir un rassemblement pour régler certaines questions organiques à la coordination et apporter notre soutien au mouvement de contestation de nos collègues de l'université de Annaba, mais la police nous a interdit de pénétrer dans la maison du syndicat. Comment peut-on interdire à des syndicalistes d'organiser des rencontres au niveau de leur siège ?», lancera-t-il. Et de poursuivre: «Nous voulons exprimer notre totale solidarité pour les 18 collègues membres de la coordination des sections syndicales des travailleurs d'Annaba, qui ont été victimes d'un gel injustifié de leur appartenance syndicale à l'UGTA de la part des instances locales de cette dernière». Et de préciser qu'il s'agit là «de mesures prises de connivence avec l'administration pour enlever toute légitimité à la grève que poursuivent avec nous les travailleurs de l'université d'Annaba. L'objectif étant bien

évidemment de casser ce mouvement de protestation», soutient M. Daikh. Et notre interlocuteur d'indiquer que «des tentatives semblables sont menées contre la coordination de l'université de Constantine, et qui ne visent pas moins que de casser la grève des travailleurs qui dure depuis le 23 septembre dernier. Ainsi, l'union de wilaya UGTA de Constantine se dérobe à chacune de nos initiatives pour prendre langue avec elle et lui exposer nos problèmes », ajoute-t-il. D'autre part, le rectorat de l'université Mentouri vient d'introduire deux recours contre la coordination, le premier au niveau de la chambre des référés et le tribunal administratif et dont les auditions ont été fixées pour après l'Aïd, alors que le second relève du pénal, portant «destruction de biens de l'Etat et agression de fonctionnaires».

Finalement, nous avons appris qu'en fin de matinée, un cadre de l'union de wilaya UGTA, M. Boudiaf, chargé de commission de préparation du prochain congrès de wilaya, s'est présenté à la maison Benhamouda et après bien de palabres avec les policiers, seuls quelques responsables de la coordination des universités ont été autorisés à entrer et à remettre à ce dernier un document concernant un recours introduit suite à l'installation d'une coordination contestée par les travailleurs.

Campagne de don du sang

A. E. A.

A l'occasion de la journée nationale du don de sang, célébrée le 25 octobre de chaque année, le centre de transfusion sanguine (CTS) du centre hospitalo-universitaire de Constantine a organisé, hier, une campagne de collecte de ce produit nécessaire à la vie au niveau de la maison de la culture Al Khalifa. La manifestation, qui s'est déroulée dans le hall de ladite maison, a consisté en une exposition mais aussi et surtout en un pavillon aménagé en lits et en équipements, destinés à la collecte du sang des donneurs.

Selon la responsable du CTS, Mme Linda Bouguira, «nous célébrons la journée nationale du don de sang (25 octobre) depuis la veille et non pas le jour même, pour ne pas gêner les citoyens en considération de l'approche de l'Aïd et ne pas interférer dans ses préparatifs ». Et notre interlocutrice de souligner que cette manifestation donne l'occasion de féliciter tous les donneurs de sang réguliers pour leur contribution à sauver des vies humaines. «C'est égale-

ment l'opportunité, pour moi, à ne pas rater, pour inviter les citoyens de la ville des ponts à ne pas hésiter à faire don de leur sang et à les encourager à devenir des donneurs réguliers. Et là, je vous avouerais, dira-t-elle, que je suis très contente, car dès l'ouverture de cette campagne, beaucoup de citoyens des deux sexes se sont spontanément présentés pour faire don de leur sang. Ceci m'a rempli d'aise en vérité, parce que nous manquons beaucoup de produits sanguins, comme les globules rouges, les plaquettes de sang ainsi que de plasma. Nous en manquons toujours un peu, si l'on peut dire, mais particulièrement en cette période, en raison des nombreux accidents de la route qui surviennent au niveau de la wilaya », a-t-elle déclaré. Et d'indiquer que les besoins moyens par jour se situent entre 250 et 300 sachets au niveau des hôpitaux et cliniques d'accouchement de la wilaya et à 150 sachets par jour pour le seul CHU de Constantine. C'est dire l'importance de la collecte et la nécessaire régularité du don de sang, conclut-elle.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

09 dhou el-hidja 1433

El Fedjr 05h24	Dohr 12h18	Assar 15h21	Maghreb 17h48	Icha 19h06
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Affaire de tentative de corruption de deux joueurs du CAB Du déjà vu dans le football algérien

Kamel Mohamed

La FAF et la LFP qui ont pour habitude de réagir promptement, observent un silence dans l'affaire de tentative de corruption opposant le CA Batna à la JS Saoura. Il s'agit d'une affaire de tentative de corruption de la part du président de la JSS qui aurait utilisé un intermédiaire pour approcher deux joueurs du CAB. L'affaire a tendance à prendre de l'ampleur et même le président du CAB aurait saisi la justice. Il semblerait qu'il y aurait des «preuves matérielles» puisqu'un enregistrement vidéo de près de neuf minutes est détenu par la partie plaignante. L'intermédiaire aurait été filmé lorsqu'il avait approché les joueurs impliqués.

Du côté de la FAF et de la LFP, on préfère ne pas se prononcer sur cette affaire. A la FAF, on précise que le président est absent.

Il se trouve en Afrique du Sud pour assister au tirage au sort de la CAN-2013. Même

son de cloche à la LFP, où l'on a refusé de se prononcer en l'absence du premier responsable du football algérien. Cependant, une source de la FAF nous a indiqués que ces affaires de corruption ont «toujours pollué le football algérien», ajoutant qu'elles finissent par tomber dans les oubliettes «faute de preuves matérielles». A propos de l'enregistrement vidéo, notre source indique que «ce n'est pas une preuve reconnue par la justice dans la mesure où l'acte est considéré comme étant prémédité». La même source explique qu'il se pourrait s'agir d'un «guet-apens», avant de lâcher : «des parties à la JSS évoquent un acte isolé de la part du prétendu intermédiaire, lequel n'aurait été chargé d'aucune mission par le président de la JSS. Il aurait ainsi agi de son propre gré». Autrement dit, tous les scénarios ont été avancés par cette source de la FAF qui fait observer que la fédération opte pour «l'apaisement» en ce moment. Cet

«apaisement» intervient en fait en prévision de l'assemblée générale électorale de la FAF, prévue au début de l'année 2013.

En ce moment, la FAF déploie des efforts colossaux allant dans le sens de l'apaisement dans le football, à l'image des multiples rencontres FAF-MJS pour dégager les 2,5 milliards de centimes au profit des clubs dans le cadre de la mise en œuvre du professionnalisme dans le football algérien. D'ailleurs, c'est dans le cadre de «l'apaisement» préconisé et prôné par la FAF que le bouillonnant Forum des clubs professionnels (FCP) a décidé de geler toutes ses activités.

En termes plus clairs, la FAF ne compte nullement s'engager d'un dossier de corruption à la veille de l'AG électorale et de la CAN-2013, laquelle devrait procurer de la joie au public algérien au lieu de le rendre davantage aigri par les affaires de gros sous dans le football national, a commenté notre source à la fédération.

WA Tlemcen Yahla démissionne

M. Zeggai

Après la démission de l'entraîneur du WAT Abdelkader Amrani, c'est au tour du président Yahla Abdelkrim de lui emboîter le pas. «Je suis très fatigué et je ne peux gérer le club dans une situation pareille «nous dira le désormais ex-président du Wided pour justifier sa décision.

De nombreux observateurs estiment que le départ de Yahla est une perte pour le WAT en raison de son dévouement et de tout ce qu'il a apporté au club. D'autres affirment que cette démission est l'une des conséquences des relations qui se sont détériorées avec les autorités locales, ce qui a privé le Wided de toute subvention.

Une source proche de l'équipe nous a affirmés que Yahla a payé cash son honnêteté pour avoir respecté l'éthique sportive lors du fameux match WAT-ESS de la saison écoulée. Yahla a remis sa démission au conseil d'administration qui devait se réunir hier pour débattre de la situation et prendre les mesures qui s'imposent, d'autant plus que le club vit une terrible crise financière depuis de longs mois. L'aspect financier et la réaction hostile de certains pseudo supporters ont été les raisons de la démission de Yahla Abdelkrim qui n'a pas trouvé l'aide voulue pour mener à bien sa mission. Cette situation commence à susciter les commentaires les plus controversés et nom-



breux sont ceux qui se demandent pourquoi le WAT n'a pas bénéficié de subventions étatiques à l'instar de tous les autres clubs. Voilà une question qui mérite bien une réponse.

USM Alger Courbis se montre prudent

Le nouvel entraîneur de l'USM Alger, Roland Courbis, a indiqué qu'il ne disposait pas de baguette magique. Dans sa première déclaration, il a précisé qu'il a pris le train en marche et n'est pas en mesure de réaliser des miracles à l'USMA. «Le championnat en est déjà à la 8^e journée et n'en compte que 30. Je n'ai pas de baguette magique, je suis venu pour aider l'équipe», a indiqué le technicien français qui a assisté à une partie de la deuxième mi-temps du match USM El Harrach-USM Alger (0-0), mardi après-midi à Blida, juste après son arrivée à Alger. Courbis a tenu ces propos par rapport aux objectifs de l'USMA cette saison. Pour rappel, les diri-

geants du club se sont fixés l'objectif de remporter un titre, au moins cette saison, et de préférence le titre de champion d'Algérie. Toutefois, Courbis a préféré ne pas s'engager sur l'objectif du titre de champion d'Algérie et a tenu à rappeler qu'il a pris le train en marche. Il a également précisé qu'il n'a pas été associé au recrutement et au renforcement de l'effectif. «Je suis venu aider l'USMA. L'équipe manque de cohésion bien qu'elle renferme de bons joueurs. Elle devrait s'améliorer au fil des matches», a-t-il souhaité. Et d'ajouter : «Je ferai de mon mieux». En somme, Courbis reste prudent et ne semble pas bien connaître l'USMA et le football algérien. Il

aura une semaine pour s'en imprégner puisqu'il a annoncé qu'il sera à Alger mardi ou mercredi prochain pour prendre ses fonctions. Pour ce qui est du contrat, Courbis a souhaité signer pour huit mois renouvelables, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la présente saison. Par ailleurs, il se trouve que Courbis ne dispose pas d'un diplôme de 3^e degré, exigé par la FAF pour les entraîneurs étrangers et nationaux. Cependant, à l'USMA on assure que le règlement de la FAF ne sera appliqué qu'à partir de la saison prochaine (2012-2013), avec l'entrée en vigueur du professionnalisme, conformément aux recommandations de la FIFA.

K. M.

Ligue des champions Le Barça sur le fil, Manchester United revient de loin, le tenant battu, décevante Juventus



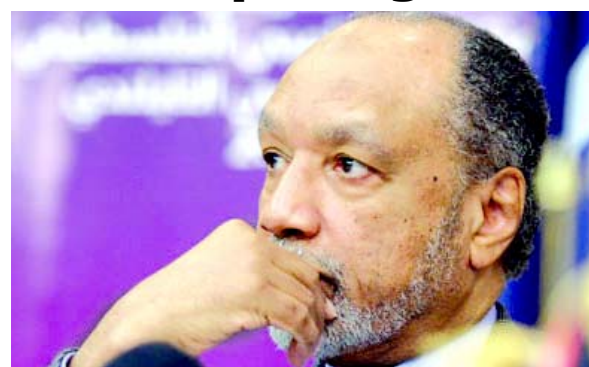
A.L.

Le FC Barcelone s'est imposé sur le fil, Manchester United est revenu de loin, Chelsea, le tenant du titre, battu, BATE Borisov (3-0), ces trois équipes se partagent la tête du groupe avec 6 points. En revanche, cette nouvelle défaite met sans doute fin aux derniers espoirs de qualification des Lillois, qui n'ont toujours pas débloquent les compteurs. Le LOSC, qui doit se déplacer deux fois lors des trois dernières journées, va même avoir du mal à éviter la dernière place. Dans le groupe G, le FC Barcelone, vainqueur sur le fil du Celtic Glasgow et auteur d'un sans faute a pris une sérieuse option pour la qualification au second tour et ce, grâce à une réalisation de Jordi Alba dans le temps additionnel, la seconde place reste ouverte entre les trois autres formations, notam-

ment après le succès du Spartak Moscou pour son second match d'affilée à domicile face à Benfica. Dans le groupe H, Manchester United a remporté son troisième succès en trois matches face à Braga, 3 à 2, grâce notamment à un doublé d'Herandez «Chicharito», à Old Trafford, où les Portugais menaient pourtant 2 à 0 après 25 minutes de jeu. «Chicharito» s'est ainsi rappelé au bon souvenir de son entraîneur Alex Ferguson, qui l'utilise très peu cette saison en Premier League. L'autre opposition entre Galatasaray et Cluj n'a pas connu de vainqueur. Les Turcs sur leurs terres se sont surpassés pour revenir au score, un résultat qui n'arrange guère leurs affaires car pointant toujours à la dernière place du groupe avec un seul point au compteur.

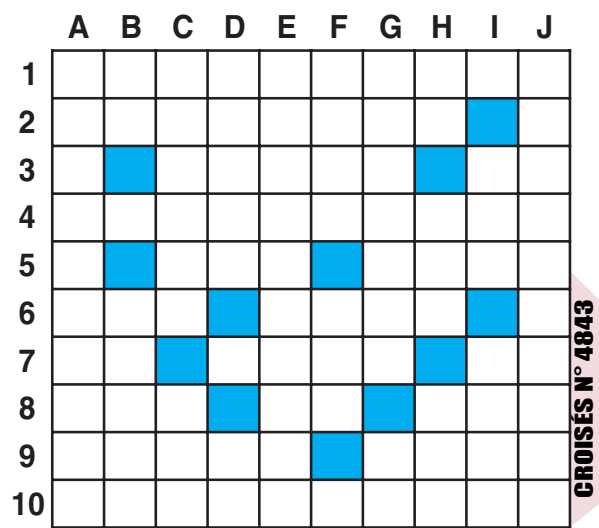
FIFA La suspension provisoire de Bin Hammam prolongée

La suspension provisoire de Mohamed Bin Hammam, ex-président de la Confédération asiatique, a été prolongée de 45 jours par Hans-Joachim Eckert, président de la chambre de jugement du comité d'éthique de la FIFA, a-t-on appris auprès de cette institution. Outre cette suspension provisoire, Bin Hammam est toujours sous le coup d'une procédure d'investigation de la FIFA. Le comité d'éthique de l'instance mondiale du football entend chercher de nouvelles preuves et relancer une affaire qui avait valu à Bin Hammam une suspension à vie, levée par le Tribunal arbitral du sport (TAS). Bin Hammam, anticipant cette prolongation de suspension, s'est de nouveau tourné vers le TAS début octobre pour



déposer un appel. Le Qatar, qui a toujours réfuté les accusations portées contre lui, estimant qu'elles étaient motivées par des questions politiques. «MBH» avait été accusé en mai 2011 d'avoir acheté des voix avant l'élection présidentielle à la FIFA. Il s'était retiré de la course avant d'être radié à vie. Le TAS avait levé cette radiation, constatant une absence de «preuve directe», pré-

cisant bien qu'il n'avait pour autant pas conclu «à l'innocence de Bin Hammam». Le TAS avait aussi précisé «que, dans le cas où de nouvelles preuves, concernant la présente affaire, étaient découvertes, il serait possible d'ouvrir à nouveau ce dossier afin de compléter l'état de fait, et d'établir si Bin Hammam a commis ou non une violation du Code d'éthique de la FIFA».



Horizontalement:

- Point d'intervention.
- Rouges violacés.
- Caouane.
- Le faire, ce sera moins long.
- Groupement d'étude.
- Matière corporelle de classe.
- Pièces en vers.
- Mater. Note.
- Sotte. Pronom.
- Tribut civilisé.
- Moitié noble indien.
- Passereau.

Verticalement:

- Discerner.
- Bout à bout. D'abord.
- Boum.
- Cocotte à la casse.
- Flyer. En vogue.
- Mic-mac dans la boîte de vote.
- Groupe de quatre.
- Note renversée.
- Organisation humanitaire.
- Variété de café.
- Pignon ou parasol.
- Ca sonne !
- Liste des partis du monde.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°4842

P	E	C	C	A	D	I	L	L	E
E	N	J	A	M	B	E	E	S	
R	T		R	E	A	N	T		S
V	E	N	A	L		A	T	R	E
E		E	M	I	S		R	A	T
R	N		B	O	U	E	E		S
S	O	R	O	R	A	L	E	S	
I	S	O	L	E		U	S	E	S
T		S	E	N	T	E		M	U
E	R	E		T	A	S	S	E	R

FOUILLIS N° 4842 AIRBAG (Air - Bague)

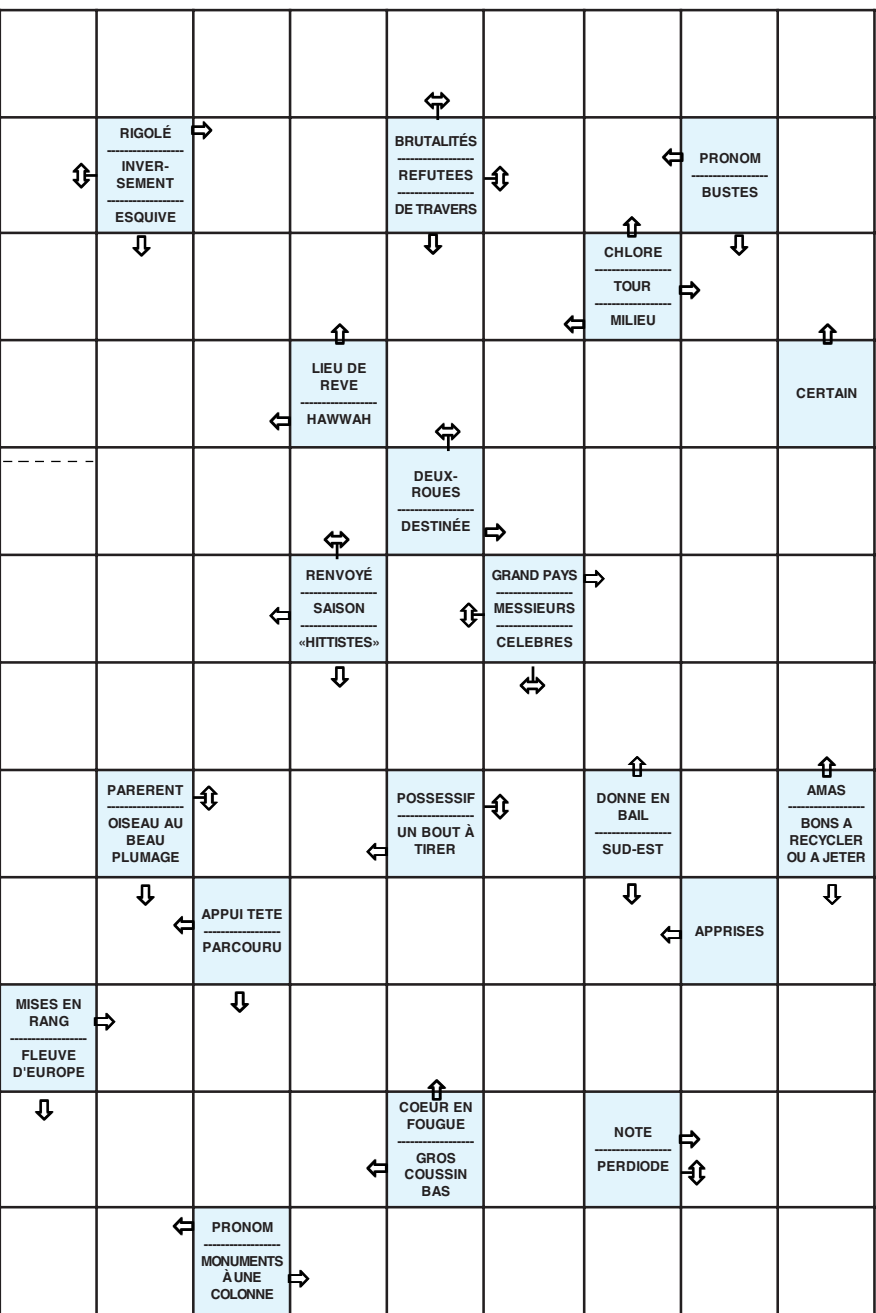
CODÉS N° 4842

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	R	C	E	S	T	I	N	U	M	O	P	L
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
V	G	Q										

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
C	A	P										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

4	3	16	4	13	4	8	7	15	4			
9	4		3	7	6	4		4	17			
11	8	2	7	9	4		7	1	7			
10	3	12	14	4	9	6		10	11			
12	4		4		15	7	11	9	4			
8	9		8	2		11	2	11	5			
15	15	6		1	2	8	7	4				
7	7		10	1	8	4		5	15			
5	1	7	4	4	5		10	6	4			
5	12	15		15	4	13	2	7	9			
4	14		5	4	9	6		10	6			
13	2	8	7		7		12	9	7			
4	7		8	4	1	10	7	9	5			
9	8		10	11		6		4	6			
6	4	13	3	10	8	2	7	8	4			

Jeux proposés par Chérifa Benghani



- AGENT - ASTICOT -
AUTOBUS -
AUTOCAR - BELETTE
- BERCEAU - BETE -
CARVI - CIRE -
CONCESSIONNAIRE -
CONDITIONNEMENT
- COUPON -
COUSSIN - DESIR -
ECUYER - ELIXIR -
FACETTE -
GOURMETTE - GOUT
- HABILETE -
INNOVATION -
JUGEOTE - KAOLIN -
LABEL - LAPSUS -
MEGARDE -
NATURALISATION -
NORME - OASIS -
RAVIN - SARI -
TARTAN - TONNAGE -
TRANSPLANTATION -
VACHE - VASE -
VIDEO.

N	O	I	T	A	S	I	L	A	R	U	T	A	N	E
O	H	N	N	U	I	T	O	C	I	T	S	A	C	R
I	A	N	I	T	S	E	T	E	B	D	T	U	A	I
T	B	O	L	O	A	R	N	E	E	R	Y	V	R	A
A	I	V	O	B	O	I	R	S	A	E	I	A	V	N
T	L	A	A	U	S	C	I	T	R	N	S	C	I	N
N	E	T	K	S	E	R	D	I	B	N	L	H	B	O
A	T	I	U	A	A	L	V	O	I	L	E	E	E	I
L	E	O	U	C	A	E	L	T	E	J	L	M	T	S
P	C	N	O	B	G	A	R	D	U	E	R	E	T	S
S	O	T	E	A	P	I	R	G	T	O	T	S	E	E
N	U	L	N	S	X	A	E	T	N	E	G	A	C	C
A	P	N	U	I	G	O	E	O	E	D	I	V	A	N
R	O	S	L	E	T	T	E	M	R	U	O	G	F	O
T	N	E	M	E	N	N	O	I	T	I	D	N	O	C

Les 10 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est un seau.
- Mon 2e est méprisable.
Mon tout est une agglomération de misérables constructions.



Bélier 21-03 au 20-04

Quelque chose d'important va survenir ce qui clarifiera certains points primordiaux dans votre vie. Mais comme le moral est bon vous n'aurez qu'à vous féliciter de ce qui arrive. Faites très attention à votre forme.



Taureau 21-04 au 21-05

Vous allez connaître une certaine impatience de partir. Organisez-vous le plus sérieusement possible si vous voulez vraiment profiter de l'opportunité qui vous est offerte.



Gémeaux 22-05 au 21-06

Vos doutes au sujet de la réalisation de votre projet seront morts face à votre détermination. La forme physique sera là et vous fournirez facilement tous les efforts pour terminer votre entreprise dans de bonnes conditions.



Cancer 22-06 au 22-07

Les exercices physiques ne vous enthousiasment pas trop et pourtant il ne serait pas superflu de vous obliger à faire quelques mouvements matinaux, c'est excellent pour la forme.



Lion 23-07 au 23-08

Prenez soin de secourir une personne malheureuse de votre entourage qui ne demande jamais l'aide nécessaire au moment où il faut. Mais sachez préserver votre moral car elle risque bien de se révéler quelque peu envahissante à un moment particulièrement délicat.



Vierge 24-08 au 23-09

Une personne à qui vous êtes redevable va essayer de vous faire revenir sur une décision que vous avez prise.



Balance 24-09 au 23-10

Vous devriez découvrir de réelles possibilités dans une nouvelle affaire. Essayez de ne pas céder aux craintes et aux doutes qui pourraient vous assaillir. Allez de l'avant, tout ce que vous avez à faire est de croire en vous.



Scorpion 24-10 au 22-11

Vous désespérez à tort de l'opinion personnelle de quelqu'un que vous admirez beaucoup. Les bonnes relations que vous avez eues jusque-là vont encore s'améliorer.



Sagittaire 23-11 au 21-12

Vos relations quelque peu difficiles vous obligeront à vous servir de tout votre sens de la diplomatie. Votre tact et votre bon sens vous aideront à vous sortir d'une délicate situation. Une opportunité imprévue vous arrive à point pour vous éviter un embarras compromettant.



Capricorne 22-12 au 20-01

Vous aimerez que l'on parle de vous. Votre fierté sera flattée par cette marque d'attention particulière de quelqu'un que vous aviez l'habitude de laisser pour compte.



Verseau 21-01 au 18-02

Vous pensez ne pas comprendre vraiment ce qui se passe et pourtant l'expérience devrait pouvoir vous servir d'exemple. Vous avez déjà connu ce genre de difficultés et vous vous en êtes tiré de façon honorable. Vous serez en forme et vous renouvelerez votre exploit.



Poissons 19-02 au 20-03

Vous avez besoin de nouvelles énergies pour être au mieux de votre forme. Vous aurez des idées nouvelles. Suivez votre inspiration. Laissez-la vous mener dans une nouvelle aventure.





07.15 Sabah El-Kheir
10.00 Waqfat Arafa
11.00 Iktichaf el afaaq
Documentaire
12.30 Urgences
Série
13.00 Journal télévisé
13.40 El-Aâhde el tamin
Feuilleton

15.00 Azizi el mouchahid
16.00 Kaifa Souniat
Documentaire
16.30 Bakugan
16.45 Mihan lil moustaqbal
17.30 Shams el haqiga
Feuilleton algérien
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Aâla aboub el madina

19.00 El Chabiha

Feuilleton
20.00 Journal télévisé
21.00 La bataille Tidikelt
Documentaire
21.15 Kindy
Film
22.45 Concert de chant diwan Béchar
00.00 Journal télévisé



10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
13.00 Toute une histoire
14.10 Comment ça va bien !
15.10 Le jour où tout a basculé
16.05 Seriez-vous un bon expert ?
16.50 On n'demande qu'à en rire
17.50 Volte-face
18.39 Une rencontre, une chance
18.45 Météo 2
19.00 Journal
19.40 Météo 2

19.45 Des paroles et des actes



- Spéciale UMP
Présenté par David Pujadas
Le 18 novembre 2012, les militants de l'UMP sont invités à élire le président de leur parti. A cette occasion, David Pujadas reçoit les deux candidats à l'investiture, Jean-François Copé et François Fillon. Ils répondent aux questions du journaliste et de Nathalie Saint-Cricq, François Lenglet et Jeff Wittenberg. Le premier parti d'opposition doit définir les grands axes de sa politique pour les prochaines échéances électorales.
21.50 Grand public
23.20 Journal de la nuit
23.40 Faites entrer l'accusé
01.05 Toute une histoire



09.50 Midi en France
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.45 Si près de chez vous
13.55 Questions au gouvernement
15.10 30 millions d'amis
15.45 Des chiffres et des lettres
16.20 Un livre, un jour
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.15 Plus belle la vie



Avec Bourvil, Lino Ventura
Hector Valentin, un Français qui, depuis plusieurs années, vit au Canada, apprend un jour par son notaire qu'il a hérité d'une scierie dans les Vosges. De retour en France pour prendre possession de son bien, Hector constate avec dépit que l'usine est tout simplement en ruine. Séduit néanmoins par l'endroit, il décide de faire revivre l'entreprise, sans se préoccuper de la concurrence de Therraz, un industriel, qui est aussi un notable du canton. Mais dans l'immédiat, Hector manque cruellement de personnel.
22.00 Soir 3
22.30 Les sorties de la semaine
22.35 La métamorphose des cloportes
00.20 Libre court



07.55 Les maternelles
09.00 Allô Rufo
09.08 Talents des cités
09.10 Les Highlands : voyages au coeur de l'Ecosse légendaire
10.10 Le guépard, sprinter de la savane
11.02 Alf
11.50 Le petit lord
12.16 Quoi de neuf Mr Magoo ?
12.35 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.10 Et si l'amour m'était conté
14.40 Secrets du grand Mékong
15.35 Fontainebleau, révolution au château
16.30 C à dire ?
16.45 C dans l'air



18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.45 Silex and the City
19.50 Ainsi soient-ils
Avec Jean-Luc Bideau, Lou Sirchis, Thierry Gimenez, Clément Manuel
Guillaume entraîne ses amis dans une action de secours au service d'un groupe de sans-logis africains sur le point d'être expulsés d'un squat. José et Raphaël sont arrêtés par la police alors qu'ils s'opposent au contrôle d'identité d'un de leurs protégés. Pour sa part, le père Bosco ne sait que penser de ce qu'il a vu dans le bureau de son supérieur. Pour en avoir le coeur net, il enquête sur la gestion du père Fromenger. Quant à Yann, il a finalement repris les répétitions avec Camille, qui doit prochainement se produire en concert.
21.25 La magie du cosmos
22.20 Les damnés de la mer
23.15 Teza
01.35 Rapace

JEUDI



TF1 19.50

MASTERCHEF

- Episode 10 : Qui intégrera le top 3 ?

Présenté par Carole Rousseau

Ludovic, Olivier, Simon et Pierre se sont qualifiés la semaine dernière. Au terme de ce nouvel épisode, l'un d'entre eux quittera l'aventure, laissant les autres s'affronter en demi-finale la semaine prochaine. Pour les départager, une nouvelle tournée d'épreuves les attend, ultime étape avant le top 3. Ludovic, Olivier, Simon et Pierre s'envoleront pour la Corse : ils devront cuisiner des produits locaux, agrumes, charcuterie ou langouste. Après un test de reconnaissance autour des produits régionaux français, ils se rendront dans les cuisines du Royal Monceau pour une épreuve de dressage très pointue, qui leur demandera des qualités d'observation et de régularité.

M6 19.50

BONES



- Karaté Kid

Avec Emily Deschanel, David Boreanaz, Ty Panitz, TJ Thyne, LJ Benet

Après la découverte d'un corps dans les bois, l'équipe du Jefferson Institute parvient à identifier la victime : il s'agit de Tony Cole, une homme complexé par sa petite taille, qui lui valait de nombreuses railleries de la part de ses collègues. Peu avant sa mort, le défunt avait eu une altercation avec le professeur de karaté de son fils Danny. Par ailleurs, Parker, le fils de Booth, est de retour du Royaume-Uni, et Brennan est soucieuse du comportement que celui-ci va adopter par rapport à sa demi-soeur. Quant à Hodgins, il n'hésite pas à investir dans des équipements coûteux pour le laboratoire...

CANAL+ 19.55

INSOUPÇONNABLE : INTENTIONS MORTELLES



Avec Kelly Reilly, Shaun Dingwall, Ciarán Hinds, Celyn Jones

Une étrange affaire occupe les membres de la brigade criminelle de New Scotland Yard : l'assassinat dans un squat de dealers d'un ancien policier de l'équipe de Langton. Il était depuis peu marié à Julia, une riche jeune femme qui l'avait employé brièvement comme chauffeur. Au départ, c'est le brouillard, mais, fine mouche, l'inspectrice Anna Travis découvre un lien entre le défunt et un trafiquant de drogue figurant depuis longtemps sur la liste des dix hommes les plus recherchés par le FBI. Les indices sont maigres, mais les choses se décantent peu à peu...

TÉLÉVISION



23.10 New York, section criminelle



- Le grand amour

Avec Julianne Nicholson, Chris Noth

Le capitaine Ross charge Wheeler et Logan d'enquêter sur la mort d'un médecin, victime d'un accident de moto. Les premiers éléments indiquent en effet qu'il s'agirait d'un meurtre, la moto ayant été trafiquée. Rapidement, la réputation du défunt vient compliquer l'enquête. En effet, le docteur était connu pour ses nombreuses conquêtes féminines.

23.55 New York, section criminelle
00.45 Reportages



23.55 66 minutes



Présenté par Xavier de Moulins

La Whoopi Goldberg de Paris

Il y a 20 ans, la tornade comique Whoopi Goldberg avait hissé le film «Sister Act» au sommet du box-office. Aujourd'hui, l'histoire de cette chanteuse, obligée de se cacher au couvent pour échapper à des meurtriers, est devenue une comédie musicale.

Drones : espionnage entre voisins ?

Le drone, ce minuscule avion sans pilote qu'on peut télécommander du sol, est devenu un gadget à succès auprès du grand public.

01.00 M6 Music / Les nuits de M6



22.10 The Big C



- Comme chiens et chats

Avec Laura Linney, Oliver Platt

Avec le licenciement de Paul, Cathy s'inquiète des finances de la famille. Alors qu'elle part déposer quelques bijoux chez un prêteur sur gages afin de payer ses soins, elle rencontre Lee. De son côté, Adam est frustré de ne pas pouvoir assouvir ses envies avec Mia. Paul accepte un poste de vendeur dans un magasin de matériel électronique.

23.05 Raising Hope
23.50 Les hommes libres
01.25 Zapsport



15.00 Journal (TV5MONDE)
15.30 Questions pour un champion
16.05 Temps présent
17.00 Journal (TV5MONDE)
17.20 L'invité
17.35 Envoyé spécial
19.30 Journal (France 2)
20.05 La bête humaine
22.00 Journal (TV5MONDE)
22.15 Journal Afrique
22.30 Journal (RTS)
23.05 Les méchantes
01.00 Journal (TV5MONDE)
01.40 Reflets Sud



08.40 Lignes de vie
09.00 (c) France
09.05 Plus belle la vie
11.20 New York 911
13.35 Urgences
16.40 Plus belle la vie
17.40 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman
19.10 (c) France
19.15 Samantha Oups !
19.45 FBI : portés disparus
21.50 Fidèles au poste !
00.10 Bons plans
00.15 Tiken Jah Fakoly



09.20 Les enquêtes impossibles
11.22 Que du bonheur
12.17 MP1
12.25 Journal
12.28 NT1 le mag
12.35 Les enquêtes impossibles
15.40 Psych : enquêteur malgré lui
17.15 Au nom de la vérité
18.45 Que du bonheur
19.50 Bad Boys
21.55 Le protecteur
23.20 Max, Bruce et Lloyd se déchangent
00.40 Les nouvelles filles d'à côté



07.30 Prière de l'Aïd
08.30 Bonjour d'Algérie «direct»
12.00 Journal en français
12.30 Oudhama'e el islam
13.20 Prière du vendredi (direct)
13.45 Association Ibn Bahdja «Mostaganem»
14.05 Réflexions

15.00 Le mouton de l'Aïd
Film algérien
16.30 Dessins animés
17.00 Ardh el khouyoul
17.30 El chems el fedhia
18.00 Journal en amazigh
18.30 Darna lekdim
19.00 Journal en français

19.30 Clips algériens

20.00 Journal en arabe
20.45 Aïd fel bled
Film algérien
21.40 Soirée spéciale Aïd
00.30 Journal en arabe



23.15 Taratata



10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
13.00 Toute une histoire
14.10 Comment ça va bien !
15.10 Le jour où tout a basculé
16.05 Seriez-vous un bon expert ?
16.50 On n'demande qu'à en rire
17.55 Volte-face
19.00 Journal
19.40 Emission de solutions
19.45 Caïn
21.35 Vous trouvez ça normal ?!

Présenté par Nagui

Féru de variétés, de pop, de rap, de jazz et de rock, Nagui, toujours à la pointe de l'actualité musicale, propose à ses invités de venir interpréter leur dernier succès sur scène et, éventuellement, de se frotter aux autres artistes avec des moments inédits, souvent émouvants, qui marquent la chanson française.
00.50 Journal de la nuit
01.10 Un jour, un destin



19.45 Faut pas rêver

09.50 Midi en France
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.45 Si près de chez vous
13.50 Inspecteur Barnaby
15.35 Culturebox
15.45 Des chiffres et des lettres
16.20 Un livre, un jour
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.15 Plus belle la vie

Présenté par Tania Young
Le festin de tarentules
Les Cambodgiens raffolent des tarentules grillées. Sur les marchés, les étalages plient sous les arachnides.
La danse du tigre
Les combats de Kun Khmer, ou kick boxing cambodgien, sont suivis par des millions de téléspectateurs.

L'empereur de la soie

Arrivé au Cambodge dans les années 80, monsieur Morimoto tente d'y redonner vie à l'art ancestral du tissage de la soie, entièrement anéanti par les Khmers rouges.
21.40 Soir 3
22.10 Enquêtes de régions
23.10 Doc 24
00.05 Le match des experts



07.55 Les maternelles
09.00 Allô Rufo
09.08 Talents des cités
09.10 Chypre, le soleil d'Aphrodite
10.05 Afrique : le grand Rift
11.01 Alf
11.51 Le petit lord
12.07 Quoi de neuf Mr Magoo ?
12.35 Le magazine de la santé
13.30 Allô, docteurs !
14.04 Empreintes
14.10 Et si l'amour m'était conté
14.40 Superscience
15.35 L'aventure des premiers hommes
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air

18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.50 Miroir mon amour

Avec Fanny Ardant, Carlo Brandt, Judith Chemla, Laurent Stocker
Jalouse de la beauté de sa fille Blanche-Neige, la reine charge un chasseur de tuer l'enfant. L'odieuse et narcissique souveraine espère ainsi redevenir la plus belle femme au monde. L'homme, cependant, ne peut se résoudre au meurtre. Il se contente d'abandonner la malheureuse fillette dans les bois. Quelques années plus tard, Blanche-Neige, 20 ans, s'appête à épouser son prince charmant. Mais loin de se réjouir de cet heureux événement, la jeune fille redoute la confrontation avec cette mère cruelle et tyrannique qui hante ses souvenirs. Dans le huis clos du château, les rôles se brouillent peu à peu...
21.15 Marga
22.50 Court-circuit
23.40 A 1000 milles de Tachkent
00.40 Tracks



TF1 19.50

LES EXPERTS : MIAMI

- Terminal Velocity
Avec David Caruso, Emily Procter, Jonathan Togo, Rex Linn, Eva La Rue
Au cours d'un saut en parachute avec un de ses amis, Kevin Ramsey s'écrase au sol, victime d'une rupture de ses suspentes. Les experts, mis sur l'affaire, découvrent une poche remplie d'acide à l'intérieur du sac, ainsi qu'un altimètre réglé par le pilote 3000 pieds au-dessus de l'altitude réelle. Au cours de leurs investigations, Horatio et ses hommes découvrent que Kevin Ramsey était donneur de sperme et qu'il avait ainsi engendré plus d'une centaine d'enfants. Etrangement, sa veuve semble n'en rien savoir. Un de ses «enfants», Cameron Locke, avait récemment vandalisé sa voiture après l'avoir identifié comme étant son père biologique...

france 2 19.45

CAÏN



- Otages
Avec Bruno Debrandt, Julie Delarme, Frédéric Pellegeay, Anne Suarez
Caïn se réveille de très bonne humeur, après avoir passé la nuit avec Gaëlle, son ancienne petite amie. Il monte dans sa voiture et commence à patrouiller dans Marseille, avide d'action. Quand il apprend que la police municipale peine à rattraper un scooter, Caïn décide de le prendre en chasse. Mal lui en prend, car il se retrouve coincé dans une ruelle. Le conducteur et le passager du scooter, deux jeunes gens des quartiers Nord, en profitent pour le prendre en otage. Ils sont armés et, semble-t-il, désespérés. Pendant ce temps, Lucie se rend dans un lycée où un professeur a été tué.

CANAL+ 19.55

LES AVENTURES DE TINTIN : LE SECRET DE LA LICORNE



Tintin achète une maquette d'un vaisseau corsaire, La Licorne, sur un marché aux puces. L'objet, manifestement, suscite la convoitise de nombreux amateurs qui pressent le petit reporter de le leur céder. Parmi eux, le propriétaire du château de Moulinsart, Sakharine. L'appartement de Tintin est visité par des inconnus. Le jeune reporter se rend alors à Moulinsart. Une autre maquette de La Licorne s'y trouve. Puis, chez lui, Tintin met la main sur un parchemin, tombé de la maquette brisée. Lancé sur la piste d'un trésor caché, il est enlevé et séquestré dans la cabine d'un cargo, le Karaboudjan. Il y fait la connaissance d'un ivrogne haut en couleur, le capitaine Haddock...



22.15 Confessions intimes

Présenté par Marion Jollès-Grosjean

Des familles et des couples se confient sur leur quotidien. Ils vivent des situations de crise et en témoignent devant un caméscope dont ils ne se séparent plus pendant quelques jours, et qui devient leur confident. Certains des témoins parlent de leur vie de couple conflictuelle, d'autres des difficultés qu'ils ont à s'accepter tels qu'ils sont. Quelle que soit leur histoire, tous ont la volonté de s'en sortir.
00.25 50mn Inside



19.50 NCIS : enquêtes spéciales



- Le sens de la vie

Avec Mark Harmon, Michael Weatherly
Alors qu'il est en train de savourer son café, Gibbs se retrouve nez à nez avec un adolescent qui pointe une arme sur lui. Croyant sa dernière heure arrivée, l'agent du NCIS revoit les grands moments de sa vie défiler devant lui. Il se rend compte aussi de ce qu'aurait été son existence s'il avait emprunté d'autres chemins. Il imagine notamment ce que sa vie aurait pu être si Kate n'était pas morte, s'il n'avait pas tiré sur Pedro Hernandez pour venger sa famille et si sa femme et sa fille étaient encore en vie.
01.15 Scrubs



21.40 M. Popper et ses pingouins



Avec Jim Carrey, Carla Gugino
Tommy Popper, quand il était enfant, passait son temps à attendre de pouvoir rejoindre par radio son père, un explorateur polaire. Devenu grand et pragmatique, il s'est marié, a eu deux enfants, a divorcé et travaille comme un fou au sein de la compagnie immobilière de Manhattan, dont il espère devenir bientôt l'un des associés. La mort de son père perturbe sa solitude hautaine. Le défunt, en effet, lui lègue un pingouin. Drôle d'idée. Popper veut aussitôt s'en débarrasser.
23.10 The Artist
00.55 Handball



15.00 Journal (TV5MONDE)
15.30 Questions pour un champion
16.05 Le débat RTS
17.00 Journal (TV5MONDE)
17.35 Les stars du rire
19.30 Journal (France 2)
20.00 On n'est pas couché
22.05 Journal (TV5MONDE)
22.15 Journal Afrique
22.30 Journal (RTS)
23.05 La Gifle
01.00 Journal (TV5MONDE)
01.40 Le point



08.15 Lignes de vie
09.00 (c) France
09.05 Plus belle la vie
11.20 New York 911
13.35 Urgences
16.40 Plus belle la vie
17.40 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman
19.10 (c) France
19.15 Samantha Oups !
19.45 Shirley et Dino
21.25 Ces enfants qui nous font rire
23.00 Les humoristes font leur show 2
00.27 Coeur de pirate



08.00 Le destin de Bruno
09.25 Les enquêtes impossibles
11.17 Que du bonheur
12.15 MP1
12.20 Journal
12.30 Les enquêtes impossibles
15.35 Psych : enquêteur malgré lui
17.10 Au nom de la vérité
18.40 Que du bonheur
19.35 MP1
19.50 Les mystères de Haven
22.15 True Blood
00.10 Mini-miss, qui sera la plus belle ?

La scolarisation des enfants sans-papiers autorisée en Suède en 2013



Les enfants sans-papiers seront autorisés à suivre une scolarité en Suède à partir du 1er juillet 2013, a annoncé mercredi le gouvernement, qui a présenté un projet de loi conçu en accord avec le deuxième parti d'opposition, les Verts. «Les enfants qui résident sans permis de séjour ont droit à l'éducation» de la maternelle au lycée, a indiqué le gouvernement dans un communiqué.

Dans le royaume, où toutes les démarches administratives exigent un numéro personnel d'identité que les étrangers en situation irrégulière ne peuvent avoir, le droit à l'éducation ne s'applique pas aux enfants de ces étrangers. Légalement, les écoles sont même dans l'obligation de prévenir la police si une demande d'inscription est faite pour un élève sans-papier.

La nouvelle législation abrogera cette disposition mais ne rendra pas l'école obligatoire pour les enfants en situation irrégulière.

Kaboul ne veut pas d'étrangers dans une commission électorale pour 2014



Kaboul a annoncé mercredi ne pas vouloir d'étrangers dans une commission électorale qui surveillera le scrutin présidentiel devant se tenir en 2014, auquel Hamid Karzaï ne pourra se représenter. «L'élection est une affaire interne de l'Afghanistan. L'Afghanistan d'aujourd'hui est différent de celui d'il y a dix ans», a observé Aimal Faizi, le porte-parole de la présidence. Le gouvernement afghan «n'est pas contre la présence de superviseurs étrangers durant le processus électoral, nous voulons leur contrôle, mais nous nous opposons à la présence étrangère dans la la Commission des plaintes électorales (ECC)», a-t-il affirmé. Après deux mandats de cinq ans, Hamid Karzaï ne peut constitutionnellement pas se présenter une troisième fois à l'élection présidentielle. La prochaine est prévue en 2014, année au terme de laquelle l'Otan prévoit de transférer le contrôle de la sécurité du pays aux forces du gouvernement. Deux des cinq membres de l'ECC étaient des personnalités étrangères nommées par l'ONU pour le scrutin législatif de 2010. L'ECC avait dénoncé des fraudes massives durant ce vote et pendant la présidentielle afghane de 2009. «La transparence et la crédibilité de l'élection est d'une importance primordiale pour l'Otan», a observé son porte-parole en Afghanistan, Dominic Medley, mardi lors d'une conférence de presse.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Mali: plusieurs Touareg tués par des hommes en uniforme de l'armée

Plusieurs civils touareg ont été tués par des hommes en uniformes de l'armée malienne à Diabali (centre du Mali) où, le 8 septembre, 16 personnes avaient été abattues par des militaires maliens, a appris mercredi l'AFP de sources concordantes à Bamako, Nouakchott et Ouagadougou. Un témoin cité mardi par l'agence de presse en ligne mauritanienne Sahara Medias a affirmé avoir vu «une patrouille de l'armée malienne venant de la caserne de Diabali» bloquer un groupe de nomades touareg qui se rendaient vers la Mauritanie proche, arrêtant neuf d'entre eux.

Sahara Medias, citant une source militaire malienne, a ajouté que dans des véhicules de l'armée rentrant à la caserne de Diabali, se trouvaient les cadavres de quatre de ces neuf nomades touareg arrêtés et que les cinq autres étaient portés disparus.



Ces informations ont été confirmées à l'AFP par des sources au sein de la communauté touareg de Diabali. Sollicité à plusieurs

reprises par l'AFP à Bamako, le gouvernement malien s'est pour l'instant refusé à tout commentaire sur cet incident.

Koweït confirme un règlement d'une dispute de 22 ans avec Bagdad



Le Koweït a confirmé mercredi avoir finalisé un accord avec l'Irak en vertu duquel ce pays lui payera 500 millions de dollars pour mettre fin à une dispute de 22 ans entre leurs compagnies aériennes. Selon un décret de l'émir ratifiant l'accord et publié dans le journal officiel, Bagdad versera au Koweït 200 millions USD au premier semestre de 2013 et 300 millions USD seront ensuite déposés sur un

compte bancaire spécial, puis transférés au profit de la Kuwait Airways Corp.

Le décret précise que l'accord met fin officiellement à cette dispute, l'une des conséquences de l'invasion irakienne du Koweït en 1990. Kuwait Airways réclamait 1,2 milliard USD à la compagnie Iraqi Airways pour s'être emparée de dix de ses appareils commerciaux et avoir pillé l'aéroport de Koweït durant l'invasion.

Le Maroc utilise des techniques de torture, selon l'ONU

Un enquêteur de l'ONU a affirmé mardi que le Maroc utilisait la torture dans son propre pays et contre des opposants impliqués dans le conflit sur le Sahara occidental.

«Il y a de nombreuses preuves d'une utilisation excessive de la force», a déclaré à la presse Juan Mendez, le rapporteur spécial de l'ONU sur la torture, après avoir présenté son rapport à l'Assemblée générale.

«Chaque fois qu'il est question de sécurité nationale, il y a une tendance à utiliser la torture dans

les interrogatoires. Il est difficile de dire si c'est très répandu ou si c'est systématique, mais cela arrive assez souvent pour que le gouvernement marocain ne puisse l'ignorer», a ajouté M. Mendez. Ce dernier a donné des détails après avoir séjourné au Maroc et au Sahara occidental durant une semaine le mois dernier, tandis que le Conseil de sécurité débat actuellement de savoir si la mission de l'ONU dans la région doit disposer d'un mandat pour enquêter sur des violations des droits de l'homme.



EDITORIAL

Par M. Saadouné

ÇA TORTURE AU SAHARA

pris pour le Polisario. Des lobbyistes travaillant pour le compte du Maroc ont d'ailleurs pris leurs «plumes» aux Etats-Unis pour tenter de contrer l'impact du rapport.

Les dépenses en lobbying du Maroc - estimées à 3 millions de dollars, selon des chiffres rendus publics en 2011, contre 600.000 dollars pour l'Algérie - s'avèrent vaines. Hier, le rapporteur spécial de l'Onu sur la torture, M. Juan Mendez, a très largement confirmé les constats de la fondation Kennedy. Il a fait état de nombreuses preuves d'une «utilisation excessive de la force». Le rapporteur ne s'est pas contenté d'euphémismes et a clairement parlé de «torture». «Chaque fois qu'il est question de sécurité nationale, il y a une tendance à utiliser la torture dans les interrogatoires. Il est difficile de dire si c'est très répandu ou si c'est systématique, mais cela arrive assez souvent pour que le gouvernement marocain ne puisse l'ignorer». Certes, Juan Mendez a noté quelques progrès et a souligné que le Maroc développait une «culture de respect des droits de l'homme qui

est un bon point de départ en vue de l'élimination de la torture dans un futur proche». Mais, a-t-il souligné, le Maroc est «loin de pouvoir affirmer qu'il a éliminé la torture».

Rabat qui s'est emparé d'une crise avec l'Onu en décidant de «retirer sa confiance» en Christopher Ross ne peut que prendre acte de son nouvel échec. Le Maroc avait en effet décidé de lui retirer sa «confiance» à la suite d'un rapport consignait des faits établis comme les entraves à l'accès aux locaux de la Minurso à Laayoune, le recours aux «tribunaux militaires ou spéciaux pour juger des civils» sahraouis. Ce rapport de Christopher Ross avait été validé par une résolution du Conseil de sécurité qui a demandé au Maroc «d'améliorer la situation des droits de l'homme au Sahara Occidental». Les rapports qui se suivent et se ressemblent sur la situation des droits de l'homme au Sahara Occidental montrent, s'il en était vraiment besoin, que les constatations de Christopher Ross étaient loin d'être «déséquilibrées» et «partiales». Le Conseil de sécurité qui débat sur la question de savoir si la Minurso doit disposer d'un mandat pour enquêter sur des violations des droits de l'homme ne peut ignorer ces constats convergents.

Jeudi 25 octobre 2012

09 dhou el-hidja 1433

N° 5446

Explosions et incendie dans une usine militaire à Khartoum

Une série d'explosions se sont produites, accompagnées d'un incendie, dans la nuit de mardi à mercredi à l'usine militaire de Yarmouk dans la capitale soudanaise Khartoum, ont indiqué des témoins et un média pro gouvernemental.

«L'incendie au site de Yarmouk est sous contrôle des autorités», a précisé le centre de médias soudanais, qui est proche de l'appareil de sécurité central soudanais.

L'incendie semblait avoir été circonscrit vers 00h30 GMT, plus de trois heures après avoir été déclenché, a indiqué un journaliste de l'AFP.

Un témoin présent dans un quartier sud de Khartoum a parlé de «fortes explosions». «J'ai entendu des explosions, les pompiers sont présents et des militaires sont devant le site», avait indiqué un résident.

Raid aérien israélien sur Ghaza



Quatre Palestiniens ont été tués et dix autres ont été blessés dans un nouveau raid mené depuis mardi soir par l'aviation israélienne dans la bande de Ghaza, a-t-on indiqué de sources médicales palestiniennes.

Un Palestinien, Mohammad al-Cheikh, 23 ans, a péri dans un nouveau raid mené par l'aviation israélienne dans la bande de Ghaza.

Un autre Palestinien, Youssef Abou Jalhoum, 28 ans, blessé dans la nuit dans un raid aérien israélien, est décédé, portant à quatre le nombre de tués et dix celui des blessés, tous dans un état grave, dont un enfant, selon des sources médicales palestiniennes. Youssef Abou Jalhoum faisait partie des Brigades Ezzedine al-Qassam, branche armée du Hamas, comme les deux autres tués de la nuit, ont annoncé les Brigades Ezzedine al-Qassam dans un communiqué.